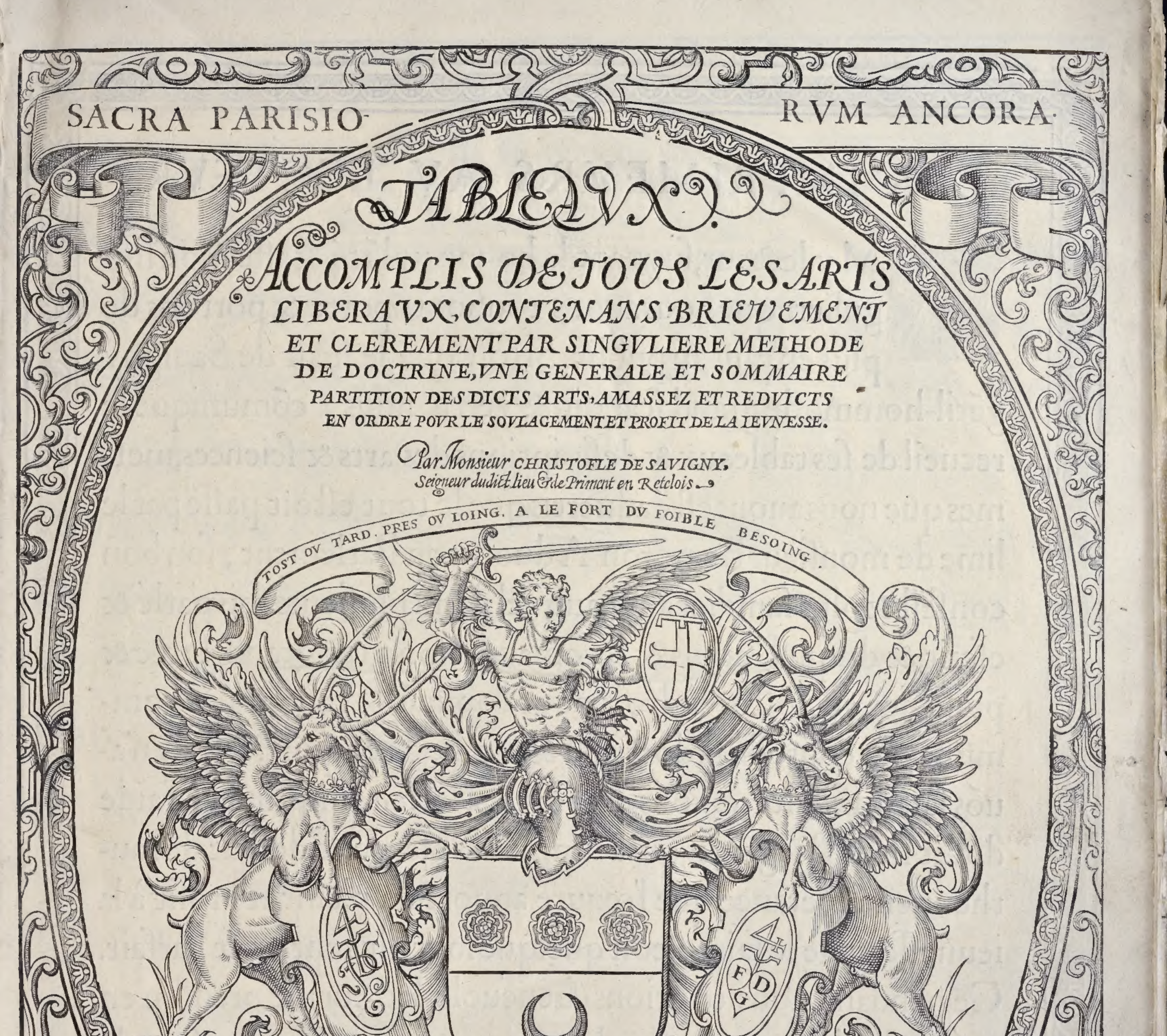


TABLEAVX.

ACCOMPLIS DE TOVS LES ARTS LIBERAVX, CONTENANS BRIEVEMENT ET CLEREMENT PAR SINGVLIERE METHODE DE DOCTRINE, VNE GENERALE ET SOMMAIRE PARTITION DES DICTS ARTS, AMASSEZ ET REDVICTS EN ORDRE POVR LE SOVLAGEMENT ET PROFIT DE LA IEVNESSE.

Par Monsieur CHRISTOFLE DE SAVIGNY,
Seigneur dudict lieu & de Priment en Retelois.

A PARIS,
Par Iean & François de Gourmont freres,
demeurants ruë Sainct Iean de Latran.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

1587.

LES IMPRIMEVRS AV LECTEVR.

AMy lecteur, ſuyuant la bonne volõté & affection ſinguliere que nous auons touſiours porté & portons de plus en plus au public. Si toſt que le ſieur de Sauigny gẽtil-homme de grand ſcauoir & vertu nous a cõmuniqué le recueil de ſes tableaux & deſcriptions des arts & ſciences, meſmes que nous auons eſté aduertis que le tout eſtoit paſſé par le lime de monſieur Bergeron Aduocat en Parlement, ſon bon conſeil & plus familier amy, auquel il en a pluſieurs fois parlé & eſcrit, & duquel l'aduis & recõmandation a treſgrand' force & puiſſance en noſtre endroit pour l'opiniõ & renommée commune qui court de ſa doctrine & methode exquiſe. Nous n'auõs fait difficulté de nous employer à les faire imprimer à l'aide dudit ſieur Bergeron, qui a ſupplée l'abſence & defaut de l'autheur, en eſperance que l'œuure apportera plaiſir et profit à la ieuneſſe, et de le faire veoir quelque iour plus entier et parfait. Ce pendant nous te prions (beneuole lecteur) de prendre en gré noſtre labeur, et nous donner par ce moyen occaſion de mieux faire pour l'aduenir.






NEC RETROGRA- DIOR NEC DEVIO.
FIDES
ΟΛΥΜΠΟΣ.
PIETATE ET SVFFICIENTIA.

A
TRESHAVLT, TRESPVISSANT,
TRESMAGNANIME, ET TRESILLVSTRE
PRINCE MONSEIGNEVR LVDOVIC DE GONZAGVE, DVC DE NIVERNOIS, ET RHETHELOIS, PRINCE DE MANTOVE, & Pair de France, &c.

MONSEIGNEVR, des long temps & au parauant plusieurs siecles tous les Arts liberaux ont estez tousiours estimez veritablement , & a bon droit treslouables,& tres-
honnestes, tres-profitables,& tres-necessaires principalement aux personnes nobles, pour la commodité de viure , pour les affaires & negoces domestiques, & pu-
bliques, & pour la republique: Car en toute la vie humaine on ne sçauroit trouuer chose ou plus belle,ou plus excellente,que l'instruction , ornement & embellisse-
ment des esprits & entendemens,qu'on appelle disciplines & vertus,lequel ornement d'esprits nous separe d'auec les bestes brutes,nous rameine & reduit à humanité,
& nous esleue mesme à Dieu: A ce propos quelque grand Philosophe,autrefois a sceu tresbien & sagement alleguer,que la vie humaine sans la doctrine estoit quasi l'i-
mage de la mort: Suyuant cela le Poëte Ouide au premier liure de Ponte a dict bien vray ce que s'ensuyt,

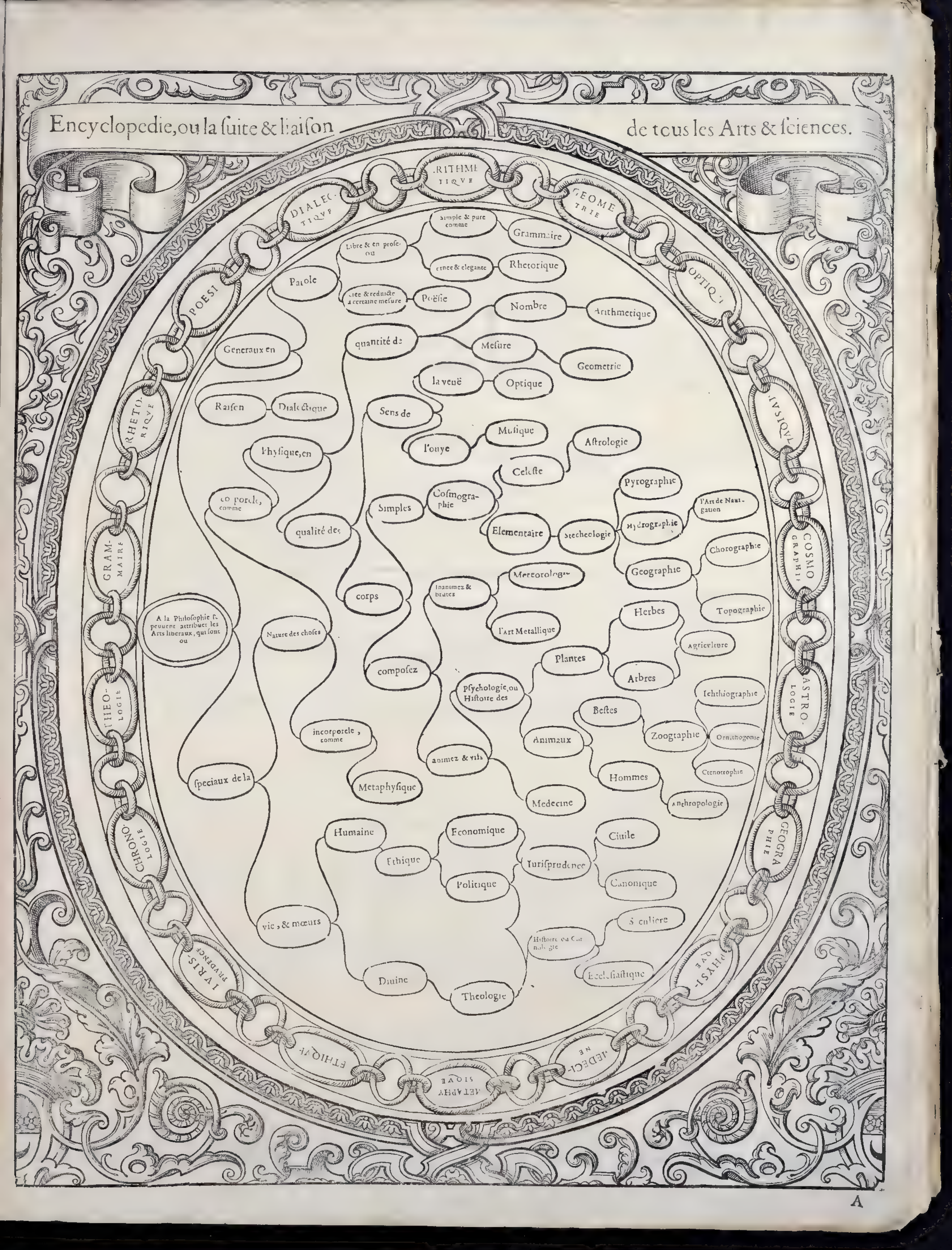
Ces beaux Arts liberaulx, dont tu as tant de soin,
Chassent par leur doulceur la barbarie au loin:
Et celuy, qui s'adonne a la science belle,
Change en plus doulces meurs sa nature cruele.
Le mesme Poëte encore au 3. liure de l'art,
L'esprit par le noble art de grossier se reforme
Rendant le naturel a l'estude conforme

Le poëte aussi Terence en la comedie de l'eunuque,
Aux letres estudie, & dedans vne classe,
D'un nom seruile esprit, la poësie embrasse,
Ie t'y rendray parfait.

OR les autres choses,qui se conuoitent & appetent,chacunes sont propres & conuenables presques à tout,les richesses pour en vser, les honneurs & credits pour estre honnoré
& respecté,les plaisirs & voluptez pour s'esiouir,la santé & bonne disposition pour n'auoir aucune douleur, & pour faire le deuoir & office du corps : Les doctrines contiennent
plusieurs grandes cõmoditez & opportunitez: Par tout ou l'on se tourne,elles s'offrent à nous,& assistent,elles nous accõpagnét en tout lieu, & ne nous abandonnent jamais en quel-
que temps & saison,qui se presente Les lettres apportent de grans proufis: La cougnoissance des Arts liberaux apportent auec soy mille plaisirs & recreations: La cougnoissance des
lettres esleue les hommes aux plus hauts degrez d'honneur: Par les lettres ils s'acquierent les richesses grandeurs & dignitez: Par les lettres nous montons & paruenons au sommet
de toute vertu,& sagesse,& qui est le plus remarquable à la cougnoissance des choses diuines, & par ce moyen à l'amour de Dieu,pieté,& Religion: Les lettres rendent les hommes ai-
mables : Les lettres les recommandent aux Rois,aux Princes,aux grans Seigneurs & Potentats,aux Prelats & à toutes gens de bien & d'honneur: Les lettres non seulement font,que
les hommes sont louez & celebrez des viuans,mais aussi de toute la posterité: Or les autres choses qu'on estime souhaitables ne sont propres à tous temps, ny à tous lieux: Les estudes
des sciences entretiennent la ieunesse,rejouissent la vieillesse,ornent la prosperité,à l'aduersité donnent vn refuge & consolation, donnent plaisir en la maison,n'empeschent dehors,
passent la nuict auec nous,voyagent mesnagent aux champs,bref sont tousiours pleines de plaisirs & delectations : Puis donc que tant & si grans salaires sont proposez aux hommes
studieux des lettres & bonnes sciences , sans point de faute la ieunesse deburoit employer autant de temps en l'estude d'icelles , qu'ell' employe à celebrer les festes des jeuz , & spe-
ctacles,& autres voluptez,& tranquillité de leur corps , & esprit, voire autant qu'elle s'addonne au jeu de paulme,de dez,& de chartes,& autres passetemps: Car, ô Dieu immortel,
& tout puissant, qui a il plus digne,& qui merite plus en quoy elle doiue nuict & iour veiller & trauailler,que sont les lettres? Aucuns embrassent les richesses comme souuerain bien,
les autres preferent la santé,à tout autre bien,les autres la grandeur,pouuoir,& credit,& honneur,& les autres estiment vn corps doüé de beauté suyui de plaisirs, & voluptez estre cõ-
me souuerain bien: Mais le tout pesé à la iuste balance de la raison,ce dernier sans doute appartient plustost aux bestes brutes,qu'a l'homme doué tant soit peu de raison: Les autres ci
deuant mentionnez sont tous caduques , & incertains, non tant mis en nos conseils,qu'en l'incertitude de fortune: Et posé que toutes ces choses là soyent belles , & desirables, toute-
fois les lettres seules doiuent a bon droict tenir le rang,& place d'honneur par sus toutes les choses du monde: Parce que les lettres de soy nous apportent tout ce que nous pourrions
desirer de tels souuerains biens: Estes vous conuoiteux de richesses? Les lettres ont iadis comblez de richesses Ciceron, Virgile, Horace,Seneque,Aristote,& autres infinits : Brigues
vous les honneurs? Les lettres ont donnez de tresgrandes dignitez à d'hommes innumerables: Desirés vous de recreer l'esprit? De combien merueilleux plaisirs & delectations les let-
tres apportent: Cerches vous gloire & reputation? Les lettres rendent les hommes plains de gloire & louange immortelle beaucoup plus facilement,que tous les actes & faicts belli-
queux (Souhaités vous santé,force,puissance corporele? la maniere de les auoir & conseruer s'apprend par les lettres: Parquoy si nous sommes retenus par la conuoitise & desir des gran-
des choses,& desirables,vrayement nous deuons aimer sur tout les lettres: Car l'amour de toutes choses est vn grãd chemin ouuert, & asseuré pour les acquerir: Le desir seul de la
proye pousse les veneurs & chasseurs à la poursuyte chaude des bestes sauuages iusques au dedans du plus dangereux des bois,montaignes, vallons & lieux inaccessibles: Pour l'a-
mour de l'argent & du gain les marchands & traffiqueurs s'exposent à la merci des vagues, tempestes, bancs,escueilz , & infinis autres dangiers d'vne mer sans pitié courroucée
des vents: Le desir seul de regner anime les Princes aux perilleux combats, faict prodiguer leurs vies aux hasards d'vne guerre: Que si l'amour de la proye,de l'argent,de regner a tant
de pouuoir d'enflammer,& d'esmouuoir les courages & volontez,combien plus l'amour de doctrine,qui est propre de l'homme,nous deura rauir, & inciter? Faisons ce que nous vou-
drons,si estce que nous ne surmonterons les Renards par finesse,les Lions par force,les Cerfs par vistesse: Mais nous sommes beaucoup plus excellents,que tous les autres animaux, de
ce que nous sommes capables & participents de doctrine,& raison: Veu donc qu'il est autant manifeste,que nature n'a rien de meilleur,ni rien plus proufitable,plus abondant & fertil,
plus conmode, & plus ioyeux,& recreatif,ni rien plus digne,& excellent,que les Arts liberaux,& autãt qu'il ne se trouue rien de plus diuin,& celeste,que l'esprit,& entendement, au-
quel de droit ils appartiennent,veu aussi mesmement,que les vtilitez & proufits d'iceux ne sont point obscurs, ni cachez aux hommes,puis qu'ils les cougnoissent, & entendent, & que
par tous moyens, ils en font preuue tous les iours. Pourtant (mon Seigneur) ie n'ay peu me garder de lamenter & deplourer grandement la misere & malheur de ce temps, auquel no'
sommes,considerant ces doctrines & sciences tant excellentes,& necessaires di-je pour l'instruction,regle,& conduite de la vie,estre auiourd'huy ainsi mesprisées, & negligées princi-
palement presques de la plus grande part de ceux qui portẽt le tiltre de Gentilshommes,qui n'en font pas fort grande estime, voire n'en tiennent quasi conte , tellement qu'entre eux
elles ne tiennent maintenant quasi plus de lieu d'honneur,lesquelles neantmoins au temps passé ont estez si curieusement traictées,& si songneusement,& sagement, enseignées par les
anciens Philosophes: Parquoy ces années passées,pendant les troubles qui ont courus en ce pauure Royaume,& qu'il nous restoit quelque peu de loisir,pour nous recreer l'esprit,& no'
repaistre de ceste pasture de la cougnoissance des lettres,& afin aussi de nous rafraichir & aider la memoire des choses,que nous auions entendues & apprinses par ci deuant en nostre
ieunesse,& afin que par ci apres les ieunes gens,qui s'addonneront à l'estude des bonnes lettres,puissent jouir aucunement,& se seruir de nostre petit labeur: Duquel il en puissent, com-
me nous esperons qu'il feront tirer quelque fruict & proufit , nous a semblé bon de recueillir, mettre & reduire en tableaux vn sommaire, & generale partition de tous lesdicts Arts
liberaux,auec brieueté, & ouuerte facilité,qu'il nous a esté possible,tant par l'obseruation du stile,& singulier ordre,ou Methode,& disposition de doctrine de mes Precepteurs, jadis
tres-vertueux,tresdoctes,& tres-sçauants personnages,que autre descriptions: Lesquels tableaux (Monseigneur) nous vous offrons,& dedions à bon droit,à vostre excellence en laquel-
le nous auons en admiration les rares & singulieres vertus,dont vous estes si heureusement douez,accompagné d'vn sçauoir tresexcellent,zele,& singuliere affection d'aider fauoriser,
& aduancer les Arts,& sciences,comme par viue espreuue nous cougnoissons,& voyons à lœil le desir,& incredible volonté vostre d'orner,aimer,& cherir & les lettres,& vertus & prin-
cipalement ceux,qui les ensuyuent,outre l'incredible soin , & diligence d'illustrer, & agrandir vostre Duché & Pais de Rethelois,qui est ma patrie,par tous tels ornemens de la cou-
gnoissance des lettres, Arts, & vertus,ioincts auec vostre inuincible main guerriere.

(.·.) (.·.)

Vostre bien humble, obeissant, fidele
vassal, & seruiteur:
CHRESTOFLE DE SAVIGNI.



Encyclopedie, ou la ſuite & liaiſon de tous les Arts & ſciences.
RITHME TIQVE
GEOME TRIE
OPTIQ
VSIQV
COSMO GRAPHI
ASTRO LOGIE
GEOGRA PHIE
PHYSI QVE
MEDECI NE
METAPHY SIQVE
ETHIQVE
IVRIS PRVDENCE
CHRONO LOGIE
THEO LOGIE
GRAM MAIRE
RHETO RIQVE
POESI
DIALEC TIQVE
Simple & pure comme
Grammaire
Libre & en proſe ou
ornee & elegante
Rhetorique
Parole
liee & reduicte à certaine meſure
Poëſie
Nombre
Arithmetique
Generaux en
quantité de
Meſure
Geometrie
la veuë
Optique
Raiſon
Dialectique
Sens de
Muſique
l'ouye
Aſtrologie
Phyſique, en
Celeſte
Pyrographie
corporele, comme
Simples
Coſmographie
l'Art de Nauigation
Hydrographie
qualité des
Elementaire
Stecheologie
Chorographie
Geographie
Meteorologie
corps
Inanimez & brutes
Topographie
A la Philoſophie ſe peuuent attribuer les Arts liberaux, qui ſont ou
Nature des choſes
Herbes
l'Art Metallique
Agriculture
Plantes
compoſez
Arbres
Pſychologie, ou Hiſtoire des
Ichthiographie
Beſtes
Zoographie
incorporele, comme
Ornithogonie
Animaux
animez & viſs
Ctenotrophie
Hommes
ſpeciaux de la
Metaphyſique
Medecine
Anthropologie
Humaine
Economique
Ciuile
Ethique
Iuriſprudence
Politique
Canonique
vie, & mœurs
Seculiere
Hiſtoire ou Cronologie
Eccleſiaſtique
Diuine
Theologie

PARTITION GENERALE DE TOVS LES ARTS LIBERAVX.

LES Arts liberaux ſe peuuent à bon droict attribuer à la Philoſophie, qui eſt l'eſtude de ſapience, c'eſt à dire la cognoiſſance & ſcience des choſes humaines, & diuines, auſſi des cauſes, par leſquelles elles ſont contenues:

Or ſcience n'eſt autre choſe, qu'vne comprehenſion des definitions, diuiſions, & exemples conuenables à l'vſage naturel, par leſquels elle, & toutes ces parties, & parcelles ſont illuſtrées, & declarées:

Mais quelqu'vns des dicts Arts Liberaux ſont generaux, & aucuns ſpeciaux:

Ils ſont appellez generaux, & communs, par ce qu'ils appartiennent à toutes choſes, & s'eſtendent amplement par toutes les parties de ſapience: Car les hommes peuuent parler purement, & ſimplement, ou ornément, & elegamment & diſputer de toutes choſes: Auſſi ſont ils inſtrumens de la Philoſophie, dont ils ſe nomment proprement Organiques: Car ils appartiennent totalement à la parole, & à la raiſon: Et pourtant ſont ils meſmement appellez par la meilleure part, Logiques:

Aucuns donc des Arts generaux ſont en parole, aucuns en raiſon:

Les vns ſont en parole pure & congrue, comme la Grammaire, les autres en parole ornée & elegante, ou libre & en proſe, comme la Rhetorique, & l'Art Oratoire, ou liée & reduicte à certaine meſure, comme la Poeſie: Autre eſt en raiſon, comme la Dialectique:

Les Arts ſpeciaux (qui ſont auſſi appellés les parties de Philoſophie) ſe diſtinguent, & cougnoit on leur difference par leurs ſubiects à ſçauoir touchant la nature des choſes, ou la vie & les mœurs:

Nature eſt corporele, ou incorporele: La Mathematique, & Phyſique traitẽt de la nature corporele de toutes choſes: Car la Mathematique contemple, & conſidere les quantités des choſes: La Phyſique les qualités:

Or la quantité eſt ou de nombre, enuers lequel eſt occupée l'Arithmetique, ou de magnitude & meſure, dequoy traite la Geometrie:

La Phyſique conſidere & regarde les qualités ou des ſens, ou des corps:

Le ſens de la veue a crée l'Optique ou Perſpectiue, de l'ouye la Muſique:

Le corps naturel eſt ſimple, ou compoſé, dequoy traite l'hiſtoire naturelle du monde, qui eſt ou vniuerſelle nommée autrement Coſmographie, c'eſt à dire la deſcription du monde, ou ſpeciale, laquelle derechef eſt ou celeſte touchant les ciel, & les eſtoilles, nommée Aſtrologie, ou elementaire des elements en general, nommée Stecheologie, & en ſpecial, comme du feu, la Pyrographie De l'eau l'Hydrographie, d'où deſpend l'art de nauigation: De toute la terre comme la Geographie, ou de ſes contrées & regions la Chorographie, ou de lieux particuliers, comme montaignes, vallées, campagnes, foreſts, villes, & autres, ſçauoir la Topographie:

Les corps naturels compoſés ſont en partie inanimez & brutes, en partie animez & vifz: Derechef les natures inanimées s'engendrent & s'eſleuent en lair, auſquels appartient la Meteorologie, ou dans la terre, & ſe nomment mineraux, deſquels l'Art ſe peut appeller metallique:

La congnoiſſance des choſes animées, & viues comprend l'hiſtoire des plantes, & des animaux, dont deſpend auſſi la Medecine:

Or il y a deux principales eſpeces de plantes ſçauoir les herbes, & les arbres, le cultiuement deſquels appartient à l'Agriculture:

Les Animaux ſont ou irraiſonnables & beſtes, ou raiſonnables & hommes: La deſcription des beſtes appartient generalement à la Zoographie, à laquelle ſe referent l'Ichthiographie ou deſcription des poiſſons, l'Ornithogonie ou maniere de nourrir les oiſeaux, Ctenotrophie ou paſtorale:

Mais l'Anthropologie enſeigne les proprietés de l'homme:

Conſequemment la Medecine enſuyt apres touchant les maladies, & remedes:

Au ſurplus la Metaphyſique ſe meſle des natures & choſes incorporelles, & treſſimples, comme ſont les intelligences, Anges, eſprits, & ames humaines:

Quant aux mœurs & à la vie des hommes, l'vne eſt humaine & temporelle, l'autre ſpirituelle & diuine:

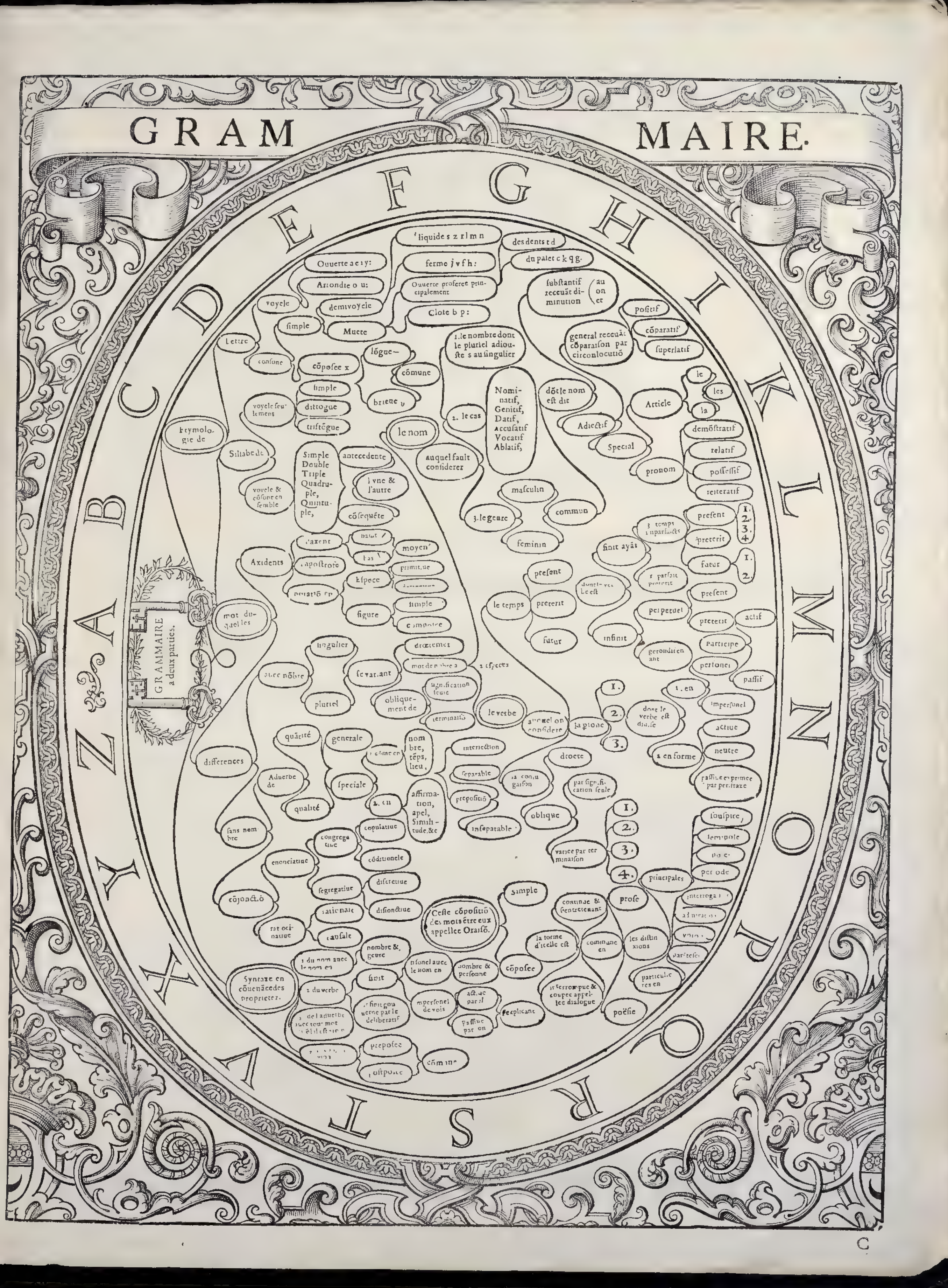
La doctrine, qui enſeigne les vertus morales de la vie humaine, a eſté appellée par les anciens Grecs, Ethique, & des Latins Philoſophie morale (Ciceron a mieux aimé vſer du nom des offices): De laquelle y a deux eſpeces, l'vne eſt en l'adminiſtration & gouuernement de menage, qu'on dict Economique, l'autre de la republique, appellée Politique, à laquelle ſe doiuent referer la Iuriſprudence tant ciuile, que Canonique, & pareillement l'hiſtoire ſeculiere, & eccleſiaſtique, d'où procede auſſi la Chronologie:

Car l'Ethique contient les theoremes & propoſitions generales: La iuriſprudence plus ſpeciales: Mais l'hiſtoire fournit, & donne les exemples de toutes les deux:

La derniere doctrine qui reſte, monſtre & apprend la vie ſaincte, ſpirituelle, & diuine, voire la voye, & regle de bien chreſtiennement, & heureuſement viure, & mourir, pour en fin apres ceſte vie temporelle, & tranſitoire iouir de la vraye beatitude, celeſte, & ſouuerain bien, qui conſiſte en la cougnoiſſance, fruition, & iouiſſance de Dieu, laquelle par les Chreſtiens a eſté denommée la ſaincte & ſacrée Theologie.

B




GRAM MAIRE.
A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V X Y Z
GRAMMAIRE a deux parties.
Etymologie de
Lettre
voyele
simple
consone
Ouuerte a e i y:
Arrondie o u:
demivoyele
Muete
liquides s z r l m n
fermo j v f h:
Ouuerte proferee principalement
Clote b p:
des dents t d
du palet c k q g.
cōposee x
lōgue
cōmune
simple
briefue
dittogue
triftōgue
voyele seulement
Sillabe de
voyele & cōsone en semble
Simple Double Triple Quadruple, Quintuple,
antecedente
l'vne & l'autre
cōsequēte
Axidents
accent
apostrofe
moyen
Espece
primitiue
figure
simple
composee
mot duquel les
le nom
auquel fault considerer
1. le nombre dont le pluriel adiouste s au singulier
2. le cas
Nominatif, Genitif, Datif, Accusatif Vocatif Ablatif,
3. le genre
masculin
commun
feminin
substantif receuāt diminution
au on et
positif
cōparatif
superlatif
general receuāt cōparaison par circonlocutiō
dōt le nom est dit
Adiectif
Special
Article
le
les
la
pronom
demōstratif
relatif
possessif
reiterattif
present
preterit
futur
1. 2. 3. 4.
1. 2.
finit ayāt
present
preterit
futur
le temps
present
preterit
perpetuel
actif
infinit
participe
gerondif en ant
personel
passif
singulier
pluriel
auec nōbre
se variant
droitement
obliquement de
le verbe
auquel on considere
la psone
1. 2. 3.
1. en
dont le verbe est diuise
impersonel
actiue
neutre
2. en forme
passiue exprimee par periftraze
differences
quātité
generale
nom bre, tēps, lieu,
interiection
separable
la conjugaison
preposition
inseparable
Adverbe de
speciale
qualité
2. en
affirmation, apel, Similitude, &c
sans nombre
congregatiue
copulatiue
cōditionele
oblique
variee par terminaison
1. 2. 3. 4.
souspire
temps
principales
enonciatiue
segregatiue
discretiue
cōjonctiō
rationale
disionctiue
causale
ratiocinatiue
Ceste cōpositiō des mots entre eux appellee Oraisō.
simple
continue & s'entretenant
prose
la forme d'icelle est
commune en
les distinxions
interroga
admiration
Syntaxe en cōuenāces des proprietez.
nombre & genre
finit
personel auec le nom en
nombre & personne
cōposee
particule
interrompue & coupee appellee dialogue
poësie
2. du verbe
impersonel de vois
actiue par il
passiue par on
s'explicant
preposee
commune
postposee

PARTITIONS DE LA GRAMMAIRE FRANCOISE:

GRammaire eſt vn Art de bien parler,ſoit en proſodie,ou ortographe, c'eſt à dire en vraye prolation,ou eſcriture: Elle a deux parties, Etymologie,& Syntaxe:

Etymologie eſt la premiere partie de la Grammaire,qui declare les proprietez des lettres,ſyllabes,& mots:

Lettre eſt vn ſon indiuiſible en ſyllabe: Dont y a deux eſpeces,voyelle, & conſone:

Voyele eſt vne lettre,qui par ſoy peut faire vn ſon entier:Entre les voyelles aucunes ſe proferent la bouche plus ouuerte, comme A a,É é long ou moyen,I i:Les autres la bouche plus ſerrée & plus arrondie,comme Ę ę bref,O o,U u, Y y gregeois:

Conſone eſt vne lettre,qui ne peut de ſoy faire vn ſon entier,& pourtant elle eſt nommée par l'aide de quelque voyelle:

Elle eſt appellée demiuoyelle,ou muete:Demiuoyelle di-ie pourtant qu'elle a,comme vn demi ſon de voyelle,laquelle eſt nommée en prepoſant e,ſelon ſa puiſſance:Et eſt partie liquide, partie ferme:

Les demiuoyelles liquides ſont ainſi appellées,non pas qu'elles ne ſoyent auſſi bien ſouuent fermes,mais,pourtant que quelquesfois elles ſont quaſi liquefiez & fondues en leurs ſons, comme ſont celles ci,es S ſs, ez ou zet Z z,er Rr, el L l,em M m,en N n:

Les demi-voyelles fermes ſont celles,qui ne ſont iamais liquides,ains touſiours fermes,comme ef F f,ha H h,jod I j,vau V v:

Les conſones muettes ſont nommées par leur puiſſance en poſtpoſante, & ſont auſſi enſuyuãt les voyelles partie plus ouuertes proferées principalement des dents,comme ſont te T t, & de D d,ou bien du palais,comme Ka K k, Cue C c,qu Q q,gue G g:Partie plus cloſe comme be B b,& pe P p:outre plus il y a vne abbreuation, qui eſt ix comme Xx pour c s,ou g s,ou g z, de laquelle on vſe en quelques mots grecs,& latins,& en peut on vſer ſuyuant la puiſſance des ſimples letres c,ou K s,g s,g z,deſquelles elle eſt compoſée:

Finalement ſi on raſſemble tout l'alphabet,il y aura vingtcinq lettres ſimples,& vne double,qui ſont nombrees vulgairement ainſi A b c d e f g h i k l m n o p q r ſ t u x y z, auſquelles faut adiouſter ces trois ici ç,j,& v,:

Toutes leſquelles lettres ſe figurent en pluſieures ſortes,il en faut auſſi vſer en diuerſes manieres: Car la premiere & plus grande ſe met au commencement des noms propres,ſentences & vers,la moyenne au milieu,la finale en la fin:

Syllabe eſt la comprehenſion d'vn ſon entier au mot,& peut eſtre de voyele ſeulement,ou de voyelle,& conſone enſemble:

La ſyllabe eſt ſeulemẽt de voyelle ou ſimple,cõme chacune voyelle,ou double qu'õ dit diphtõgue,cõme ai,au,ei,ie,eu,io,oi,œ,ou,ui,ou triple appellée triphtõgue,cõme aou,eau,ieu,iau:

La ſyllabe compoſée de voyele & conſone,ou au contraire,peut auoir iuſques à cinq conſones,& faut noter que ſi trois conſones precedent ladicte voyelle,il n'en ſuyura que deux, ou au contraire:

La ſyllabe auſſi peut eſtre aucunefois longue,& ſe marque ainſi—,breue ᵕ,ou commune:

Mot c'eſt par qui chacune choſe eſt nommée: Auquel faut conſiderer l'Accent, apoſtrophe,& notation:

L'Accent eſt l'harmonie du language,appellé autrement le ton,qui eſt ou haut,comme ´ ou bas `, ou moyen ^:

Apoſtrophe c'eſt à dire vn retranchement de cinq lettres finales,pour auoir vne euphonie,c'eſt à dire vn ſon plaiſant à l'oreille,comme premierement de troys voyelles a e i, quand le mot ſuyuant cõmence par voyelle:Secondemẽt de deux cõſones ſ t,quant auſſi le mot ſuyuãt cõmence par cõſone:& ſe marque par vn petit crochet au deſſus de la lettre, qui eſt oſtée ainſi ' :

Notation eſt par laquelle l'eſpece,ou figure du mot eſt examinée: L'eſpece eſt pour ſçauoir ſi le mot eſt primitif,ou deriuatif: Figure pour ſçauoir ſi le mot eſt ſimple,ou compoſé:

Il y a deux differences de mot,ſçauoir auec nombre,ou ſans nombre: Auec nombre, quant elles notent auec leur principale ſignification vn nombre ſingulier,ou pluriel:

Le mot de nombre eſt finit,ou infinit:Finit,quand il ſignifie ſon nombre par certaine terminaiſõ:Infinit au cõtraire:le mot de nõbre eſt nommé nom,ou verbe:

Nom eſt vn mot de nombre auec genre: Auquel on conſidere premierement le nombre,dont le pluriel adiouſte au ſingulier s,:Secondement le cas, qui eſt ſextuple,nominatif,genitif, datif,accuſatif,vocatif,ablatif en l'vn,& l'autre nombre:

Tiercement le genre,qui eſt maſculin ſ'il conuient au maſle,feminin ſ'il conuient à la femelle,ou commun:

De la difference du genre,le nom eſt appellé ſubſtantif,ou adiectif: Subſtantif,qui eſt d'vn ſeul genre,& peut receuoir aucunefois diminution,laquelle eſt preſques en trois terminaiſõs au,on,et:L'Adiectif eſt touſiours de commun genre,& eſt general,ou ſpecial.L'Adiectif general & cõmun receoit ſouuentesfois comparaiſon poſitiue,comparatiue,& ſuperlatiue, laquelle toutefois eſt ſupplée par circonlocution aux noms frãçois,ſi ce n'eſt quelqu'vn tiré du latin:L'Adiectif ſpecial ſe nomme Article, ou pronom:

L'Article c'eſt vn nom,qui faict au ſingulier maſculin le,au feminin la, les commun pour le pluriel de l'vn & l'autre: Cõmunement le genre des noms eſt declaré par l'article ſingulier:

Dix noms ſont vulgairement appellés pronoms,aucuns deſquels ſont demonſtratif comme mœ ou ie,toy ou tu,ſoy ou ſe,& ſet: ou relatif comme ſont il ou luy,qui & que, ou quel & quoy,ou l'vn& lautre: Quelques autres ſont ou poſſeſsifs comme mon ou mien,ton ou tien,ſon ou ſien:Ou reiteratif comme meſme:

La declinaiſon des noms françois eſt de ſignification ſeulement,& non pas de terminaiſon,ſi ce n'eſt de nombre en l'autre:

Verbe eſt vn mot de nombre auec temps,& perſonne: Duquel faut conſiderer le temps, la perſone,& coniugaiſon:

Temps eſt la difference du verbe ſelon le preſent,preterit,futur:Par ceſte difference le verbe eſt finit,ou infinit:

Finit,qui a trois temps imparfaits,comme le preſent,qui eſt quadruple,premier,ſecond,troiſieſme,& quatrieſme:le preterit:Le futur premier,ſecond: & vn temps parfaict, qui eſt preterit:L'infinit eſt ou perpetuel (preſent,preterit) ou gerondif terminé en ant:

La perſonne eſt vne ſpeciale difference du nombre verbal,laquelle eſt triple en l'vn & l'autre nombre,ſçauoir premiere,ſeconde,troiſieſme:Par ceſte difference de la perſonne le verbe eſt diuiſe doublement,premierement en perſonel,qui ſe conjugue par trois perſones:Imperſonel conjugué ſeulement par la troiſieſme perſone du nombre ſingulier:

Secondement en forme actiue,ou neutre:Le verbe actif eſt celuy,qui peut former vn participe preterit:Neutre qui ne peut:Quant au verbe paſsif,il ſ'exprime par periphraſe en françois:

Il y a vn nom formé du verbe,qui eſt le participe,pourtant ainſi nommé,qu'il eſt nom participant du verbe en temps,& forme:Le participe actif eſt touſiours preſent,& eſt prins du gerõdif.Le paſsif eſt prins du parfaict preterit infinit:

Coniugaiſon eſt la variation du verbe ſelon les temps,& perſonnes:& eſt droite,qui ſe faict ſeulement par les temps, ou oblique par ſignification ſeule,ou variée de ſignification,& par terminaiſon des perſonnes,laquelle eſt diuiſee communement en quatre eſpeces par les letres figuratiues des racines e,œ,i,r,& par les terminaiſons du preterit infini:

La premiere coniugaiſon eſt celle,qui a la racine du premier preſent finit en e, & l'infinit preſent en er,comme i'aime aimer:La ſeconde en œ,œr,comme je vœ,vœr: La troiſieſme en i, & re,comme ie li,lire:La quatrieſme en our,& ir,comme ie cour,courir:

Le mot ſans nombre eſt celuy,qui outre ſa principale ſignification ne denote aucun nombre,comme eſt l'aduerbe,& conionction:

L'Aduerbe eſt vn mot ſans nombre,qui eſt adioinct à vn autre,& eſt de quantité,ou qualité,generale,ou ſpeciale:

La quantité ſpeciale eſt en nombre,temps,& lieu,La qualité en ſimilitude,affirmation, negation,appellation, optation,exhortation,& c:Dauantage ſous l'aduerbe ſont comprinſes les interiections que l'on dict,& ſemblablement les prepoſitions,comme quelques inſeparables re,for,en &c,& ſeparables comme a,au,aux,de,du, des,en,es,apres,aupres,&c:

Conionction eſt vn mot ſans nombre,par lequel les parties de l'oraiſon compoſee ſont conioinctes Elle eſt enonciatiue ou ratiocinatiue: Enonciatiue eſt quand les parties ſont aſſurées pour certain, comme congregatiue,& ſegregatiue:

Congregatiue eſt par laquelle les parties ſont denoncées eſtre vrayes enſemble,ſoit copulatiue ou connexiue:

Copulatiue quant les parties ſeparemẽt ſont aſſurées,cõme et, auſsi &c:Cõnexiue ou conditionelle,quand le conſequent eſt conioinct par la conditiõ de l'antecedẽt,cõme ſi,ſe,ſinõ,&c:

Segregatiue eſt quand les ſens comme non vrays enſemble ſont ſegregez,comme diſcretiue,diſionctiue: Diſcretiue quand les parties ſont ſeparées de raiſon,comme iaçoit,combiẽ que, toutesfois, mais, & c: diſjonctiue quant les parties ſont ſeparées par effect,en ſorte que plus d'vne,ne pourroit eſtre vraye, comme ou, autrement, & c:

Ratiocinatiue,quand l'vne des parties eſt conclue par l'autre,comme rationale,& cauſale: Rationale eſt quand la raiſon precede, comme donc, parquoy,& c:Cauſale, quand l'on rend la raiſon,comme car, afin que,parce que,& c:

S'enſuyt la Syntaxe,qui eſt la ſeconde partie de Grammaire enſeignant la compoſition des mots entre eux par leurs proprietés, & eſt preſques ſeulement en conuenance, & mutuelle communion des proprietez,comme du nom auec le nom en nombre,& genre.auec le verbe finit perſonel en nombre,& perſone: Du verbe infinit gouuerné par le deliberatif: Du verbe imperſonel de voix actiue expliqué par il,de voix paſsiue par on: De L'aduerbe auec tout mot,auquel il eſt adioinct: De la conionction en l'ordre & collocation d'icelle,dõt aucune precede la ſentence,qu'elle conioinct,aucune ſuyt la ſentence,quelque autre la precede,& ſuyt enſemble:

Ceſte compoſition de mots entre eux eſt appelée communément par les Grammairiens,oraiſon,autrement parole,ou locution,& langage,qui eſt ſimple,ou compoſée,la forme de laquelle eſt continuë & ſ'entreſuyuante, ou interrompue & coupée,appellé dialogue,ou collocution: Leſquelles deux manieres de parler ſont communes en proſe, & Poeſie:

Au demeurant il y a vne difference de proſodie,& ortographe en l'oraiſon,& vne diſtinction des clauſes,& interponctions,qu'ont apportés l'interclufion de l'ame, & l'anguſtie de la reſpiration:

Les diſtinctions,& interponctions principales ſont de ſentence imparfaicte,comme ſouſpire,& demipauſe Ou parfaicte,comme pauſe,& periode:

Souſpire eſt vne diſtinction de mot,qui peut ſeruir douteuſement à l'antecedent,& au conſequent,& ſe marque ainſi /:

Demipauſe eſt vne autre diſtinction de ſentence imparfaicte,laquelle ſouuentefois eſt exprimée par vne conionctiõ,& ſe marque par vn petit crochet en bas ainſi, ou par vn petit point au milieu,ainſi ·:

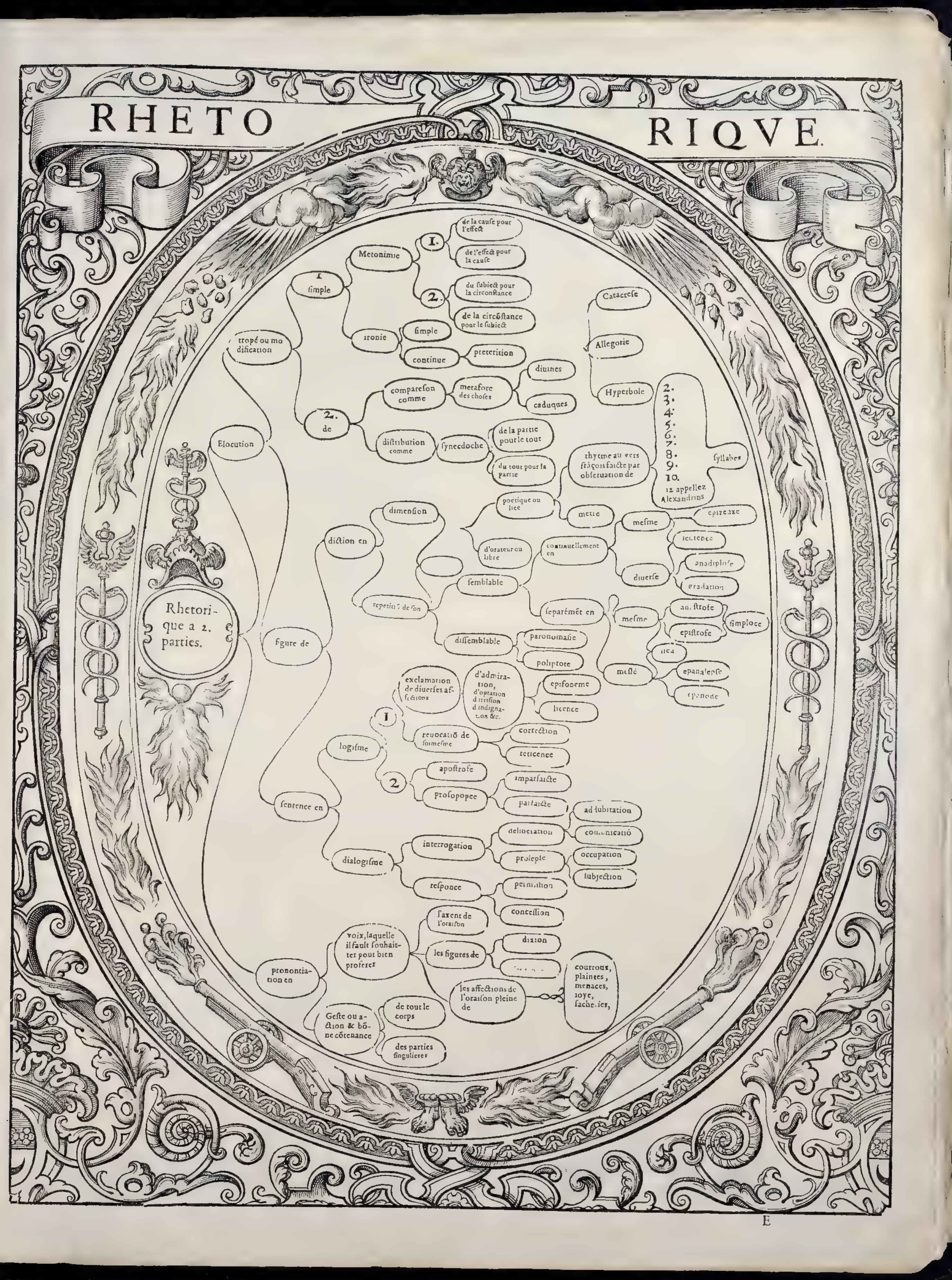
Pauſe eſt vne diſtinction de ſentence parfaicte joincte auec vne autre,& ſe marque par deux poincts ainſi: ou par vn poinct en haut ainſi ˙ :

Periode eſt vne diſtinction de ſentence du tout abſolue, & parfaicte,& ſe marque par le poinct bas ainſi . :

Il y a dauantage les diſtinctions particulieres en interrogation ainſi?:En admiration! :En vnion ᵕ :

En parentheſe,c'eſt à dire interpoſition,ainſi par deux petits demis cercles ( ): ( )

Quant au reſte il eſt beſoin ſeulement de l'Eſprit,de la langue,& de la main.


RHETO
RIQVE.
Rhetorique a 2. parties.
Elocution
tropé ou mo dification
1 simple
Metonimie
I.
de la cause pour l'effect
de l'effect pour la cause
2.
du subiect pour la circonstance
de la circõstance pour le subiect
ironie
simple
continue
preterition
2. de
compareson comme
metafore des choses
diuines
caduques
distribution comme
synecdoche
de la partie pour le tout
du tout pour la partie
Catacrese
Allegorie
Hyperbole
figure de
diction en
dimension
poetique ou liee
rhytme au vers frãçois faicte par obseruation de
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
12 appellez Alexandrins
syllabes
metre
d'orateur ou libre
repetitiõ de son
semblable
continuellement en
mesme
epizeuxe
diuerse
anadiplose
gradation
separémẽt en
mesme
anastrofe
epistrofe
simploce
meslé
epanalepse
epanode
dissemblable
paronomasie
poliptote
sentence en
logisme
I
exclamation de diuerses affections
d'admiration, d'optation d'irrision d'indignation &c.
episoneme
licence
reuocatiõ de soimesme
correction
reticence
2
apostrofe
prosopopee
imparfaicte
parfaicte
dialogisme
interrogation
deliberation
adiubitation
communicatiõ
prolepse
occupation
subjection
responce
permission
concession
pronontiation en
voix, laquelle il fault souhaiter pour bien proferer
l'acent de l'oraison
les figures de
dixion
les affections de l'oraison pleine de
courroux, plaintes, menaces, ioye, facheries,
Geste ou action & bõne cõtenance
de tout le corps
des parties singulieres

PARTITIONS DE LA RHETORIQVE.

RHetorique est vn Art de bien dire,& elegamment parler,laquelle à 2.parties, elocution,& prononitation:Elocution n'est autre chose,que l'ornement,& enrichissement de la pa-
role,& oraison,qui a 2.especes,l'vne est appellee Trope,l'autre figure:

Trope est vne elocution,par laquelle la propre & naturele signification du mot est changée en vne autre:Il y a premierement 2.sortes de Trope,ou modification,sauoir simple,
comme metonymie,& ironie:secondement de comparaison,comme metaphore,& de distribution,comme synecdoche: Si le trope est vn peu dure, ou trop hardi,& de loing pris,
peut estre appelle catacrese ou abusif,lequel s'il semble vn peu trop aspre aux oreilles,on le pourra amollir & adoulcir par telles & semblables excuses, que les latins appellent premuni-
tions(par maniere de dire) &(s'il faut ainsi parler): s'il y a vn exces & superlation de signification,hyperbole : S'il est aucunefois multiplié & cõtinué,allegorie:

Metonymie est vn trope,par lequel la diction trouuée & instituée pour signifier proprement la cause de quelque chose que ce soit,est mise & vsurpée pour signifier l'effect: Ou celle qui
est proprement vsurpée pour le subiect,est transferee de ceste propre & naturele signification,pour signifier la circõstance:ou au contraire,comme quand les mots destinez à signifier les ef-
fects ou circonstances,sont conuertis à signifier les causes & choses subiectes:

Ironie c'est quand par le contraire le contraire est entendu,c'est a dire qnand on vsurpe quelque mot,le contraire duquel nous voulons signifier:Les françois la peuuent appeller simula
tion & dissimulation:Et est simple,ou continuee,a laquelle doibt estre referee la pretention comme espece de dissimulation,quãd nous faisons semblant de ne vouloir dire,ce que toutefois
nous disons:

Metaphore s'est quand par le semblable,le semblable est entendu,c'est a dire quand vn mot propre a signifier quelque chose,est vsurpé pour vn autre semblable a icelle:Nous la pouuõs
appeller en françois,translation,laquelle se peut prendre d'autant de choses,comme la similitude:Car il n'y a rien en la nature des choses,du nom & appellation dequoy, nous ne puissions
vser en autre chose:

Synecdoche,que nous pouuons dire en françois,conception & intelligence,est quand par le nom de la partie,le tout est enteudu,ou au contraire,quand par le nom du tout il faut en-
tendre la partie:

Figure est vne aultre espece d'elocution, par laquelle le langage est changé de la simple &vulgaire maniere de parler : Car tout ainsi que des dictions,les vnes sont propres , les autres
transferées:Ainsi du langage & maniere de dire,l'vne est simple & vulgaire,l'autre est figuree,c'est à dire vn peu changéedu commun & familier,qui s'offre premierement,quand nous vou-
lons deuiser de quelque chose:

Il y a 2.sortes de figure de Rhetorique,l'vne en la diction,l'autre en la sentence:

Figure de diction est vne figure,qui rend l'oraison doulce & harmonieuse,par vne resonnance de dictions,appelée par les anciens,nõbre,de laquelle on s'apperçoit auec plaisir & de-
lectation:Le nombre donc de Rhetorique est vne plaisante modulation & harmonie en l'oraison,qui se faict ou par vue certaine mesure & quantite de syllabes,gardee en l'oraison :Ou par
vne douce resonnance & repetititions des didictions de semblable son:L'obseruation des syllabes en l'oraison est toute poetique,& est appellée rythme,ou metre:Rythme au vers françois
par l'obseruation de 2.3.4.5.6.7.8.9.10.12.syllabes sansquantité:mais le metre ou vers &carme se faict par l'obseruation de syllabes longues,ou breues:Toutesfois le françois n'a faict enco-
re gueres d'art icy:

La repetition du son conuient tant a la prose,qu'au carme,& d'icelle peut vser l'orateur,& le Poete indifferemment,quand bon luy semble,laquelle est semblable continuement en mes-
me sentence comme epizeuxe:En diuerse sentence,comme anadiplose, & gradation:Separement en mesme lieu,comme anaphore,epistrophe,& symploce:En lieu meslé,cõme epanalepse,
& epanode:Repition du son dissemblable comme paronomasie, & poliptote:

Epizeuxe donc est vn nombre de Rhetorique,par lequel vn mesme son est subsequemment repete:

Anadiplose est vn nombre,par lequel vn mesme son est repeté a la fin du precedent vers,& au commencement du suyuant:

Gradation est vn nombre aussi,quand l'oraison marche de telle sorte,que l'antecedent est repeté deuant,que ce qui s'ensuit prochainement soit proferé:

Anaphore,c'est a dire relation,est vn nombre aussi,par lequel vn mesme son est ouy au commencement des distinctions de l'oraison,c'est a dire ou des virgules,ou des membres, ou des
periodes & clausules:

Epistrophe ou conuersion,est vn nombre du tout contraire a l'anaphore,par lequel le semblable son des dictions,est repeté a la fin des periodes de l'oraison:

Quant anaphore & epistrophe resonnent ensemble,les Grecs appellent ceste resonnance,symploce,les françois la peuuent appeller complication:

Epanalepse est vn nombre,par lequel le mesme son est repeté au commencement,& a la fin de la clausule:

Epanodè,c'est a dire regression,ou r'entrée est vn nombre resonnant par semblables sons,repetez ou au commencement,& milieu, ou au milieu,& a la fin de la clausule:

Paronomasie,c'est a dire agnomination & allusion au mot,ou resemblãce d'vn mot a l'autre,laquelle est ou de tout le mot,ou de partie d'iceluy:La paronomasie & resemblãce de tout
le mot est appellée des poetes françois equiuoque,laquelle ils font espece de rhythme,quand le son du mot mis en la fin du carme,est repeté a la fin du vers simbolisant en vn, ou plusieurs
mots de diuerse signification:La paronomasie & allusion est quelque fois en certaines syllabes:Car souuent les mots s'entreresemblent en premieres & dernieres syllabes:Quelquefois les
mots se resemblent des syllabes du milieu,& des dernieres:

Le Polyptote est compris soubs l'agnomination:Les françois le peuuent appeller traduction,nombre par lequel souuentefois le cas est changé,& ce neantmoins quelque similitude en-
tre les dictions est retenue:

Figure de sentence est vne figure de Rhetorique mise & estendue en la continuation de toute la sentence de l'oraison:

Elle est en logisme,ou dialogisme:Logisme quand la sentence est figuree sans collocution: Ces especes premierement, sont exclamation,& reuocation de soimesme: Secondement apo-
strophe,& prosopopée:

Exclamation est vn cri & eleuement de vois,inuente pour augmenter & amplifier:& est de diuerses affections,comme d'admiration,d'optation, d'irrision , d'indignation, de salutation,
&c.A laquelle aussi se referent epiphoneme,& licence:

Epiphoneme est vne espece d'exclamation,laquelle est volontiers a la fin de la narration de quelque chose:

Licence est vne figure,llaquelle monstre quelque hardiesse de dire ce qui sembloit estre dangereux a dire:

Reuocation de soimesme c'est quand quelque chose est reuoqué,& est comme vne moderation & refrigeration de l'ardeur& vehemence en l'exclamarion prochaine ou derniere:A ce-
ste figure doit estre referée correction,& reticence:

Correction est vne reprehension,& amendement de notre dire,laquelle a grace comme les autres,quand ce qui auoit esté au parauant dit,est subtilement & ingenieusement repris:

Reticence est vne interruption,par laquelle quelque partie de la sentence est retenue,& supprimée,& l'oraison quasi interrompue:

Apostrophe ou auersion est vne maniere d'interruption,quand nous destournons nostre propos d'vn personage,ou autre chose a vne autre:

Prosopopée ou sermocination est vne figure de sentence,par laquelle nous de nostre voix,& action contrefaisons,& representons la voix,& le personage d'autruy: Elle est imparfaicte,
ou parfaicte:Prosopopée imparfaite est appellee,quand toute la fiction de la persone,& oraison est legierement signifiee,comme si quelqu'vn raconte ce que on luy,ou vn autre a dict:

Prosopopée parfaicte,& plaine,c'est quand toute la fictiõ est representée par nostre action:

Dialogisme est ou en interrogation,ou response:Interrogation en deliberation, & occupation:Deliberation ou consultation en addubitation,& communication:

Addubitation monstre & exprime l'affection d'vn homme perplex & donbteux:

Communication est vne deliberation,& consultation auec les autres,differente,& dissemblable de la figure prochaine,pource qu'en ceste la,nous doubtons , & deliberons auec nous
mesmes,en ceste cy auec les autres:

Prolepse est vne figure de la sentence,par laquelle on vient au deuant de quelque demande,& obiection,& a laquelle on respond promptement:

Elle est quelquefois appellée occupation,quelquefois subiection:

Responce est en permission,& concession:

Permission est quand on nous donne congé,& puissance de faire quelque chose:

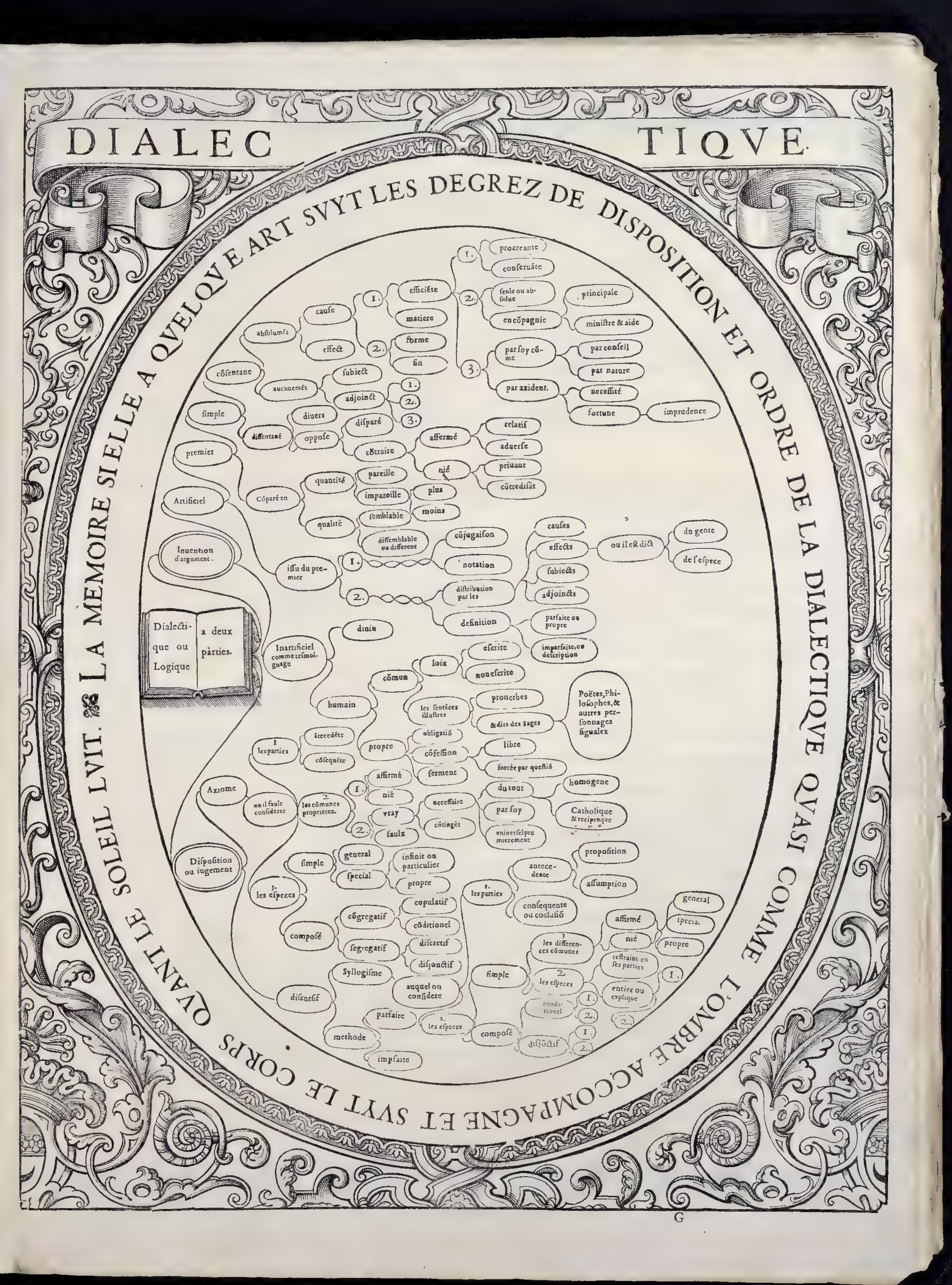
Concession semble estre approbation de la chose proposee,en sorte que comme permission est en faicts,ainsi coucession est en dicts, & arguments , quand nous concedons ce que celuy,
qui debat,& dispute contre nous,demande luy estre concedé:

Prononitation est vne autre partie de Rhetorique,laquelle mõstre a exprimer commendement,& metre hors l'elocution,& l'oraison cõceue en l'esprit:Elle a 2.parties,la voix,& le geste:
desquelles parties la premiere se r'apporte a l'ouye,la seconde a la veue,par lesquelz 2.sens,toute congnoissance vient en l'esprit:

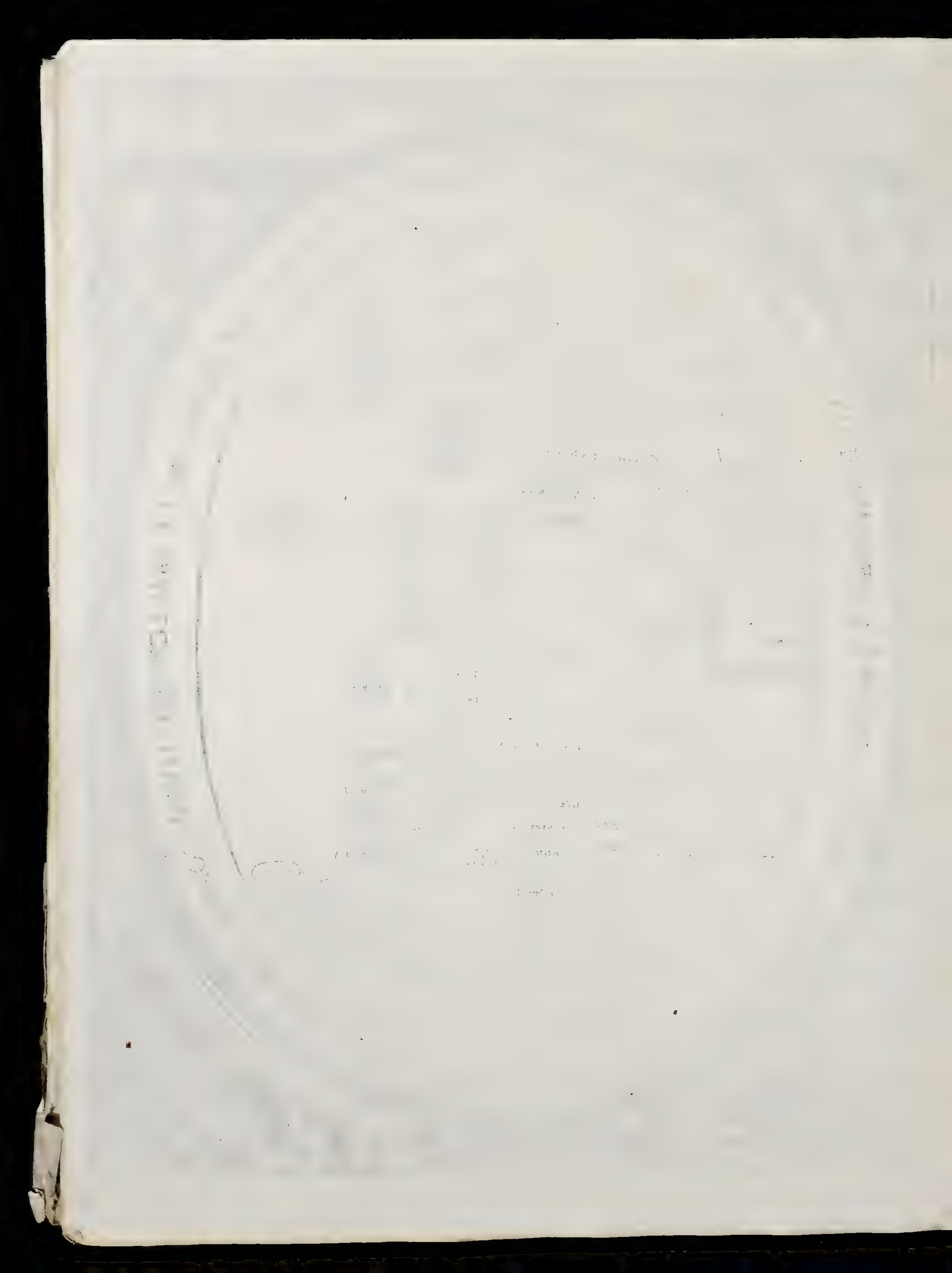
Mais il faut dire premierement de la prononitation,qui consiste en la voix,la bonté de laquelle on doibt sur tout desirer,pour bien proferer,& prononcer l'accent,& ton de l'oraison , les
figures de diction,& de sentence,les affections de l'oraison plaine de courrous,plainctes,menaces,ioye,fascherie:& alors telle,qu'on l'aura,il la faut conseruer , & exercer,en sorte que tout
ce,qui sera proferé,soit prononcé d'vn ton conuenable a ce, de quoy on parlera:

La prononitation en geste,consiste en action,& bonne contenance de tout le corps , & de toutes ses parties singulieres.





DIALEC TIQVE
LA MEMOIRE SI ELLE A QVELQVE ART SVYT LES DEGREZ DE DISPOSITION ET ORDRE DE LA DIALECTIQVE QVASI COMME L'OMBRE ACCOMPAGNE ET SVYT LE CORPS QVANT LE SOLEIL LVIT.
Dialectique ou Logique
a deux parties.
Inuention d'argument.
Artificiel
premier
simple
cōsentane
absolumēt
cause
effect
1.
efficiēte
matiere
2.
forme
fin
1.
procreante
conseruāte
2.
seule ou absolue
encōpagnie
principale
ministre & aide
3.
par soy cōme
par conseil
par nature
par axident.
necessité
fortune
imprudence
aucunemēt
subiect
adjoinct
1.
2.
3.
diffentanē
diuers
opposé
disparé
cōtraire
affermé
relatif
aduerse
nié
priuant
cōtredisāt
Cōparé en
quantité
pareille
imparoille
plus
moins
qualité
semblable
dissemblable ou different
issu du premier
1.
cōjugaison
notation
2.
distribution par les
causes
effects
ou il est dict
du genre
de l'espece
subiects
adjoincts
definition
parfaite ou propre
imparfaite, ou description
Inartificiel comme tesmoignage
diuin
humain
cōmun
loix
escrite
non escrite
les sentēces illustres
prouerbes
& dits des sages
Poëtes, Philosophes, & autres personnages signalez
propre
obligatiō
cōfession
libre
forcée par questiō
serment
Disposition ou iugement
Axiome
1 les parties
ātecedēte
cōsequēte
ou il fault considerer
2 les cōmunes proprietez.
1.
affirmé
nié
2.
vray
faulx
necessaire
cōtingēt
du tout
par soy
vniuerselpremierement
homogene
Catholique & reciproque
3. les especes
simple
general
special
infinit ou particulier
propre
composé
cōgregatif
copulatif
cōditionel
segregatif
discretif
disjonctif
discursif
Syllogisme
auquel ou considere
1. les parties
antecedente
proposition
assumption
consequente ou coclusiō
simple
les differences cōmunes
affirmé
nié
general
special
propre
2 les especes
restraint en ses parties
entier ou explique
1.
composé
conditionel
1.
2.
2.
disjōctif
1.
2.
methode
parfaite
2. les especes
impfaite



PARTITIONS DE LA DIALECTIQVE.

Dialectique eſt l'Art de bien diſputer & raiſonner:Laquelle a deux parties inuention,& iugement:Inuention eſt la premiere partie de Dialectique, pour inuenter les raiſons, & arguments·

Argument c'eſt ce qui eſt deſtiné,& propre à declarer quelque choſe:Qui eſt artificiel,ou inartificiel:Artificiel fait foy de ſoy,& de ſa nature:&eſt premier,ou iſſu du premier:

Le premier eſt ſimple,ou comparé:Le ſimple eſt cõſentané,ou diſſentané:Conſentané cõſentit auec la choſe,qu'il argue,& declare:&a quatre eſpeces,cauſe,effect,ſubiect,adioint:

Cauſe eſt argument,dont ſort quelque effect:Laquelle auſſi a quatre eſpeces,efficiente, matiere,forme,fin:

Efficiente eſt cauſe,par laquelle la choſe eſt faite:Icelle a trois diuiſions:Par la premiere elle eſt procreante,ou conſeruante:

Procreante eſt celle,qui premierement fait la choſe:Conſeruante celle,qui la maintient en ſon eſtat:

Pourla deuxiéſme diuiſion la cauſe efficiente eſt ſeule,ou en cõpagnie:La ſeulle eſt celle, qui rend par ſon effect:l'efficiente en compagnie eſt principale,ou miniſtre & aide:En la troiſiéme diuiſion la cauſe efficiente faict par ſoy,ou par accident:L'efficiente fait par ſoy,eſt celle qui fait par ſon propre mouuement,comme par conſeil,ou par nature:Efficiente par accident,qui fait par mouuement externe,comme neceſsité,laquelle eſt forcée à ſon effect:Fortune auſſi eſt cauſe par accident procedante ſans contrainte à ſon effect:

Matiere eſt cauſe,de laquelle la choſe eſt faite:Forme eſt cauſe,par laquelle la choſe eſt ce qu'elle eſt,& par ce eſt differente de toutes autres choſes:Fin eſt cauſe, pour laquelle quelque choſe eſt faicte:

Effect c'eſt tout ce,qui eſt iſſu des cauſes:Subiect c'eſt à qui quelque choſe eſt adioincte:Adioinct eſt la choſe adioincte au ſubiect:

Diſſentané eſt argument,qui diſſente,& contreuient auec la choſe,qu'il argue,& declare:& eſt diuers,ou oppoſé:Diuers contreuient par la ſeule raiſon: Oppoſé diſſente par la raiſon, & de fait:Oppoſé eſt diſparé,ou contraire: Diſparé eſt oppoſé, different non treſgrandement vn à vn,mais à pluſieurs:Contraire eſt oppoſé treſgrandement vn à vn:& eſt affermé,ou nié: Affermé eſt relatif,ou aduerſe:Relatif eſt contraire affermé,duquel l'eſſence eſt mutuele:Aduerſe eſt contraire affermé,duquel l'eſſence eſt ſeparé : Contraire nié c'eſt dont l'vn contient la negation de l'autre & eſt priuant,ou contrediſant: Priuant eſt contraire nié,dont l'vneſt habitude,l'autre priuation de l'habitude:Contrediſant eſt auſsi contraire nié,dont l'vn afferme,l'autre nie totalement le meſme:

Comparé c'eſt ce qui ſe confere l'vn auec lautre:& a 2.eſpeces,l'vne en quantité,l'autre en qualité:

La comparaiſon de quantité eſt appellée raiſon par les Mathematiciens: Elle eſt pareille,ou impareille:Pareils donc ſont deſquels eſt vne, & meſme quantité:Impareils, deſquels la quantité n'eſt pas ſemblable:Impareil eſt plus, ou moins:Plus c'eſt ce dont la quantité excede:Moins ce dont la quantité eſt moindre:

Comparaiſon de qualité eſt par laquelle les choſes ſont dictes eſtre telles,à ſçauoir ſemblables,ou diſſemblables:Semblables ſont deſquels eſt vne meſme qualité : Diſſemblables deſquels la qualité eſt diuerſe:& s'appellent auſſi differents, comme diſſimilitude,& difference ſont priſes pour vn:

Les arguments iſſus des premiers ſont coniugaiſon,notation,diſtribution , definition:

Coniugaiſon c'eſt variable commutation des noms d'vn genre:

Notation eſt interpretation du nom:

Diſtribution eſt diſtinction du tout en ſes parties,laquelle eſt par les cauſes,ou effects,ou ſubiects,ou adioincts:De la 2.eſpece de diſtribution par les effects eſt la diſtribution du genre en ſes eſpeces,laquelle eſt proprement appellée diuiſion:Genre eſt vn tout de choſes ſemblables en eſſence,ou eſſence ſemblable de pluſieures choſes: Eſpece eſt partie du genre:

Definition c'eſt ce,qui declare proprement que c'eſt,que la choſe:Elle eſt imparfaite,ou parfaicte. Celle là proprement s'appelle definition,& ceſte cy deſcription: Definition parfaicte eſt vne definition compoſée des cauſes conſtituantes l'eſſence:

Deſcription eſt definition compoſée auſſi des autres arguments:

Argument inartificiel eſt, qui de ſoy, & de ſa force ne faict foy, mais empruntant la force de quelque argument artificiel: Cet argument eſt appellé communément authorité, ou teſmoignage:Et eſt diuin,ou humain Diuin comme les oracles de Dieu,& les propheties:Humain eſt commun,ou propre:Commun comme loix eſcrite,& non eſcrite,les ſentences illuſtres, comme les prouerbes,& dicts des ſages Poetes,Philoſophes,& autres perſonages inſignes. Teſmoignage propre,comme obligation,confeſsion,queſtion,& ferment:

Iugement eſt la 2.partie de Dialectique,qui enſeigne à diſpoſer les arguments pour bien,iuger par certaine regle de diſpoſition , dont ceſte partie eſt appellée en vne meſme ſignificatiõ iugement,& diſpoſition:Iugement eſt ſans diſcours comme l'axiome,ou diſcurſif comme ſyllogiſme,& methode:

Axiome eſt la diſpoſition d'vn argument auec l'autre,par lequel on iuge ſi vne choſe eſt,ou non· Auquel faut conſiderer premierement les parties antecedente,& conſequente: Secondement les affections,& proprietez communes de l'affirmation,ou negation,du vray,ou faux:Tiercement les eſpeces,ſimple,compoſée:

Axiome eſt affermé ſi le lien eſt affermé,& au contraire il eſt nié par iceluy nié:Il eſt vray quand il prononce, comme la choſe eſt:Le faux au contraire:L'axiome vray eſt neceſſaire , ou contingent:Neceſſaire quand il eſt touſiours vray,&ne peut eſtre faux:Iceluy affermé eſt appellé du tout:L'impoſsible au contraire ne peut onques eſtre vray:Mais oultre ce il doit eſtre homogené,quand les parties, ſont eſſencieles entre elles,reciproque quand le conſequent eſt affermé,& vray de ſon antecedent non ſeulement du tout,& par ſoy,mais auſsi reciproquement:

Axiome contingent eſt quand il eſt tellement,qu'il peut quelquesfois eſtre faux auſsi:

Les eſpeces de l'axiome ſont 2.ſimple, ou compoſé.Axiome ſimple eſt compris ſous vn verbe,ainſi par l'affirmation,ou negation de ce verbe,on afferme,ou l'on nie: Axiome ſimple eſt general.ou particuliere,ou propre :

General quand le conſequent commun eſt generalement attribué à l'antecedent commun:

Particulier eſt quand le conſequent commun eſt particulierement attribué à l'antecedent:

Propre quand le conſequent eſt attribué au propre antecedent:

Axiome compoſé a pluſieures ſentences conioinctes, duquel le lien n'eſt plus verbe,mais conionction:l'Axiome compoſé eſt pour le regard de ſa conionction congregatif, ſegregatif: Congregatif copulatif,ou conditionel:Segregatif diſcretif,ou diſionctif:

Axiome copulatif eſt axiome compoſé,duquel le lien eſt la conionction&:Conditionel duquel le lien eſt la conionction ſi:Diſcretif duquel la conionction eſt diſcretiue:Diſionctif duquel la conionction eſt diſionctiue, ou autrement:

S'enſuit le iugement diſcurſif,qui eſt quand vn Axiome eſt tiré d'vn autre:Et eſt ſyllogiſme,ou methode:

Syllogiſme eſt iugement diſcurſif,par lequel la queſtion eſt tellement diſpoſée auec l'argument,qu'ayant mis l'antecedent,la concluſion s'enſuit neceſſairement: Duquel on conſidere premierement les parties,& apres les eſpeces:

L'antecedent du ſyllogiſme a 2.parties,propoſition,& aſſũption:Mais le conſequent eſt celuy,qui contiẽt les parties de la queſtiõ,&la cõclue,dont on l'appelle cõplexion,ou concluſiõ:

Propoſition eſt par laquellee le conſequent de la queſtion eſt diſpoſé auec l'argument:Aſſũption eſt tiré de la propoſition:Concluſion embraſſe les parties de la queſtiõ qu'elle conclud:

Le ſyllogiſme a 2.eſpeces:Car ſyllogiſme eſt ſimple, ou compoſé. Simple quand la partie conſequente de la queſtion eſt miſe en la propoſition,& la partie antecedente en l'aſſumptiõ: Et il eſt affermé ſelon ſes parties affermées,nié quand l'vne des parties antecedentes eſt niée auec la concluſion:Il eſt general quand la propoſition,& aſſumption ſont generales, & ſpecial quand vne des deux ſeulement eſt general:Il eſt auſsi propre,quand toutes les deux ſont propres:

Syllogiſme ſimple eſt reſtreint en ſes parties,ou entier,& dilaté:Reſtreint c'eſt quand l'argument eſt tellement adiouſté à la queſtion particuliere pour exemple,que precedent l'vne & l'autre partie,& affermé de l'aſſomption,eſt mieux entendu:

Le Syllogiſme entier eſt quand la propoſition eſt generale,ou propre,& la concluſion ſemblable à l'antecedent,ou à la partie plus debile:Il a 2. eſpeces, en la premiere l'argument eſt conſequent touſiours,& conclud ſeulement la queſtion niée:Et eſt general premier, general ſecond.Special 1.2.:

La deuxieſme eſpece du ſyllogiſme entier eſt,quand l'argument eſt antecedent de la propoſition, conſequent affermé de l'aſſomption:&eſt affirmé general,nié general: Affermé ſpecial,nié ſpecial: Affermé propre,nié propre:

Le Syllogiſme compoſé c'eſt quand toute la queſtion eſt l'vne des parties de la propoſitition affermée,& compoſée,&l'argument eſt l'autre partie:Ce ſyllogiſme compoſé eſt condionel,ou diſionctif:

Syllogiſme conditionel eſt duquel la propoſition eſt conditionele:Il a 2.eſpeces:La premiere eſpece conditionele reprend l'antecedent,& conclud le conſequent: La 2.reprend la contradiction du conſequent,& conclud la contradiction de l'antecedent:

Le ſyllogiſme diſionctif eſt ſyllogiſme compoſé,duquel la propoſition eſt diſionctiue:Il a 2.eſpeces auſſi,La premiere eſpece diſionctiue reprend la contradiction de l'vn, & conclud l'autre:La 2.reprend l'vn,& conclud la contradiction de l'autre:

Methode eſt vn iugement diſcurſif de diuers axiomes homogenez,qui ſont propoſés pour eſtre du tout,& abſolument precedens de nature,plus euidens,plus clairs,&notoires:Il y a methode de doctrine , & methode de prudence:

Methode de doctrine,ou artificiel,& parfaite eſt vne methode priſe, & deſduite de propoſitions generales plus claires,& notoires de nature à celles , qui ſont moins congnues de nature,& aux ſpeciales?

Methode de Prudence,ou naturele,inartificiele,& imparfaite eſt ainſi appellée,Par ce que à grande peine peut elle eſtre gouuernée par aucun art certain: & pourtant elle eſt preſques toute contenue par la prudence,& iugement de l'homme.



ARITHME TIQVE

Arithmetique est Art de bien compter & a deux parties.

simple

ou fault con-
derer
G

1.
la notation du
nombre, qui a

10. Notes ou
characteres ap
pellez chiffres

1 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19.
2 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29.
3 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39.
4 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49.
5 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59.
6 60 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69.
7 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78 79.
8 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89.
9 90. 91. 92. 93. 94 95. 96. 97. 98 99.
0 100 101 101 .03. 104 105 105. 107 108 109.
100 200 300 400 500 600 700 800. 900.
1000 10000 100000 1000000 &c.

&3. degrez d'am-
plification en a-
pres iterez sem-
blablement par
periodes

vne fois

dix fois

cent fois

2.
numeration

1.

addition

1	12	234	45	400
1	12	111	55	30
2	24	345	100	2
				432

subduction

1	11	111	87	766
2	24	345	432	1367
1	13	234	345	807

conjointe

multiplica-
tion

4	456	2070
2	4	204
8	1824	8280
		0000
		4140
		422280

diuision

6	12	123
(2	(3	7476 (1246
3	4	6666
		2246
		23.

de là procede
la difference
du nombre

1.

non par
ou nõpareil.

pair ou
pareil

pareillemét

impareille
ment

2.

premier

premiers

&

entre
eux

composé

cõposez

mais les parties du nombre
auant qu'elles soyent nom-
brees requierent quelque

notation

des parties

& parcelles

& reduction
des

termes

entiers

parties ou fra-
ctions

quantité

egale

inegale

difference

raison du

plus

moins

&

premiere

simple

superparticuliere

multipliée

superpartiente

conjointe

comme mul-
tipliée

superparticuliere

superpartiente

Comparée en

qualité appel-
lée proportion

Arithmetique

disjointe

simple

directe ou la
regle dor

reciproque

1
comm:

addition ou la
regle de societé

1.

2.

3.

aligation ou
dedux on

multipliée en

con position

2.

multiplication seule
ou reigle double

multiplication &
addition

continuation
comme

inuétiõ des
nombres
minimes

equation

ordonnee

confuse

Geometrique

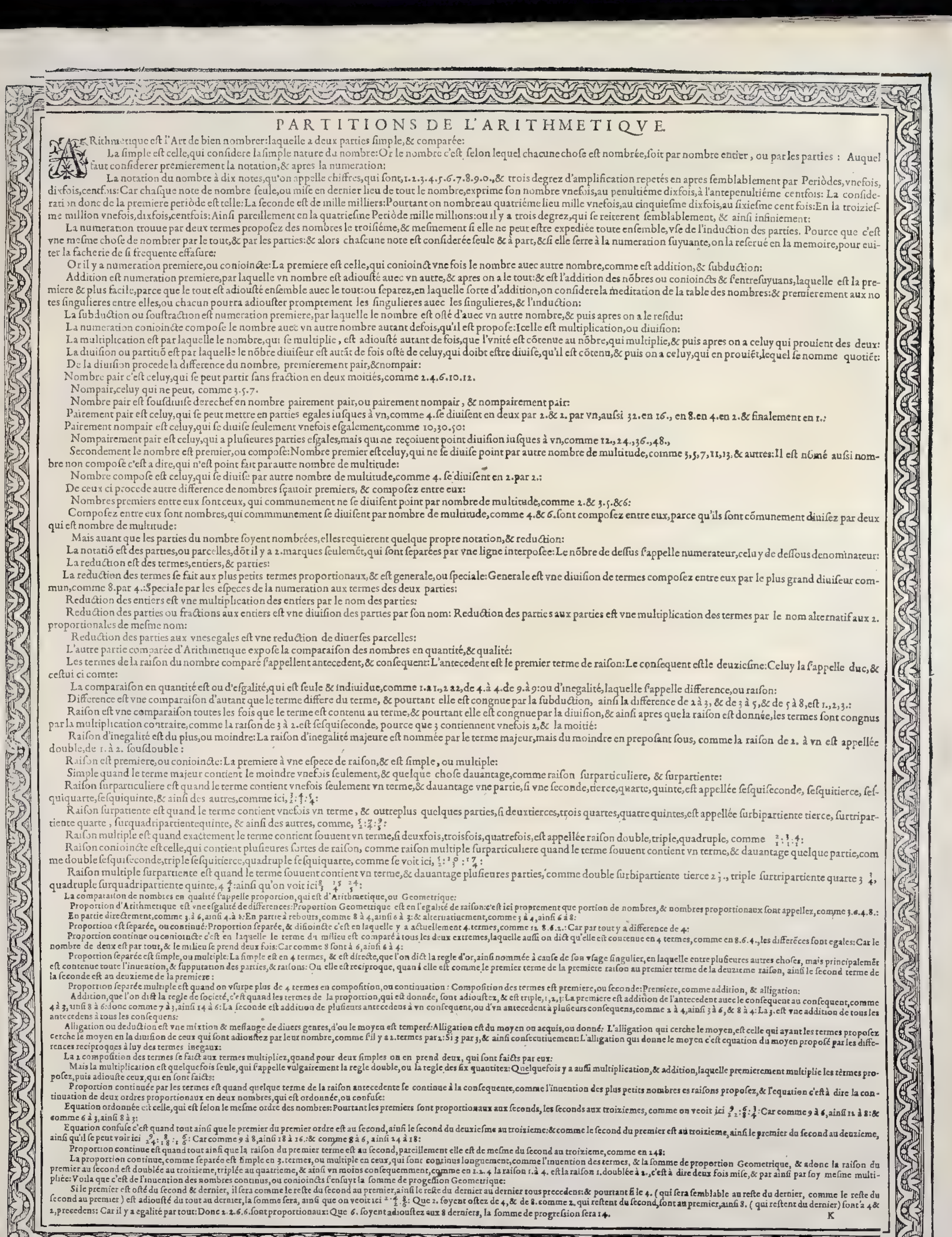
continue

simple

inuétion des
termes

multipliee
comme

la somme de
progression Geo-
metrique



PARTITIONS DE L'ARITHMETIQVE.

ARithmetique eſt l'Art de bien nombrer:laquelle a deux parties ſimple,& comparée:

La ſimple eſt celle,qui conſidere la ſimple nature du nombre:Or le nombre c'eſt ſelon lequel chacune choſe eſt nombrée,ſoit par nombre entier , ou par les parties : Auquel faut conſiderer premierement la notation,& apres la numeration:

La notation du nombre à dix notes,qu'on appelle chiffres,qui ſont,1.2.3.4.5.6.7.8.9.0.,& trois degrez d'amplification repetés en apres ſemblablement par Periòdes,vnefois, dixfois,centfois:Car chaſque note de nombre ſeule,ou miſe en dernier lieu de tout le nombre,exprime ſon nombre vnefois,au penultiéme dixfois,à l'antepenultiéme centfois: La conſideration donc de la premiere periòde eſt telle:La ſeconde eſt de mille milliers:Pourtant on nombre au quatriéme lieu mille vnefois,au cinquieſme dixfois,au ſixieſme cent fois:En la troizieſme million vnefois,dixfois,centfois:Ainſi pareillement en la quatrieſme Periòde mille millions:ou il y a trois degrez,qui ſe reiterent ſemblablement, & ainſi infiniement:

La numeration trouue par deux termes propoſez des nombres le troiſiéme,& meſmement ſi elle ne peut eſtre expediée toute enſemble,vſe de l'induction des parties. Pource que c'eſt vne meſme choſe de nombrer par le tout,& par les parties:& alors chaſcune note eſt conſiderée ſeule & à part,&ſi elle ſerre à la numeration ſuyuante,on la reſerué en la memoire,pour euiter la facherie de ſi frequente effaſure:

Or il y a numeration premiere,ou conioincte:La premiere eſt celle,qui conioinct vne fois le nombre auec autre nombre,comme eſt addition,& ſubduction:

Addition eſt numeration premiere,par laquelle vn nombre eſt adiouſté auec vn autre,& apres on a le tout:& eſt l'addition des nõbres ou conioincts & ſ'entreſuyuans,laquelle eſt la premiere & plus facile,parce que le tout eſt adiouſté enſemble auec le tout:ou ſeparez,en laquelle ſorte d'addition,on conſidere la meditation de la table des nombres:& premierement aux notes ſingulieres entre elles,ou chacun pourra adiouſter promptement les ſingulieres auec les ſingulieres,& l'induction:

La ſubduction ou ſouſtraction eſt numeration premiere,par laquelle le nombre eſt oſté d'auec vn autre nombre,& puis apres on a le reſidu:

La numeration conioincte compoſe le nombre auec vn autre nombre autant defois,qu'il eſt propoſe:Icelle eſt multiplication,ou diuiſion:

La multiplication eſt par laquelle le nombre,qui ſe multiplie , eſt adiouſté autant de fois,que l'vnité eſt cõtenue au nõbre,qui multiplie,& puis apres on a celuy qui prouient des deux:

La diuiſion ou partitiõ eſt par laquelle le nõbre diuiſeur eſt autãt de fois oſté de celuy,qui doibt eſtre diuiſé,qu'il eſt cõtenu,& puis on a celuy,qui en prouiẽt,lequel ſe nomme quotiẽt:

De la diuiſion procede la difference du nombre, premierement pair,&nompair:

Nombre pair c'eſt celuy,qui ſe peut partir ſans fraction en deux moitiés,comme 2.4.6.10.12.

Nompair,celuy qui ne peut, comme 3.5.7.

Nombre pair eſt ſouſdiuiſe derechef en nombre pairement pair,ou pairement nompair , & nompairement pair:

Pairement pair eſt celuy,qui ſe peut mettre en parties egales iuſques à vn,comme 4.ſe diuiſent en deux par 2.& 2. par vn,auſſi 32.en 16., en 8.en 4.en 2.& finalement en 1.:

Pairement nompair eſt celuy,qui ſe diuiſe ſeulement vnefois eſgalement,comme 10,30.50:

Nompairement pair eſt celuy,qui a pluſieures parties eſgales,mais qui ne reçoiuent point diuiſion iuſques à vn,comme 12.,24.,36.,48.,

Secondement le nombre eſt premier,ou compoſé:Nombre premier eſt celuy,qui ne ſe diuiſe point par autre nombre de multitude,comme 3,5,7,11,13.& autres:Il eſt nõmé auſſi nombre non compoſé c'eſt a dire,qui n'eſt point fait par autre nombre de multitude:

Nombre compoſé eſt celuy,qui ſe diuiſe par autre nombre de multitude,comme 4. ſe diuiſent en 2.par 2.:

De ceux ci procede autre difference de nombres ſçauoir premiers, & compoſez entre eux:

Nombres premiers entre eux ſont ceux, qui communement ne ſe diuiſent point par nombre de multitude,comme 2.& 3.5.&6:

Compoſez entre eux ſont nombres,qui commmunement ſe diuiſent par nombre de multitude,comme 4.& 6.ſont compoſez entre eux,parce qu'ils ſont cõmunement diuiſez par deux qui eſt nombre de multitude:

Mais auant que les parties du nombre ſoyent nombrées,elles requierent quelque propre notation,& reduction:

La notatiõ eſt des parties,ou parcelles,dõt il y a 2.marques ſeulemẽt,qui ſont ſeparées par vne ligne interpoſée:Le nõbre de deſſus ſ'appelle numerateur,celuy de deſſous denominateur:

La reduction eſt des termes,entiers,& parties:

La reduction des termes ſe fait aux plus petits termes proportionaux,& eſt generale,ou ſpeciale:Generale eſt vne diuiſion de termes compoſez entre eux par le plus grand diuiſeur commun,comme 8.par 4.:Speciale par les eſpeces de la numeration aux termes des deux parties:

Reduction des entiers eſt vne multiplication des entiers par le nom des parties:

Reduction des parties ou fractions aux entiers eſt vne diuiſion des parties par ſon nom: Reduction des parties aux parties eſt vne multiplication des termes par le nom alternatif aux 2. proportionales de meſme nom:

Reduction des parties aux vnes egales eſt vne reduction de diuerſes parcelles:

L'autre partie comparée d'Arithmetique expoſe la comparaiſon des nombres en quantité,& qualité:

Les termes de la raiſon du nombre comparé ſ'appellent antecedent,& conſequent:L'antecedent eſt le premier terme de raiſon:Le conſequent eſt le deuzieſme:Celuy la ſ'appelle duc,& ceſtui ci comte:

La comparaiſon en quantité eſt ou d'eſgalité,qui eſt ſeule & indiuidue,comme 1.a 1.,2 a 2,de 4.à 4.de 9.à 9:ou d'inegalité,laquelle ſ'appelle difference,ou raiſon:

Difference eſt vne comparaiſon d'autant que le terme differe du terme, & pourtant elle eſt congnue par la ſubduction, ainſi la difference de 2 à 3, & de 3 à 5,& de 5 à 8,eſt 1.,2,3.:

Raiſon eſt vne comparaiſon toutes les fois que le terme eſt contenu au terme,& pourtant elle eſt congnue par la diuiſion,& ainſi apres que la raiſon eſt donnée,les termes ſont congnus par la multiplication contraire,comme la raiſon de 3 à 2.eſt ſeſquiſeconde, pource que 3 contiennent vnefois 2,& la moitié:

Raiſon d'inegalité eſt du plus,ou moindre:La raiſon d'inegalité majeure eſt nommée par le terme majeur,mais du moindre en prepoſant ſous, comme la raiſon de 2. à vn eſt appellée double,de 1. à 2. ſouſdouble :

Raiſon eſt premiere,ou conioincte:La premiere à vne eſpece de raiſon,& eſt ſimple , ou multiple:

Simple quand le terme majeur contient le moindre vnefois ſeulement,& quelque choſe dauantage,comme raiſon ſurparticuliere, & ſurpartiente:

Raiſon ſurparticuliere eſt quand le terme contient vnefois ſeulement vn terme,& dauantage vne partie,ſi vne ſeconde,tierce,quarte,quinte,eſt appellée ſeſquiſeconde, ſeſquitierce, ſeſquiquarte,ſeſquiquinte,& ainſi des autres,comme ici, $\frac{3}{2}:\frac{4}{3}:\frac{5}{4}$:

Raiſon ſurpatiente eſt quand le terme contient vnefois vn terme , & outreplus quelques parties,ſi deuxtierces,trois quartes,quatre quintes,eſt appellée ſurbipartiente tierce, ſurtripartiente quarte , ſurquadripartientequinte, & ainſi des autres, comme, $\frac{5}{3}:\frac{7}{4}:\frac{9}{5}$:

Raiſon multiple eſt quand exactement le terme contient ſouuent vn terme,ſi deuxfois,troisfois,quatrefois,eſt appellée raiſon double,triple,quadruple, comme $\frac{2}{1}:\frac{3}{1}:\frac{4}{1}$:

Raiſon conioincte eſt celle,qui contient pluſieures ſortes de raiſon, comme raiſon multiple ſurparticuliere quand le terme ſouuent contient vn terme,& dauantage quelque partie,comme double ſeſquiſeconde,triple ſeſquitierce,quadruple ſeſquiquarte, comme ſe voit ici, $\frac{5}{2}:\frac{10}{3}:\frac{17}{4}$:

Raiſon multiple ſurpartiente eſt quand le terme ſouuent contient vn terme,& dauantage pluſieures parties,comme double ſurbipartiente tierce $2\frac{2}{3}$., triple ſurtripartiente quarte $3\frac{3}{4}$, quadruple ſurquadripartiente quinte, $4\frac{4}{5}$:ainſi qu'on voit ici $\frac{8}{3}$ $\frac{15}{4}$ $\frac{24}{5}$:

La comparaiſon de nombres en qualité ſ'appelle proportion,qui eſt d'Arithmetique,ou Geometrique:

Proportion d'Arithmetique eſt vne eſgalité de differences:Proportion Geometrique eſt en l'egalité de raiſon:c'eſt ici proprement que portion de nombres,& nombres proportionaux ſont appellez,comme 3.6.4.8.:

En partie directement,comme 3.à 6,ainſi 4.à 8:En partie à rebours,comme 8 à 4,ainſi 6 à 3:& alternatiuement,comme 3 à 4,ainſi 6 à 8:

Proportion eſt ſeparée, ou continué:Proportion ſeparée,& disioincte c'eſt en laquelle y a actuellement 4.termes,comme 12 8.6.2.:Car par tout y a difference de 4:

Proportion continue ou conioincte c'eſt en laquelle le terme du milieu eſt comparé à tous les deux extremes,laquelle auſſi on dict qu'elle eſt contenue en 4 termes,comme en 8.6.4.,les differẽces ſont egales:Car le nombre de deux eſt par tout,& le milieu ſe prend deux fois:Car comme 8 ſont à 6,ainſi 6 à 4:

Proportion ſeparée eſt ſimple,ou multiple:La ſimple eſt en 4 termes, & eſt directe,que l'on dict la regle d'or,ainſi nommée à cauſe de ſon vſage ſingulier,en laquelle entre pluſieures autres choſes, mais principalemẽt eſt contenue toute l'inuention,& ſupputation des parties,& raiſons: Ou elle eſt reciproque, quand elle eſt comme le premier terme de la premiere raiſon au premier terme de la deuzieme raiſon, ainſi le ſecond terme de la ſeconde eſt au deuzieme de la premiere :

Proportion ſeparée multiple eſt quand on vſurpe plus de 4 termes en compoſition,ou continuation : Compoſition des termes eſt premiere,ou ſeconde:Premiere, comme addition, & alligation:

Addition,que l'on dict la regle de ſocieté,c'eſt quand les termes de la proportion,qui eſt donnée, ſont adiouſtez, & eſt triple,1,2,3:La premiere eſt addition de l'antecedent auec le conſequent au conſequent,comme 4 à 3,ainſi 8 à 6:donc comme 7 à 3,ainſi 14 à 6:La ſeconde eſt addition de pluſieurs antecedens à vn conſequent,ou d'vn antecedent à pluſieurs conſequens,comme 2 à 4,ainſi 3 à 6, & 8 à 4:La 3.eſt vne addition de tous les antecedens à tous les conſequens:

Alligation ou deduction eſt vne mixtion & meſlange de diuers genres,d'ou le moyen eſt temperé:Alligation eſt du moyen ou acquis,ou donné: L'alligation qui cerche le moyen,eſt celle qui ayant les termes propoſez cerche le moyen en la diuiſion de ceux qui ſont adiouſtez par leur nombre,comme ſ'il y a 2.termes par 2:Si 3 par 3,& ainſi conſecutiuement:L'alligation qui donne le moyen c'eſt equation du moyen propoſé par les differences reciproques à luy des termes inegaux:

La 2 compoſition des termes ſe faict aux termes multipliez,quand pour deux ſimples on en prend deux, qui ſont faicts par eux:

Mais la multiplication eſt quelquefois ſeule,qui ſ'appelle vulgairement la regle double,ou la regle des ſix quantitez:Quelquefois y a auſſi multiplication,& addition,laquelle premierement multiplie les termes propoſez,puis adiouſte ceux,qui en ſont faicts:

Proportion continuée par les termes eſt quand quelque terme de la raiſon antecedente ſe continue à la conſequente,comme l'inuention des plus petits nombres es raiſons propoſez,& l'equation c'eſt à dire la continuation de deux ordres proportionaux en deux nombres,qui eſt ordonnée,ou confuſe:

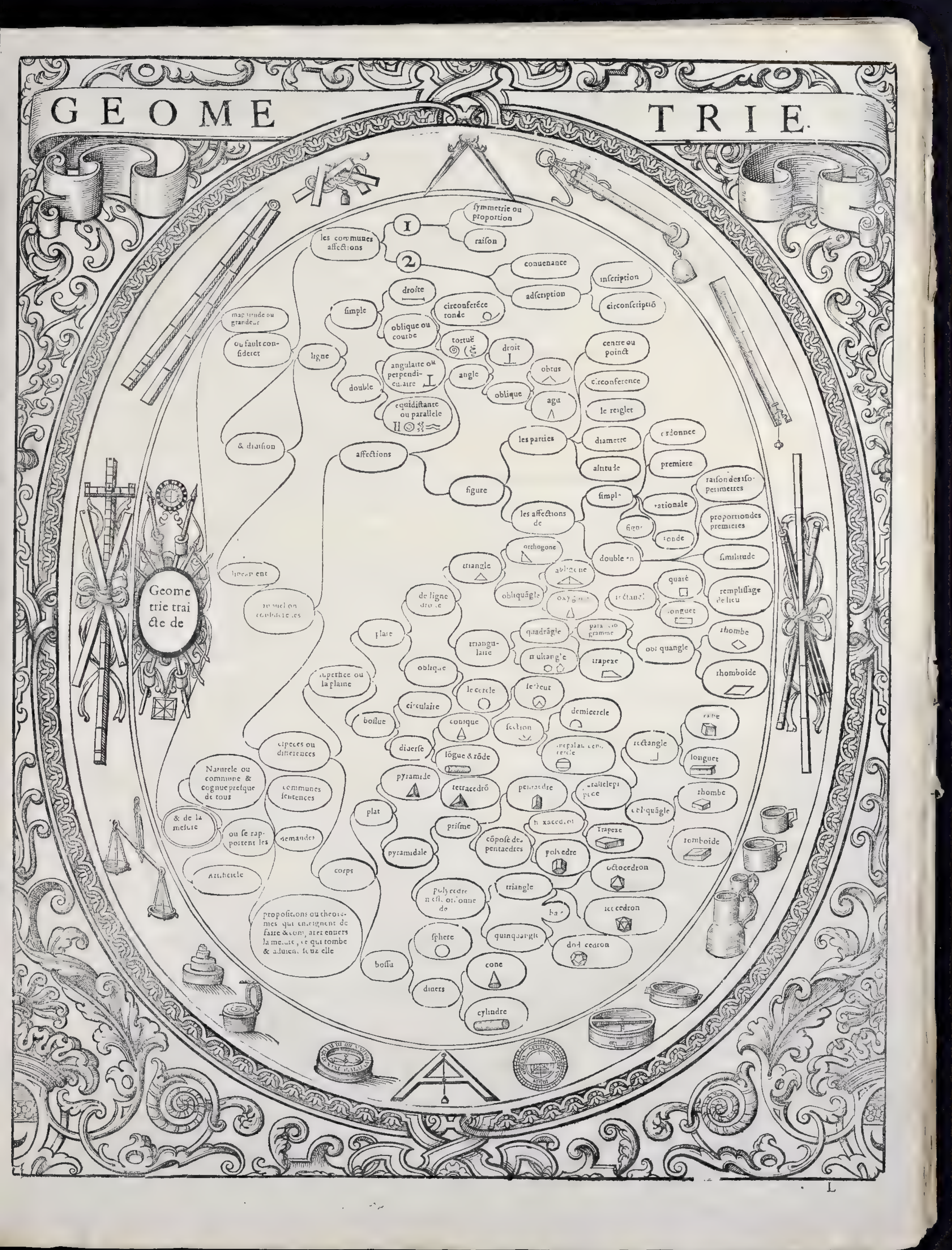
Equation ordonnée eſt celle,qui eſt ſelon le meſme ordre des nombres:Pourtant les premiers ſont proportionaux aux ſeconds, les ſeconds aux troiziemes, comme on veoit ici $\frac{9}{12}:\frac{6}{8}:\frac{3}{4}$:Car comme 9 à 6,ainſi 12 à 8:& comme 6 à 3,ainſi 8 à 3:

Equation confuſe c'eſt quand tout ainſi que le premier du premier ordre eſt au ſecond,ainſi le ſecond du deuxieſme au troizieme:& comme le ſecond du premier eſt au troizieme, ainſi le premier du ſecond au deuzieme, ainſi qu'il ſe peut voir ici $\frac{9}{24}:\frac{8}{18}:\frac{6}{16}$: Car comme 9 à 8,ainſi 18 à 16.:& comme 8 à 6, ainſi 24 à 18:

Proportion continue eſt quand tout ainſi que la raiſon du premier terme eſt au ſecond,pareillement elle eſt de meſme du ſecond au troizieme,comme en 148:

La proportion continue,comme ſeparée eſt ſimple en 3.termes,ou multiple en ceux,qui ſont continus longuement,comme l'inuention des termes, & la ſomme de proportion Geometrique, & adonc la raiſon du premier au ſecond eſt doublée au troizieme,triplée au quatrieme, & ainſi vn moins conſequemment,comme en 1.2.4 la raiſon 1.à 4. eſt la raiſon 1.doublée à 2.,c'eſt à dire deux fois miſe,& par ainſi par ſoy meſme multipliée: Voila que c'eſt de l'inuention des nombres continus,ou conioincts ſ'enſuyt la ſomme de progeſſion Geometrique:

Si le premier eſt oſté du ſecond & dernier, il ſera comme le reſte du ſecond au premier,ainſi le reſte du dernier au dernier tous precedens:& pourtant ſi le 4. (qui ſera ſemblable au reſte du dernier, comme le reſte du ſecond au premier) eſt adiouſté du tout au dernier,la ſomme ſera, ainſi que on veoit ici 2.4.8.: Que 2. ſoyent oſtez de 4,& de 8.comme 2. qui reſtent du ſecond,ſont au premier,ainſi 8. (qui reſtent du dernier) ſont à 4& 2,precedens: Car il y a egalité par tout:Donc 2.2.6.6.ſont proportionaux:Que 6. ſoyent adiouſtez aux 8 derniers, la ſomme de progreſsion ſera 14.


GEOME TRIE
Geome trie trai cte de
les communes affections
1
2
symmetrie ou proportion
raison
conuenance
adscription
inscription
circonscriptiõ
simple
droite
oblique ou courbe
circonferẽce ronde
tortuë
droit
ou fault considerer
ligne
double
angulaire ou perpendiculaire
angle
obtus
oblique
agu
equidistante ou parallele
centre ou poinct
circonference
le reiglet
& diuision
affections
les parties
diametre
altitude
premiere
raison des isoperimettres
figure
les affections de
proportion des premieres
similitude
orthogone
triangle
obliquãgle
quarré
remplissage de lieu
longuet
plate
triangulaire
quadrãgle
rhombe
oblique
trapeze
rhomboide
le cercle
circulaire
demicercle
bossue
conique
section
diuerse
lõgue & rõde
rectangle
longuet
Naturele ou commune & cognue presque de tous
communes sentences
pyramide
tetraedrõ
pentaedre
rhombe
plat
& de la mesure
ou se rapportent les
demandes
prisme
Trapeze
cõposé de pentaedres
pyramidale
polyedre
romboide
octocedron
corps
triangle
sphere
quinquangle
bossu
cone
diuers
cylindre

PARTITIONS DE GEOMETRIE.

GEOMETRIE est l'Art de bien mesurer la magnitude ou grandeur, c'est à dire quantité continue, par laquelle la chose est appellée grande, ou petite:

Mais le continu ou continuant c'est ce, duquel les parties sont contenues au terme commun:

Le terme est le bord de la grandeur:

Le poinct est le signe ou marque indiuisible en la grandeur: En laquelle fault considerer premierement les communes affections, & apres la diuision ou difference:

Les communes affections prinses du nombre sont la proportion, & raison: Celles prinses d'elles mesmes sont la conuenance, & adscription: En laquelle on considere aussi l inscription, & circonscription: comme,

Les grandeurs proportioneles sont celles, qui sont mesurées de mesme mesure: Celles qui ne sont proportionnées au contraire:

Les magnitudes ou grandeurs rationales sont celles, desquelles la raison est facile à expliquer par le nombre de la mesure proposée: Les irrationales au contraire:

Les congrues sont celles, desquelles les parties appliquées aux parties occupent le lieu ou place egale:

Les magnitudes adioinctes entre elles sont quand les termes de l'vne sont terminez par les termes de l'autre: Celle de dedans s'appelle inscripte, celle de hors circonscripte:

La diuision ou difference de la grandeur est en ligne, & lineament:

La ligne est vne grandeur longue seulement, le terme de laquelle est le poinct: En icelle faut considerer les affections ou d'vne seule, ou de deux: La ligne seule est droite, ou courbe:

Ligne droite est celle, qui s'estend egalement dans ses termes: Courbe au contraire c'est la ligne, qui s'estend inegalement dans ses termes: La ligne courbe ou oblique est diuisee en circonference ronde, ou tortue:

La circonference ronde est celle, qui est distante également du milieu de l'espace comprinse & enclose: Tortue au contraire est celle, qui est distante & loing inegalement du milieu de l'espace aucunement enclose & comprinse: Dont y a plusieurs especes:

Ligne double est perpendiculaires ou angulaire, parallele ou equidistante:

Lignes droites entre elles sont celles, desquelles l'vne tombante sus l'autre, s'estend egalement: Obliques ou courbe au contraire:

Lignes paralleles ou equidistantes sont celles, qui sont distantes egalement par tout:

Le Lineament est vne magnitude ou grandeur plus que longue: Auquel on considere les affections, & especes:

Les affections du lineament sont l'angle, & figure:

Angle est vn lineament en la section commune des termes, duquel les jambages sont termes comprenants l'angle ou coing: Duquel y a 2. especes, droit ou oblique:

Angle droit est celuy, duquel les jambages sont droits entre eux: Oblique au contraire, lequel est obtus, ou aigu:

L'Angle obtus ou camus est Angle oblique plus grand, que le droit: L'aigu plus petit:

Figure est vn lineament terminé & borné de toute part: En laquelle faut regarder les parties, & affections:

Les parties sont, le centre, la circonference, le reglet, le diametre, l'altitude:

Le centre c'est vn poinct au milieu de la figure: La circonference c'est la comprehension de la figure:

Le reglet est vne ligne droite depuis le centre iusques à la circonference:

Le Diametre est vne droite ligne, qui est escrite en la figure par le centre, laquelle aux figures plattes & de droites lignes proprement s'appelle diagonale, & aux espesses & solides, aissieu:

L'altitude ou haulteur est vne perpendiculaire depuis le sommet de la figure iusques à la basse:

Or en toute la figure les affections sont de figure simple, ou double: De figure simple, comme ordonnance, primauté & raison:

Figure ordonnée est vne figure de terme & angle esgaulx: Figure premiere est celle, qui ne se diuise point en d'autres figures plus simples: Figure rationale est celle, qui est comprinse en basse, & altitude rationales entre elles:

Les affections de la figure double sont en raison des figures isoperimetres, & en proportion des premieres figures, & en similitude, complement de lieu, rondeur:

Car les figures isoperimetres sont celles, qui sont de pareille circonference: Figures semblables sont celles, qui sont d'angles pareils, & proportionez aux bas & jambages des angles esgaux: Figures remplissantes le lieu sont celles, qui estans mises en quelque maniere que ce soit à l'entour d'vn mesme poinct, ne laissent rien de vuyde: Figure ronde est celle dont les rayons sont esgaux & pareils: voila les affections du lineament, s'ensuyuent les especes & differences à sçauoir la superfice, & le corps.

Superfice ou plaine c'est vn lineament large seulement, dont le terme est la ligne: Elle est platte, ou bossue:

Superfice platte est celle, qui dans ses termes s'estend esgalement & est de lignes droites, ou courbes:

Superfice de lignes droites est platte, laquelle est comprinses en lignes droites, & se diuise en triangle, ou triangulaire:

Triangle c'est ce qui est comprins en trois lignes droites Le triangle est d'angle droit, ou d'angle courbe:

Triangle d'angle droit s'appelle orthogone, qui a vn angle droit, la dimension duquel se fait par le reglet, qui est l'instrument le plus excellent, & plus commode de tous les instruments geometriques, & fort ancien, on l'appelle vulgairement le baston de Iacob:

Triangle d'angle courbe c'est celui, qui n'a point d'angle droit: Et est amblygone, ou oxygone:

Amblygone est celuy, qui a vn angle obtus ou camus: Oxygone, qui a tous les angles aigus: Le triangulaire est vne superfice platte de ligne droite, lequel est composé de triangles: & est quadrangle, ou multangle:

Le quadrangle est comprins en quatre lignes droites: Et est parallelogramme, ou trapeze:

Le parallelogramme est vn quadrangle equidistant aux costez, qui sont opposez: Auquel faut considerer les especes: Car il y a parallelogramme d'angle droit, ou d'angle courbe:

Le parallelogramme rectangle a tous les angles droits, & est quarré, ou longuet:

Le quarré est vn parallelograme rectangle de pareils costez: Le longuet est de costez inegaulx:

Le parallelogramme obliquangle ou d'angle courbe est appellé rhombe, ou rhomboide:

Rhombe ou lozange est vn parallelogramme d'angle courbe, & de pareils costez: Rhomboide est d'angle courbe, & de costez inegaulx: Voila les especes du parallelogramme:

Le trapeze est vn quadrangle quadrilatere, qui n'est pas parallelogramme:

Le multangle est vn triangulaire comprins en plus de quatre lignes droites:

La superfice platte de ligne courbe est appellée cercle, qui est vne superfice platte ronde, duquel le segment est secteur, & section:

Le segment du cercle c'est ce qui est comprins exterieurement en la circonference, interieurement en vne ligne droite: Secteur est vne piece du cercle comprinse dedans en vne droite ligne double faisant vn angle au centre, qui s'appelle angle au centre, comme la circonference se nomme la base du secteur: Section est aussi vne piece du cercle, qui est comprinse dedans en vne droite ligne, appellée la base de section: & est demi cercle, ou inegal au demicercle:

Demi cercle c'est la moitié de la section du cercle: l'inegal au demicercle n'est pas moitié de ladicte section:

Superfice bossue est celle, qui s'estend inegalement dans ses termes: Elle est circulaire, ou diuerse:

La superfice circulaire ou spherique est vne superfice bossue, qui est equidistante du centre de l'espace contenue:

Superfice diuerse est bossue aussi, la basse de laquelle c'est la circonference, le costé vne droite ligne depuis le terme du sommet iusques au terme de la basse: Elle est appellée conique, ou cylindrique:

Superfice conique ou poinctue c'est celle, qui monte en poincte également depuis la circonference subiecte vers le sommet:

Superfice cylindrique ou longue & ronde se dresse, & monte en poincte egalement depuis la circonference subiette vers la haute circonference égale, & equidistante:

Mais c'est assez traicté de la superfice, & de toutes ses parties & especes:

Corps Geometrique, autremēt grosseur, ou espesseur, c'est vn lineamēt large & haut, duquel le terme c'est superfice, l'aissieu est le diametre, au tour duquel il est tourné: Il est plat ou bossu.

Le corps plat est comprins & contenu en superfices plattes: & est pyramide ou pyramidale:

Pyramide est vn corps plat esleué en haut également depuis la basse de ligne droite, & n'a qu'vne seule espece ordonnée, qui est tetracedon, c'est à dire pyramide ordonnée comprinse en quatre triangles:

Pyramidale est aussi vn corps plat contenus en pyramides: & est prisme, ou polycedre meslé:

Prisme est vn corps pyramidale, duquel les deux opposez plats sont egaux, semblables, equidistants, le residu parallelogramme: Et a deux especes, pentacedre, ou composé des pentacedres:

Prisme composé des pentacedres est hexacedron, ou polycedre: L'hexacedron est parallelepipede, ou trapeze:

Parallelepipede est vn hexacedron, duquel les opposez plats sont parallelogrammes: & est rectangle, ou obliquangle: le rectangle parallelepipede est comme le cube, qui est vn rectangle icosedron, ou longuet:

Obliquangle est comme rhombe, rhomboide,

Polycedre meslé ordonné est vn pyramidale composé de pyramides s'assemblants en haut au centre & s'esleuans de la seule basse, & est de basse triangulaire comme octocedron, qui est comprins en huict angles, icosedrō contenu en vingts triangles: ou de basse quinquangulaire, qui est comprins en 12. quinquangles, & s'appelle dodecacedron:

Mais le corps Geometrique bossu c'est ce, qui est comprins en superfice bossue, & s'appelle sphere, ou diuers Sphere ou globe & boule c'est vn rond, qui est bossu:

Le corps diuers est comprins en superfice & basse diuerse: & est cone, ou Cylindre:

Cone ou pyramide ronde est compris en superfice conique, & en basse:

Cylindre est comprins en superfice longue & ronde, & en basses opposées:

Iusques ici ont estez declarées les definitions, & proprietez de magnitude ou grandeur, & de toutes ses parties, & especes: Reste la mesure: A la Geometrie donc appartient de mesurer la grandeur:

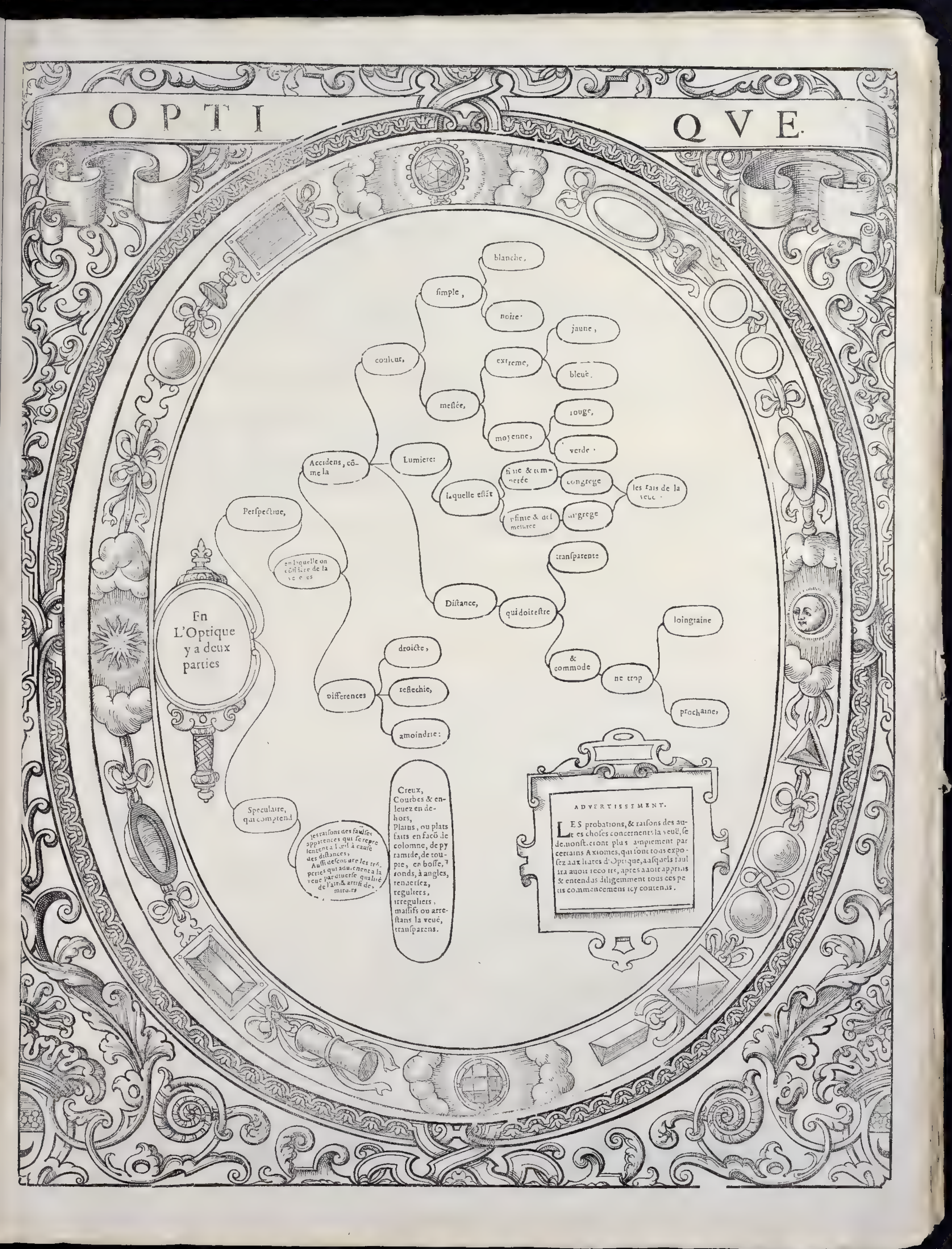
Mais il y a 2. sortes & manieres de mesure, l'vne est naturele, qui est commune, & congnue presques de chacune, par laquelle nous appliquons la mesure à la chose mesurée: Ainsi nous cougnoissons & sçauons que quelque multilatere est de 6 pieds, ou de 6. aulnes, quand nous experimentons, que le pied, ou aulne se trouue autant defois en luy:

Suyuant cela Euclide fait demonstration de la quatriésme proposition du 1 liu., quant il applique le triangle auec vn autre triangle:

Outreplus à ceste mesure naturelle se referent les communes sentences, & demandes:

Or communes sentences sont propositions claires & manifestes d'elles mesmes, & pourtant appellées par Cicero, jugements naturels: Neantmoins combien qu'Euclide ne mettent que 3 demandes, tous les theoremes & propositions toutesfois, qui ordonnent & enseignent de faire, & comparer enuers la mesure tout ce qui est tresfacile à faire, se doiuent rapporter entre les demandes, suyuant ce qu'on peut entendre par la defition de la demande C'est ce qui aduient, & tombe ordinairement sous la mesure naturelle: Mais pour autant que ce seroit vne chose fort longue, & tres-difficile de mesurer les places & costez des grandes figures par ceste voye naturele on a trouué vne autre voye plus briéue & courte pour mesurer ladite magnitude ou grandeur, & toutes ses parties & especes par le benefice de l'Art, laquelle est expliquée, & contenue en autre lieu plus amplement, ou finalement à cause de briéueté faut auoir recours, & pour ce nous y renuoyons le studieux & amateur de c'est Art de Geometrie.

M


OPTI QVE.
En L'Optique y a deux parties
Perſpectiue,
en laquelle on conſidere de la
Accidens, cõme la
Lumiere:
laquelle eſtāt
couleur,
ſimple,
blanche,
noire.
meſlée,
extreme,
jaune,
bleuë.
moyenne,
rouge,
verde.
congrege
argrege
les rais de la veue.
Diſtance,
qui doit eſtre
tranſparente
& commode
ne trop
loingtaine
prochaine,
Differences
droicte,
reflechie,
amoindrie:
Speculaire, qui comprend
les raiſons des fauſſes apparences qui ſe repreſentent à l'œil à cauſe des diſtances,
Auſſi deſcouure les tromperies qui aduiennent à la veue par diuerſe qualité de l'air, & artifice des miroirs
Creux, Courbes & enleuez en dehors, Plains, ou plats faits en facõ de colomne, de pyramide, de toupie, en boſſe, ronds, à angles, renuerſez, reguliers, irreguliers, maſſifs ou arreſtans la veuë, tranſparens.
ADVERTISSEMENT.
LES probations, & raiſons des autres choſes concernents la veuë, ſe demonſtreront plus amplement par certains Axiomes, qui ſont tous expoſez aux liures d'Optique, auſquels faudra auoir recours, apres auoir appris & entendus diligemment tous ces petis commencemens icy contenus.

PARTITIONS DE L'OPTIQVE.


Ptique est l'Art de bien iuger à la veuë: laquelle a 2. parties, à sçauoir perspectiue, & speculaire:

La perspectiue est la premiere & principale partie de l'Optique, qui enseigne la nature & proiectiō des rais de la veuë, couleurs, lumieres, formes, aussi qui monstre à iuger prudemment de la situation, grandeur, interualle & distance de toutes choses visibles:

Or la veuë est vn sens, par lequel les couleurs sont representées & congnues par interualle transparent, & commode:

Mais la couleur est vn accident de la superfice, qui est le propre subiect de la veuë: Et se diuise en simple, & composée:

La couleur simple ou premiere c'est le propre suiect de la veuë, qui n'a qu'vn seul temperament, comme est le blanc, & le noir, La definition desquelles 2. couleurs se faict par la difference:

Le blanc est vne couleur, qui approche de pres à la lumiere: le noir qui approche aux tenebres:

De ces deux couleurs toutes les autres en sont composées:

La couleur composée ou meslée est appellée le propre subiect de la veuë, qui a diuers tēperaments: Et se deuise en extreme, & moyenne:

La couleur extreme c'est celle, qui approche de pres aux simples, laquelle de rechef est subdeuisée en iaune, & bleue:

Iaune c'est celle couleur, qui approche de pres au blanc, & à la lumiere: mais bleu c'est la couleur approchante de pres au noir, & aux tenebres:

Car la couleur, qu'on appelle bleu turquin, c'est seulement bleu laué, comme fauue aussi c'est iaune laué, & tanné, noir laué:

Le iaune donc est vne couleur composée des simples, à laquelle y a toutesfois plus de lumiere: & aussi le bleu, à laquelle y a plus de tenebres:

Car la couleur iaune qu'on appelle dorée, est celle qui approche à la lumiere:

Les couleurs moyennes entre les extremes sont le rouge, & le verd:

Couleur moyenne c'est celle, qui estant le propre subiect de la veuë est faicte des composées:

Le rouge donc est vne couleur moyenne faicte des composées, à laquelle toutesfois y a plus de lumiere: c'est ceste couleur proprement qu'on veoit aux braizes de feu: car les corps terrestres semblent à veoir estre rouges, si quelquefois ils reçoiuent la lumiere: Mais ceux d'eaue semblent à veoir qu'ils sont purpurez:

Car la couleur de pourpre c'est celle proprement, qu'on veoit és eaues: ce n'est pas couleur violette, combiē qu'elle semble y approcher, mais elle est composée de la lumiere, qui est meslée auec quelque masse bleu: Pour ce que la trop grande clarté faict que le bleu semble à veoir qu'il soit rouge:

Le verd est aussi vne des moyennes couleurs, faicte de iaune & de bleu, à laquelle toutesfois y a plus de bleu: Mais c'est assez dict des couleurs:

La lumiere est vne splendeur, qui fuye les tenebres: Or la vraye & propre lumiere c'est celle du soleil, à cause qu'on dict qu'il est la fontaine de lumiere: Les autres lumieres viennent, & sont empruntées de celle du soleil: Les philosophes disent que les luminaires celestes ont empruntez leur clarté du soleil:

Puis donc que ceste lumiere là n'est point infinie, où il n'y en a point, & quant elle defaut, alors là sont tenebres, qui ne sont autre chose que priuation de lumiere:

Il est temps que nous parlions de l'interualle que nous auons dit, qu'il doit estre commode, & transparent:

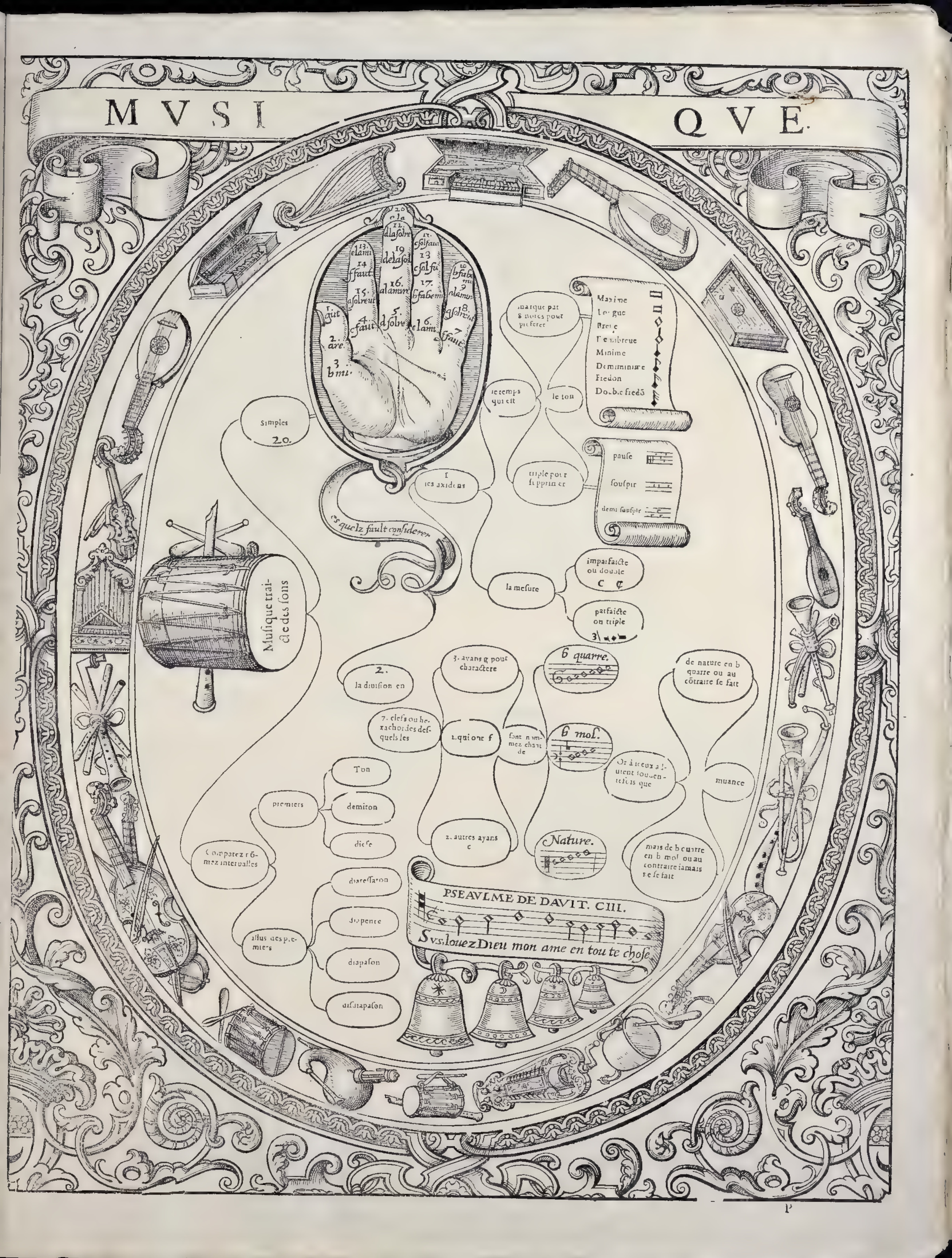
L'interualle est vne distance depuis l'œil, & la chose, qui se veoit: Nul ne peut bien veoir, sinon par distance commode, & transparente: Quand nous disons commode, c'est à dire qu'elle ne doit estre ne trop longue, ne trop courte: Mais est requise vne clarté temperee & transparente pour ietter les rais de la veue: Car si elle est plus grande, qu'il ne fault, nous ne pourrons rien veoir: Par ce que la veue n'est point infinie: Il est donc grand besoin, que nous ayons vne clarté temperee, & finie pour bien veoir: D'autant qu'vne trop grande clarté ou lumiere disgrege, ou esbloüit, & couure les rais de la veuë: Faut aussi qu'elle soit transparente, à cause que la veuë se faict par les rayōs visuals, qui sont certaines lignes droictes & grosses, portees depuis l'œil iusques à la chose visible, par la vertu & efficace desquels nous pouuons veoir & regarder: Il y a 12. axiomes au liure de l'Optique d'Euclide, desquels on collige que la veuë se faict par lignes droictes faisants vn angle en l'œil, lesquels axiomes nous omettons à cause de brieueté:

Mais il y a 3. parties ou considerations en la veue, à sçauoir quand les rays d'icelle sont iectez directement, quand ils sont reflefchis, ou quand ils sont brisez:

Celle qui est directe appartient proprement à ceste premiere partie d'Optique, les 2. autres reflefchie, ou amoindrie à la Catoptrique ou speculaire, qui est la deuxiesme partie, laquelle comprend les raisons des grandeurs, appetissemens, ou des faulses apparences, qui se representent à l'œil à cause des distances, aussi demonstre, & descouure toutes les impostures & tromperies, effects, & accidents, qui aduiennent pour ce regard au corps, a la veue, & au moyen ou air, qui est entre-deux, & quels changemens peuuent apparoistre en la chose, & en la veue par diuerse qualité de c'est air ou moyen, & par l'artifice des miroirs, desquels les experiences se manifestent selon la diuersité de leurs formes & façons: car il y en a de creux ou concaues, d'autres enleuez & courbes en dehors, de plains faits en façon de colomne, de pyramide, de toupie, a sçauoir aigus par le bas, en bosse, ronds, a angles renuersez, reguliers, irreguliers, massifs, ou arrestans la veue, transparens, a trauers: lesquels la veue passe:

Mais pour euiter prolixité, c'est assez touché maintenant de tout cela: les raisons & probations des choses concernēts la veue, & de tout ce qui en despend, sont demōstrees plus amplemēt par certains axiomes, qui sont traictez & declarez par les doctes Mathematiciens cōme Euclide, Vitellion, & plusieurs autres: Desq̃ls axiomes on peut recueillir par quelles manieres se fait la veue, & cōme on en doit iuger:

Or Axiomes sont graues sentences, ausquelles n'est permis de contredire, si nous ne voulons disputer contre la verité: Car les Mathematiciens cerchent les choses, qui sont vrayes, & s'appuyent sur celles, qui sont inuentees: Ils cerchent, & s'enquierent de sentences veritables, certaines, & indubitables: Parquoy toute la dispute de cest Art d'Optique sera pour demonstrer, que telles sentences ne sont point doubteuses, ausquelles donc (apres auoir entendus, & apprins diligemment ces petis commencements) faut auoir recours: Pourtant a cause de briefueté nous renuoyons la le Lecteur & estudiant en cest Art.


MVSI QVE.
20 ela
12. dlasolre
11. csolfaut
13. elami
19 delasol
13 csolfa
14 ffaut.
16. alamire
17. bfabemi
10 bfabemi
15. gsolreut
9 alamire
1 gut
4. cfaut
5. dsolre
6. elami
8. gsolreut
2. are.
7 ffaut.
3 bmi.
marque par 8 notes pour preferer
Maxime
Longue
Breue
Semibreue
Minime
Demiminime
Fredon
Double fredõ
le temps qui est
le ton
1 les axidens
triple pour supprimer
pause
souspir
demi souspir
es quelz fault considerer
simples 20.
Musique traicte des sons
impaifaicte ou double C ₵
la mesure
parfaicte ou triple 3
2. la diuision en
3. ayans g pour charactere
6 quarre.
de nature en b quarre ou au cõtraire se fait
7. clefs ou hexachordes desquels les
2. qui ont f
sont nommez chant de
6 mol.
Or à iceux a lieu tent souuentesfois que
muance
Ton
premiers
demiton
diese
2. autres ayans c
Nature.
mais de b quarre en b mol ou au contraire iamais ne se fait
Comparez nõmez interualles
diatessaron
PSEAVLME DE DAVIT. CIII.
diapente
Sus, louez Dieu mon ame en tou te chose
plus des premiers
diapason
disdiapason

MVsique c'est l'Art de bien chanter, laquelle traicte des sons:

Or le son c'est tout ce qui se peut comprendre par l'ouye: Dont y en a deux sortes, à sçauoir simple ou comparé:

Le son simple est celuy, qui par soy est consideré:

Il y a vingt sons nommez simples, qui sont mentionnez par les Musiciens, depuis g vt iusques a e la, & tous contenus en la game, qu'on appelle communément l'eschiele, ou la main, inuentée autresfois par vn nommé Guido Aretin Italien de nation, & moine jadis de Cluny, pour apprendre facilement à bien chanter, desquels sons simples s'ensuit, l'enumeration comme

1. g ut, 2. a re, 3. b mi, 4. c fa ut, 5. d sol re, 6. e la mi, 7. f fa ut,
8. g sol re vt, 9. a la mi re, 10. b fa b mi, 11. c sol fa vt, 12. d la sol re, 13. e la mi, 14. f fa vt,
15. g sol re vt, 16. a la mi re, 17. b fa b mi, 18. c sol fa, 19. d la sol, 20. e la:

Aux dicts sons simples faut considerer premierement les accidens, & puis apres la diuision:

Les Accidens sont le temps, & la mesure musicale:

Le temps en Musique est vne quantité pour proferer, ou supprimer le son:

Le temps musical pour proferer le son est marqué auiourd'huy par huict notes, sçauoir maxime, longue, breue, demi-breue, minime, demi-minime, fredon, doublefredon:

Mais le temps pour supprimer ledict son est triple, sçauoir, pause, souspir, demisouspir:

La mesure musicale c'est par laquelle le temps desdicts sons simples est mesuré:

Il y a deux sortes de mesure en Musique, l'vne est spondaique, auiourd'huy appellee des Musiciens, imparfaicte & double, l'autre trochaique, qu'on dict parfaicte & triple:

Secondement cesdicts sons simples sont diuisez en sept hexachordes, qu'on appelle vulgairement clefs:

Or hexachorde est vne deduction, & conduicte de six voix, comme vt, re, mi, fa, sol, la:

Desquels hexachordes ou clefs les trois premiers, qui ont g pour leur charactere, sont rudes & aspres, & se nõment chant de b quarre:

Les deux autres ayans f pour leur charactere, sont doulx & molles, & sont nommez chant de b mol:

Mais les deux, qui restent, ayans c pour leur charactere, sont moyens & entredeux, & se nomment chant de nature:

Au surplus souuentesfois il aduient à ces hexachordes ou clefs, que muance se faict du chant de nature au chant de b quarre, ou au contraire: mais du chant de b quarre en b mol, ou au contraire iamais muance ne se faict.

Le son comparé est celuy, qui se compare, & refere auec vn autre:

Ceste collation & comparaison des sons est appellé en Musique interualle, c'est à dire accord musical tant en voix, que sur instrumẽts, desquels les vns sont premiers, les autres issus des premiers:

Il y en a trois qui sont premiers, à sçauoir ton, demiton, & diese: Et quatre issus des premiers, comme diatessaron, diapente, diapason, & disdiapason:

Le ton est vn interualle de Musique composé de deux demitons, & prouenant de raison sesquioctaue:

Il est appellé seconde parfaicte des Musiciens, comme pour exemple,

S'il y en a deux, l'vn desquels chante vt, l'autre re, ceste comparaison de ces sons est nommée ton:

Demiton c'est la moitié du ton, ou de sesquioctaue:

Le ton ne peut estre diuisé par nombres en deux parties egales, mais seulement inegales:

Parquoy quand vous aurez diuisé le ton en deux parties, vous aurez deux demitons, l'vn desquels celuy qui est plus aigu, s'appelle demiton majeur, & ne tombe iamais en vsage, l'autre, qui est plus graue, est appellé demiton mineur, lequel est seul en vsage, & est appellé des Musiciens seconde imparfaicte, qui se faict depuis mi iusques a fa:

Diese ou persusion, c'est la moitié du demiton, appellé de Boëce, demiton mineur, qui est le plus petit des interualles, c'est à dire la quarte partie du ton, ou de sesquioctaue:

Diatessaron s'appelle auiourd'huy quarte molle & imparfaicte, qui tombé souuent en vsage, comme de vt a fa: Il contient deux tons, & demiton mineur:

Diapente se nomme auiourd'huy vne quinte, qui est vn interualle fort frequent & doulx, & contient trois tons, & vn demiton mineur:

Diapason est vn interualle tres-parfaict, & grandement vsité, à sçauoir qui va par huict sons, auiourd'huy est appellé vne octaue, & cõtient cinq tons, & deux demitons mineurs:

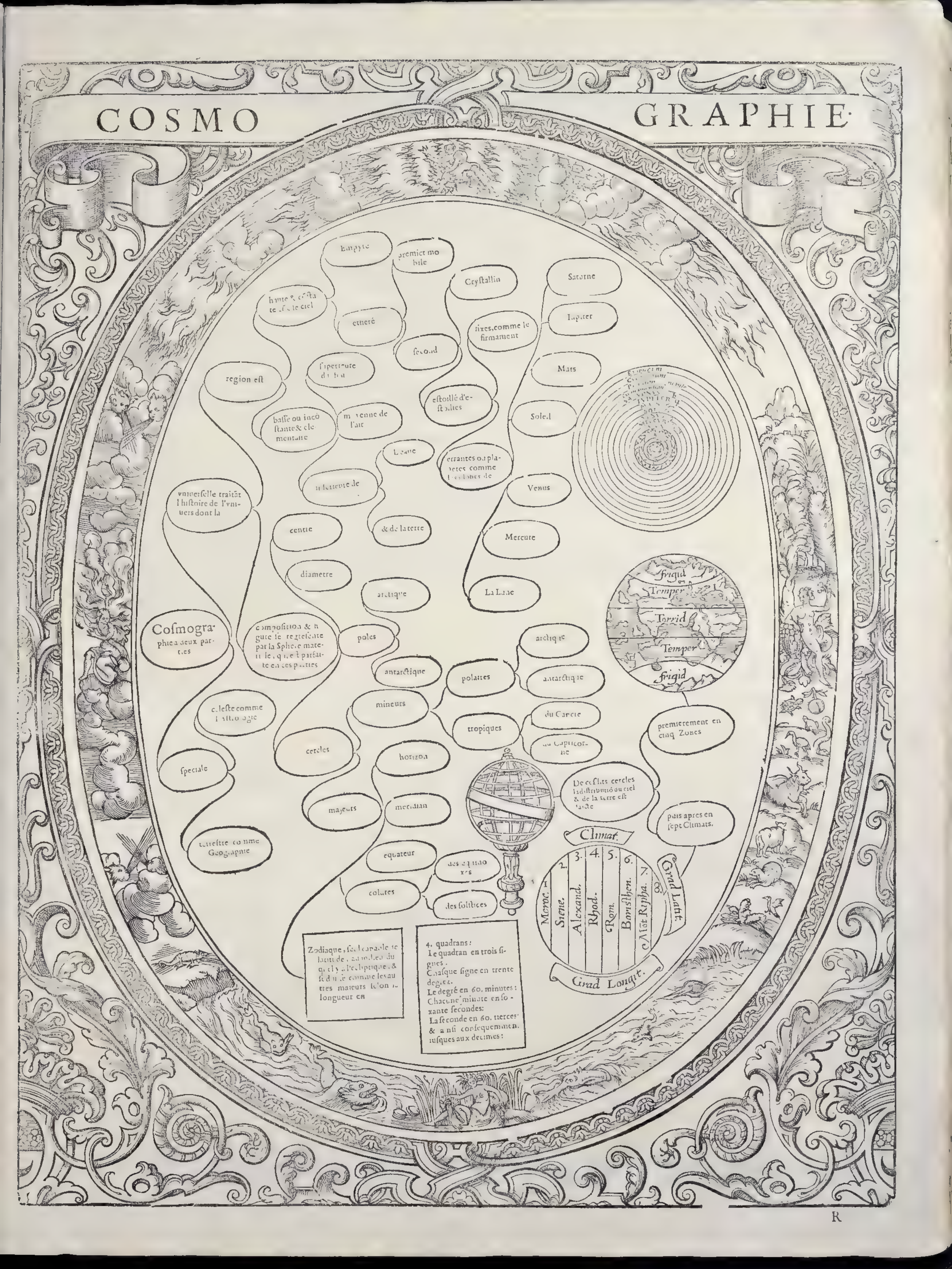
Bisdiapason est auiourd'huy appellé vne quinzaine, ou double octaue: & ainsi deux octaues font vn corps entier de consonances, c'est à dire le plus grand systeme ou interualle en Musique, lequel est ainsi vulgairement appellé comme vn peu deuant cy dessus, c'est à dire deux fois par touts les sons & chordes essentieles a b c d e f g.

Ce qui reste touchant cest art de Musique se pourra enseigner & apprendre beaucoup plus facilement par vsage & exercice, que par aucuns autres preceptes & enseignements.

Q






COSMO GRAPHIE
Cosmographie a deux parties
vniuerselle traitãt l'histoire de l'vniuers dont la
region est
etheré
premier mobile
Crystallin
fixes,comme le firmament
Saturne
Iupiter
Mars
Soleil
errantes ou pla-
Venus
Mercure
La Lune
basse ou incõstante & ele-
moyenne de l'air
L'eaue
& de la terre
centre
diametre
poles
antarctique
mineurs
polaires
archique
antarctique
tropiques
du Cancre
du Capricorne
cercles
horizon
majeurs
meridian
equateur
colures
des solstices
speciale
celeste comme
terrestre comme Geographie
premierement en cinq Zones
puis apres en sept Climats.
frigid
Temper
Torrid
Temper
frigid
Climat.
1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8.
Meroe. Siene. Alexand. Rhod. Rom. Boristhen. Mõt Ripha.
Grad Latit.
Grad Longit.
4. quadrans:
Le quadran en trois signes.
Chasque signe en trente degrez.
Le degré en 60. minutes:
Chacune minute en soxante secondes:
La seconde en 60. tierces
& ainsi consequemment
iusques aux decimes:
Zodiaque,
longueur en

PARTITIONS DE LA COSMOGRAPHIE.

COſmographie eſt l'Art de bien deſcrire tout le monde, Elle a 2.parties, l'vne generale, l'autre ſpeciale:

La premiere partie enſeigne l'hiſtoire vniuerſelle du Monde, qui eſt vn grand corps Spherique compoſé du ciel, & des Elements, c'eſt à dire le theatre de l'vniuers: lequel eſt diuiſé en 2.parties ou regions, ſçauoir ſuperieure & cõſtante, comme le ciel, ou inferieure inconſtante & elementaire:

Le Ciel eſt la plus haute partie & region du Monde tranſparente, exquiſe, & non ſubiecte à changement, & pour ſa perfection, & perpetuel mouuement, & auſſi pour l'ornement des luminaires, que Dieu y a poſé, peult eſtre dict, de matiere diuine, & eſt mobile à l'entours de la region elementaire:

Le Ciel donc, qui contient pluſieurs globes, l'vn enuironnant l'autre, ſe partage en 2.ſçauoir au ciel, qu'on dict Empyree, & Etherée:

Le ciel Empyree (qui eſt app llé le ciel des cieux, & le troiſieſme ciel) embraſſe tous les autres, il eſt ainſi nommé à cauſe de ſa grande clarté, & merueilleuſe ſplendeur, & par ce qu'il excelle en pureté tous les autres cieux, on eſtime qu'il eſt la demeurance & habitation de Dieu, & des bons Eſprits: Car il eſt allegué en l'eſcriture ſaincte: Le Ciel eſt mon ſiege, &c.

Mais le Ciel Etherée eſt le lieu, où ſont contenués les eſtoilles & luminaires celeſtes, qui eſt eſtendu, comme vn pauillon, ou veſſie: Iceluy eſt double, l'vn ſe nomme le premier mobile, le ſecond criſtallin, ou eſtoillé d'eſtoilles fixes, comme le firmament, ou des planetes, deſquelles y a 7.globes ou Spheres:

Le premier mobile eſt le dernier globe celeſte de l'vniuers concentrique, qui a vn ſimple, & ſeul mouuement iournel de 24.heures d'Orient en Occident entre les 2. poles du Monde, trainant quant & ſoy tous les autres cieux, globes & corps celeſtes inferieurs:

Le Ciel criſtallin eſt vn autre globe celeſte, qui eſt porté ſur la ligne ecliptique, & les poles du Zodiaque par ſon propre mouuement d'Occident en Orient outre l'autre mouuement diurnal du premier mobile:

Le firmament eſt encore vn autre globe celeſte orné & bigaré d'infinie multitude d'eſtoilles fixes, lequel pour eſtre veu par fois tardif, par fois haſtif, par fois auancé, par fois reculé, quelquefois allant vers le Nord, ou vers le Midy, retient à ſoy vn propre mouuement, nommé tremblant ou trepignant, qui eſt ſi tardif, qu'il ne ſçauroit faire plus de 3.minutes, 5. ſecondes en vn an, & toute ſa reuolution en 700.ans:

Soubs ce firmament ou ciel des eſtoilles fixes ſont certains autres globes, dont chacun porte ſeulement vne de ces eſtoilles, appellees planetes, comme Saturne, qui eſt le plus proche du firmament, faiſant ſon cours en 30. ans, Iupiter en 12. Mars en 3. le Soleil, Venus, & Mercure en vn an, la Lune en vn mois.

La region & partie inferieure ou inconſtante du Monde eſt appellée Elementaire, pour ce qu'en icelle ſont contenus les 4.Elements: dont y a de rechef 3.ſortes de regions ſçauoir la plus haute où eſt le feu elementaire, la moyenne l'air, la plus baſſe l'eau, & la terre:

Au ſurplus la figure de tout l'vniuers eſt exprimee & repreſentee par la ſphere materiele, qui eſt vn inſtrument de Mathematique, rond, & ſolide, faict & conſtruict de cercles accõmodez & diſtinguez en telle ſorte, qu'il repreſente aux yeux l'aſsiette, & mouuemens des cercles ou orbes imaginez eſtre au premier mobile, & en la ſphere naturele:

Or il y a 2.ſortes de Sphere, droite, & oblique: la droite eſt celle, en laquelle on veoit ſus l'Horizon les 2. poles, & l'equateur ſe manifeſte & demonſtre ſur la teſte: Mais l'oblique eſt celle, en laquelle l'vn des poles eſt eſleué ſur l'Horizon, l'autre abaiſſé deſſoubz:

La Sphere donc artificiele ou materiele repreſentant la forme & ſemblance imaginaire du monde, & des mouuements celeſtes eſt compoſee & parfaicte en ces parties cy cõme au centre, aiſſieu, poles, & cercles:

Le centre eſt vn poinct au milieu de la Sphere, ſuppleant au lieu de la terre, lequel retient en ſa dimẽſion le nõbre des degrez, & les affectiõs des Zones nõ moins qu'icelle circõferẽce:

L'aiſsieu ou diametre eſt vne ligne droite, qui paſſant par le centre, & touchant les deux borts de la circõferẽce, diuiſe la ſphere en 2.parties egales, autour de laqlle ſe tourne la ſphere:

Les poles ſont les piuots ou gonts aux deux bouts de l'aiſsieu, ou 2.poincts, qui terminent ledit aiſsieu. Car toute ligne eſt finie & terminée par 2.poincts:

En la Sphere y a 2.poles, l'arctique, & antarctique, qui ſont appellez les gons immobiles de l'vniuers, autour deſquels le ciel eſt tourné:

Le pole arctique eſt celuy, que nous, qui demeurons en l'Europe, & en la plus grande partie d'Aſie, voyons ordinairement: Mais l'antarctique eſt celuy, qui eſt oppoſé à l'arctique, lequel nous ne voyons iamais, mais les Antipodes:

Touchant les cercles de la Sphere, il y en a 10. ſçauoir 4. petis, & 6. grans:

Les petis cercles de la Sphere ſont ceux, qui ont le centre contraire à celuy de la Sphere, pour ceſte cauſe ils ne diſtribuent point ladite Sphere en 2. parties egales, comme ſont les 2. cercles polaires, arctique, & antarctique, & autant de tropiques ſçauoir celuy du Cancre, & celuy du Capricorne:

Le cercle arctique eſt vn des petis cercles de la Sphere, que deſcrit le pole du Zodiaque, quand il faict ſon tour aux enuirons du pole arctique: L'antarctique eſt celuy, que deſcrit l'autre pole meridional du Zodiaque à l'entour du pole antarctique de l'vniuers:

Mais le tropique du Cancre eſt vn autre des petis cercles, que faict le Soleil, quand il paſſe par le premier poinct du Cancre: On dict alors qu'il eſt Solſtice d'Eſté, par ce que le Soleil ne paſſe iamais plus oultre: Le cercle du tropique de Capricorne eſt encore vn des petis cercles, que fait le Soleil, quand il paſſe par le commencement du Capricorne: on dit qu'il eſt le Solſtice d'Hyuer alors:

Les grans cercles qui ſont auſsi en la Sphere, ſont ceux, qui diuiſent toute la Sphere en 2. portions egales, comme l'Horizon, l'equateur, le meridian, les 2.colures des equinoxes, & ſolſtices, & le Zodiaque:

L'Horizon eſt vn des grans cercles, qui diuiſe la ſphere en 2. hemiſpheres, c'eſt à ſçauoir ceſte partie, qui eſt par deſſus nous, & que nous voyons, de celle qui eſt deſſoubs nous, & que nous ne voyons point.

L'Equateur ou equinoctial eſt vn autre grand cercle diſtant de tous les deux poles egalement, qui eſt ainſi nommé pour ce que quand le Soleil paſſe par iceluy, il fait le iour totalement egal à la nuict, & au contraire la nuict au iour:

Le meridian ou meridional eſt auſsi vn grand cercle, qui paſſe par le poinct vertical, & les poles de l'vniuers, auquel quand le Soleil paſſe de iour ſur l'Horizon, il eſt midy: mais de nuict eſtant deſſoubs l'Horizon, il faict la my nuict. Il ſert grandement pour diſtinguer les degrez de longitude: Pour ceſt effect l'on en baſtit de ſemblables tant qu'on veult, tous ſentre [illegible] ſans à l'endroit des poles:

Les colures en la ſphere ſont encore 2. autres grans cercles, leſquels paſſans par les poles du Monde, diuiſent la ſphere, & eux-meſmes en 2. parties egales. l'vn deſquels quand il eſt mené par les poincts de l'equateur, s'appelle le colure des equinoxes, l'autre par les poincts ſolſtitials, le colure des ſolſtices, lequel ſe nomme auſsi le cercle des declinaiſons, monſtrant cõbien le Soleil ſe retire arriere de l'equateur:

Le Zodiaque eſt auſsi vn grand cercle ſeul capable de largeur enuiron 16.degrez, lequel à l'endroit de 2. poincts diuiſe l'equateur en 2.moitiez, l'vne deſquelles tend vers le coſté de Septentrion l'autre vers le Midy, au milieu d'iceluy y a vne ligne appellee Ecliptique, en laquelle paſſe ordinairement le Soleil, par ce que quand le Soleil, & la Lune ſont conioints, ou oppoſez, leurs eclipſes aduiennent deſſoubs ceſte ligne: Les autres planetes paſſent ſoubs ladite latitude, excepté le Soleil, qui n'outrepaſſe iamais ladite ecliptique:

Or tous leſdits cercles de la Sphere ſe diuiſent en 2.parties egales, chacun contenant 360.degrez ainſi nommez à cauſe du mouuement du Soleil au Zodiaque, faiſant preſques toutes telles eſpaces par le mouuement diurnel:

De rechef chacun degré ſe diuiſe en 60. autres parcelles, qui ſe nomment ſcrupules premiers, ou minutes: & d'auantage chacune d'icelles en 60. ſecondes: chaſque ſeconde en 60. tierces, chacune tierce en autant de quartes, & ainſi conſequemment iuſques aux decimes: Pourtant vne minute eſt la 60.partie du total: Vne ſeconde la 60. partie de la minute: Vne tierce la 60. partie d'vne ſeconde, & ainſi conſecutiuement ſelon la multitude croiſſante d'vne vnité: Les 500.ſtades en la terre equiuallent chaſque degré d'vn grand cercle en la Sphere: Ainſi le Zodiaque eſt diuiſé ſelon la longitude en 4.egales parties, que nous diſons quadrans, comme tous les autres grans cercles de la Sphere: le quadran de rechef en 3.ſignes: le ſigne en 30. degrez: le degré en 60. minutes: la minute comme deuant, & ainſi iuſques aux decimes: Dont on recueille, que les entiers ſont ceux, qui precedent les minutes: mais ceux qui ſuyuent, ſont les parties de l'entier:

Tous les cercles donc de la Sphere ont eſtez inuentez pour partager le ciel en certaines eſpaces & regions, qu'on appelle Zones, & climats: Et comme on les imagine aux regions du ciel, ſemblablement ſe deſcriuent en la ſuperfice de la terre:

De là ſe faict, que les 4.petis cercles diſtinguent 5.eſpaces és ſuperfices du ciel, & de la terre, qui ſont nommees Zones, à cauſe de la ſimilitude, à ſçauoir les 2. dernieres encloſes & comprinſes dans les petis cercles des 2.poles, que les Anciens aſſeuroyent eſtre inhabitables pour cauſe de l'extreme froidure, laquelle y eſt continuellement, celle du milieu inhabitable auſsi pour la grande ardeur & chaleur du Soleil: car elle eſt encloſe entre les 2. tropiques: Mais quant aux 2. autres Zones contenues entre les cercles des 2. poles, & des 2. tropiques, il appert clairement qu'elles ſont temperees & habitables:

Les paralleles, qui diſtinguent les climats, ſont cercles tirez autour de tout le globe entre les 2.poles, comme l'equateur, & les tropiques diſtans entr'eux de l'equateur par vne certaine eſpace egale, qui eſt appellee Climat: Par quoy ils ſeruent à diſtinguer les climats, qui monſtrent la longueur des iours en chaque region & pays: Ils ſont auſsi vtiles pour diſtinguer les degrez de latitude:

Le Climat donc eſt vne eſpace, qui eſt comprinſe entre 2. Paralleles, auquel y a varieté de iour en demie heure droictement depuis le commencement d'iceluy, iuſques à la fin de luy-meſme: Où faut noter tant plus que le climat ſera loing de l'equateur, le plus long iour du lieu ſurmontera d'autant de demi-heure le iour egal à la nuict:

Or en chaccun Hemiſphere y a 7. Climats: leſquels prennent leurs noms de quelque ville riuiere, pays, iſle, ou montagne remarquable:

Le 1. donc eſt depuis l'equateur iuſques au pole arctique paſſant par Meroë ville d'Aphrique, ou la longueur du plus grand iour ſolſtitial eſt de 13.heures:

En ce Climat le Pole eſt eſleué ſus l'Horizon de 16.degrez, & 2. tierces de l'vn: Il eſt ſoubs les ſignes du Capricorne, & Verſeaue:

Le 2 paſſe par Syenes ville d'Egypte, ſoubs le tropique du Cancre, & eſt ſoubmis ſoubs les ſignes de l'Archer, & des poiſſons:

Le 3. par Alexandrie, & eſt ſoubmis ſouz les ſignes du Belier, & du Scorpion:

Le 4. par Rhodes, & ſubmis au ſigne du Lion:

Le 5. par Rome, & ſouſmis aux ſignes du Toreau, & de la Balance:

Le 6. par Boriſthenes fleuue de Pont, & ſoubmis aux ſignes de la Vierge, & des Gemeaux.

Le 7 par les monts & peuple des Ripheens vers Septentrion, & eſt ſouſmis au ſigne du Cancre:

Auec leſquels ſuſdicts Climats le 8. eſt adiouſté paſſant par l'iſle anciennement nommee Thyle, & maintenant Iſlande.

Les Climats meridionaux ont meſme nom, ſinon qu'on y adiouſte que c'eſt à l'oppoſite, & nomme-on le premier contre Meroe, & ainſi conſequemment des autres:

Au reſtant les 4.coins ou gons du Monde ſont l'Orient, Ponent, Midy, & Septentrion.

Reſte l'autre partie ſpeciale de la Coſmographie, qui eſt celeſte, traictant des proprietez du Ciel & des eſtoilles, nommee Aſtrologie, ou terreſtre touchant la deſcription de la ſuperfice & rondeur de l'eaue & de la terre, comme Geographie, leſquelles ſont à part expoſees & declarees en leurs lieux, ou nous renuoyons le Lecteur & ſtudieux des lettres.

ASTRO LOGIE

l'Astrologie a 2. parties

contemplatrice des estoilles

fixes

formees 1022.

5. de la premiere & plus grande magnitude:
41. de la seconde.
204 de la troisiesme:
474. de la quatriesme:
117. de la cinquiesme:
49 de la sixiéme:

informes le nombre desquelles est infinit.

ausquelles faut considerer les

signes

principaux du Zodiaque

Le Belier, Taureau, Gemeaux, l'Escreuice, Lion, Vierge, la balãce scorpion, Archier Capricorne, Verse eaue, les Poissons.

346.

ausquels on a remarqué les estoil.

meridional

Cetus, Orion, l'Eridan, le Lieure, Chien, Canicule, Nauire, Hydre, Gobeau, Corbeau, Cẽtaure, le Loup que tiẽt le Centaure, l'encensoir, la Coronne, le Poisson meridional:

216.

moins principaux qu'sõt en l'Hemisphere

Septentrional

La grande, & petite Ourse, le Dragõ, Cepheus, le Bouuier, Andromede, Cassiopee, Persee, le triangle, la fleche, l'Aigle, le Cygne, Dauphin, le Cheual volant, le cheual coupe, Hercules, l'agenouillé, la coronne la lyre, Ophincus le serpent que tient l'Ophincur

360.

errantes ou planetes

superieures

Saturne

Iupiter

Mars

inferieures

Venus

Mercure

2. grands luminaires

le Soleil

la Lune.

animez

homs

inanimez

apparences de leur

orient

solaire ou heliaque

cosmique

acroniq

occident

temps

preterit

present

futur

par la reuolution & conuersion desquels on obserue certaines vicissitudes des

le printẽps

L'Esté

L'Automne

L'Hyuer

dõt sont procedees les mutations des 4 temps

vernal

equinoxe

automnal

estiual

le solstice

hybernal

siecles

10 ans & cõmẽs ayãs 4. part

ans

visuaulx

mois

solaires

lunaires

visuaulx & communs

4. quadrans le quadran en 6 heures: l'heure 24 poincts du ciel: le poĩct 10 momens: le momẽt 12. onces. l'vnce 47 atomes l'atome est si petit qu'il ne se peut diuiser.

sepmaines cõtenãs sept iours

iours

solaires ou artificiels

le iour

artificiels, desquels chacun se diuise en

la nuict

naturels contenans

la diuision en 3. chapit.

le 1. du Zodiaque diuisé en 12. signes, desquels faut regarder la

nature de chacun

1. en

mobiles

cõmuns

fixes

& distributiõ

2. en

rationaux

3. en

steriles

& feconds

4 aux degrez

masl al femin. clairs, tenebreux fumeux, vuides, puits, al valeur.

5. en

faces termines

& termes inegaux

6. en 4. triplicitez

feu, terre, air, eaue,

2. des planetes, esquelles on considere les

exaltations

natures

qualitez

& aspects

& 3 des 12 maisons du ciel

diuineresse ou iudiciaire, en laquelle on considere

le subiect

les grandes & annuelles reuolutions esquelles on cõsidere les

coniunctions

eclipses

& les directions des planetes

de ceux qui naissent

les natiuitez & geniture par lesquelles on prenõce les interrogations & demandes

la vie

& les euenements

les elections

PARTITIONS DE L'ASTROLOGIE.

ASTROLOGIE est l'Art de bien predire les choses futures par les estoilles. Elle a 2. parties, l'vne contemplatrice, l'autre iudiciaire: la cōtéplatrice, ou naturelle, est la premiere partie d'Astrologie, qui d[illegible] les proprietez des estoilles, & toutes les reuolutions, & mouuemēs des corps celestes: Laquelle est appellée aussi Astronomie, pour-ce qu'elle traicte des regles des estoilles. Or les estoilles sont corps [illegible] apparans & luysans, attachez au ciel, & cōpotez de mesme simple, & pure matiere, que le ciel: Dont y en a 2. sortes, fixes, & errantes:

Les estoilles fixes ou arrestées sont ainsi nommées, pourtant qu'elles sont resplendissantes, & estincellentes, attachées au firmament, lequel par son mouuement les porte & roule, cōme les clous d'vne roue, qui vont aual par le mouuement de la roue: Ausquelles faut considerer les nombre, noms, difference, & apparences de leur leuer, & coucher: Quant à leur nombre, il est infini. Car c'est DIEV seul, qui nōbre la multitude des estoilles, & les appelle par leurs noms. Neantmoins les Astronomes en ont remarquez, & compris en certains rangs les plus grandes, plus luysantes, & apparentes, [illegible] ilz en ont encore adioustez autres 14 [illegible] nebuleuses, & 9. obscures. Et les ont distinguez en leurs tableaux d'Astronomie par 6 degrez de lumiere & grandeur, ou ilz ont marquez [illegible] gnitude, 45. de la deuxieme, 208 de la troisieme, 474, de la quatrieme, 217. de la cinquieme, 49, de la sixieme: les noms desdites estoilles leurs ont estez imposez pour trois raisons, l'vne pour discerner [illegible] tres plus aiseemēt: l'autre est que la plus part sont noms d'animaux, & de choses, qui sont en estre, ayans quelque rencontre auec l'efficace, & nature, que l'experience a mōstré estre és estoilles a l'endroit des corps inferieurs La 3. en faueur de quelques excellens personages, qui ont honorez & illustrez ceste science d'Astrologie, ausquels les anciens ont faict honneur, mettans [illegible] leurs noms au ciel pour les eterniser: Or les noms des estoilles qu'on appelle formées sont en partie animez, en partie inanimez, & sont toutes cōprises soubs 48. signes ou images & constellations: Mais celles qui n'ont point de figure, ny de nom, les Grecs les ont appellez informes Aucuns dōc desdits signes celestes sont premiers & principaux, cōme ceux, qui seruent au Zodiaque, & aucuns moins principaux, qui sont en l'vne partie, cōme en L'hemisphere Meridional, ou Septētrional: En tous lesquels signes a esté obserué & remarqué le nombre de 1025. estoilles formées, à sçauoir 346. aux signes du Zodiaque, 316. à ceux de la partie Meridionale, & 360. aux signes Septentrionaux:

Les noms des signes du Zodiaque sont premierement le Belier composé de 18 estoilles, le character duquel vsite en c'est art est tel ♈, le 2 est le Toreau composé de 33 estoilles, desquelles y en a 7. au front nommées Hyades, & au dos 7. autres appellées pleiades, on luy attribue ce character ♉, le 3. les Gemeaux ou bessons cōposé de 19. estoilles, le character duquel est ♊, le 4. est le Cancre ou Escreuice, qui a 9 estoilles, & pour charact. ♋, le 5. le Lion, qui en a 28, entre lesquelles y en a vne nommée le cueur, ou l'estoille Royale, son charact. est ♌, le 6. la vierge qui a 26. estoiles, son charact ♍, le 7. la Balance ♎, qui a 8. estoil., le 8. le Scorpion ♏, ayant 22. estoil, le 9. l'Archier ♐, ayant 31. estoilles, le 10. le Capricorne ♑, qui à 28. estoil, le 11. est le verseaue ♒, 42. estoil., le 12. les Poissons ♓, 34 estoil: Mais en la partie Meridionale y en a 16. sçauoir la Balaine qui a 22. estoilles, L'orion 17, l'Eridan 13, le Lieure 12, le Chien 18, L'auantchien 2, la Nauire 23, l'Hydre 26. la Tasse ou Gobeau 8, le Corbeau 7, le Centaure 23, le Loup que porte le Centaure 19, l'[illegible] ou Encésoir 4, la Couronne au strale 13, le grād Poisson meridional 12, la Cheuelure de Berenice 7: & en la partie Septētrionale y a 21. images ou signes à sçauoir le Dragon, qui a 31 estoilles, la grāde Ourse ou Septentrion cōposé de 3[illegible] estoil: car il en a [illegible] en forme, & hors la figure 8, la petite Ourse contient 7. estoil, Cephée 19, Andromede 23 Cassiopee 10, Persée auec l'espée, & la gorgone 26, & 3. informes, le triāgle 4 le Bouuier auec 22 estoilles, dont la principale est l'Arcture, & 1. informe, la Flesche 5, l'Aigle 9, le Cygne 12, le Daulphin 16, le Cheual volant 20, le Cheual coupé 4, Hercules 10, l'Agenouillé 28. la Couroue Septentrionale 8, Ophiucus 48, le serpent d'Ophiucus 18 la Lyre 10

Quant aux apparences celestes, qui se font au leuer & coucher desdictes estoilles à cause du premier mobile, & du mouuemét du Soleil au Zodiaque, y en a 3 sortes sçauoir Heliaque, Cosmique, & Acronyque: Heliaque ou Solaire est quand l'estoille sorte des rayons du Soleil, ou qu'elle est cachee par eux: Cosmique est quand à Soleil leuāt l'estoille est leuée sur nostre horizon, & s'appelle le leuer du matin, ou qu'elle est abbaissée, & s'appelle le coucher du matin: Acronyque est quand l'estoille est leuée sur l'Horison, ou abbaissée à soleil couchant, qu'on dict alors le leuer, ou coucher du soir:

Les planetes sont estoilles errātes au nōbre de 7. ayāt chacune son ciel, ou rond estage: dōt y en a 3. superieures Saturne, le character duquel est tel ♄, & semble qu'il soit la plus petite Planete, par ce qu'elle est la plus haulte, qui faict son cours en 30. ans, Iupiter, qui est la plus prochaine d'apres Saturne faict la ronde en 12. ans, son charact est tel ♃, Mars faict le circuit en 3 ans, & se marque ainsi ♂, y en a deux inferieures Venus, dont le character est ♀, que les Latins ont nommée Lucifer porte lumiere, & Venus à venustate à cause de sa beauté, quand elle marche deuant le Soleil: Puis lors qu'elle le suit, Hesperus, & vesper vespre, & acheue son cours en vn an Mercure est aussi vne Planette inconstante, par-ce qu'elle suit presques la nature des signes auec lesquels elle se conioinct, & pourtant on faind qu'il est le Messagier des Dieux: Il faict aussi son cours en vn an, & le marque ainsi ☿: les deux grans luminaires du monde sont le Soleil, & la Lune: le Soleil, est le principal des Planettes, le plus grand luminaire du ciel, cree pour gouuerner le iour, & se marque ainsi ☉: Il a double mouuement, l'vn qui ne luy est pas propre, & s'appelle cours iournalier, l'autre qui luy est propre, & se nōme cours annuel & oblique faict par les signes du Zodiaque en l'espace de 365. iours & 5. heures ou enuirō la Lune est le moindre luminaire creé pour gouuerner la nuict, & nous marquer les mois & iours prefix, & se marque ainsi ☾: Son cours & reuolution est plus petit, que celuy du Soleil, comme enuiron de 28 iours: Nouuelle Lune, Pleine Lune, & les autres changemēs de clarté en la Lune, se font à cause de sa distance, & approchement du Soleil l'eccentrique, & ecliptique du Soleil s'entrecouppe par le cercle concētrique de la Lune, qui egale vers l'Orient & l'Occident Or ces poincts là & intersectiōs s'appellēt les neuds, chef, & queuë du Dragon de la Lune: le chef c'est ceste intersection quand la Lune va par l'ecliptique du midy au Septentrion, & se marque ainsi ☊ Mais la queuë c'est vne autre intersection, quand la Lune va de Septētrion au Midi, son character est tel ☋: Ces poincts là sont opposez l'vn à l'autre: De là quelquesfois il aduient à ces 2 grans luminaires qu'ils sont priuez de leur clarté, ce qu'on appelle Eclipse, au Soleil, à cause de l'interposition de la Lune entre le Soleil, & nostre veuë, à la Lune simplement à cause de l'interposition de la terre faicte diametralement entre le Soleil, & la Lune:

Outreplus par le benefice du mouuement & reuolution de ces deux luminaires on a obserué certaines vicitudes des temps, années, saisons, mois, semaines, iours, heures, & autres petites parties & parcelles:

Le temps est à dire la duration des choses, ou l'espace qui est prinse du mouuement du ciel, & du Soleil, par laquelle est mesurée l'agitation, & vicitude de tout ce qui est mobile: Dont y en a 3. sortes preterit, present, & futur: le temps preterit est celuy, qui a esté, & n'est plus maintenant: Le present c'est la fin de celuy qui est passé, & le commēcement du futur: le futur est celuy qui n'est plus maintenāt, mais sera quelquesfois. On trouue diuerses assignatiōs & manieres d'année: Car chasque Planette a son année propre, en laquelle elle accōplit & parfaict son cours, cōme a esté declaré ci dessus: & sera la grāde annee, qu'on dict l'an du Mōde, quand toutes les Planettes & estoilles seront retournez ensemble en leur propre lieu, où elles estoyent, quand elles furent toutes creez. Mais l'An du Soleil c'est le temps que le Soleil [illegible] par les douze signes du Zodiaque, [illegible] son propre mouuement depuis le Ponant iusques à l'Orient: Ce qui se faict en 365 iours naturels, 5 heures, 49 minutes, 16. secondes [illegible] Automne, Hyuer: Dont les mutations des 4 temps en procedent, comme l'Equinoxe du printemps & Automnal, le solstice estiual, & d'Hyuer. Il y a [illegible] demeure en vn signe du Zodiaque, le 2. Lunaire, qui est proprement le retour de la Lune au [illegible] Calendriers: Dont y en à 12 selon les 12 signes dudict Zodiaque, par où passe le Soleil, les noms desquels sont Ianuier, Feurier, Mars, Apuril, May, Iuin, Iuillet, Aoust Septembre, Octobre Nouembre, Decembre [illegible] lesquels y en a 7. sçauoir Ianuier, Mars, May, Iuillet, Aoust, Octobre, Decembre, qui ont 31 iours naturelz Apuril, Iuin Septembre, Nouembre, n'en ont que 30 & Feburier 28, [illegible] 29 [illegible] dinairement de 4. en 4. ans: Dauantage les mois communs contiennent 4 sepmaines, & 3. distinctions Latines, Calendes, Nones, & Ides. Mais chasque semaine contient 7. iours sçauoir Lundi, Mardi, Mecredi Iendi, Vendredi, Sapmedi, Dimanche: Par la replication desquelz la sepmaine, le Mois, l'An, & tout le tēps du siecle est parfait & contenu. Au surplus aux iours on considere les parties, & differences. Les iours sont artificiels, ou naturels le iour artificiel c'est l'espace de temps, qui est entre Soleil leuant & couchant, diuisé en matinée & vespree, c'est à sçauoir ceste partie du iour naturel [illegible] en chasque region, que le Soleil demeure sur l'Horizon: Car le iour naturel se diuise au iour, & nuict artificiele: La nuict donc artificiele c'est la partie du iour naturel en chasque region, qui dure autāt que le Soleil demeure en bas de l'Horizon Mais le iour naturel c'est l'espace de tēps auquel le Soleil faict sa course & la ronde de l'Orient en l'Occident, & d'Occident en Oriēt, qui est de 24. heures: Or l'heure c'est la quote partie du iour, qui est egale, & inegale: Egale c'est la 24 partie du iour naturel, par laquelle la demi-once du monde se faict: Inegale c'est la 12 partie du temps, qui est entre Soleil leuant, & couchant, ou entre Soleil couchāt & leuant: Ce iour naturel se diuise aussi en 4. quadrans, le quadran en 6. heures, l'heure contient 4. poincts du ciel, ainsi les 24. heures de l'equateur ont 360. degrez, le poinct a 12. moments, vne minute d'heure à 15. minutes d'vn degré, le moment 12 onces, l'once 47. atomes, l'atome est si petit, qu'il ne peut plus estre diuisé: En oultre cedict iour est aussi egal, & inegal Egal c'est l'espace de tēps, auquel tout l'equateur se tourne au tour de la terre auec vne augmétation egale, qui est de 59. scrupules premiers 8. secondes, qui font presques sus les 24 heures, la 15 partie d'vne heure, c'est à dire 4. minutes: Inegal c'est l'espace de tēps, auquel tout l'equateur se tourne auec aussi grande portiō, qu'il respond à l'arque Ecliptique, que le Soleil ce pendāt par vn propre mouuement diurnel a passé: Au demeurant il y-a plusieures & diuerses manieres de commencer ce iour naturel: Car les vns cōme les Egyptiens, & Atheniens le commencent à Soleil couchant iusques à l'autre Soleil couchant: les Perses, & Babiloniēs depuis l'Orient où Soleil leuant iusques à l'autre Oriēt: les Romains à minuict iusques à l'autre minuict. les Iuifs depuis vespres iusques a l'autre: Le vulgaire & commun depuis le poinct ou l'aube du iour iusques aux tenebres ou la nuict seulement.

Reste maintenant l'autre partie artificiele d'Astrologie, appellee Iudiciaire ou diuineresse, laquelle retient aussi le nom general pour le special par synecdoche, comme faculté faisant discours continuel & exacte de la nature & proprieté des estoilles, laquelle enseigne de preueoir & predire les choses futures, donner medecine conuenable aux malades en temps commode & opportun, labourer la terre, nauiger, & faire mille autres affaires profitables à la vie humaine: car elle considere les mutations des corps inferieurs par les mouuemens, conionctions, aspectes, & influences des planetes, & predit aussi les choses, qui aduiennent tous les ans par les iugemés des estoilles touchant les effects naturels, à sçauoir de la varieté des temps, affections & perturbations de l'air, comme tempeste, ou serenité & beau temps, des euenements de la terre comme sterilité, ou fertilité, de la constitution & habitude des temperaments des animaux comme de santé, ou diuerses maladies, & mortalité:

Or ceste partie est diuisé principalement en 3. chap. le 1. est du Zodiaque, le 2. des planetes, & le 3. des 12 maisons du Ciel:

Le Zodiaque se diuise en 12. signes, ausquels on considere la nature & proprieté de chacuns, & la diuision: Quant à leur nature & proprieté le Belier ou Mouton est vn signe chauld & sec, de feu, & colerique, qui s'attribue le chef: Le Toreau est froid, sec, terrestre, & melancholique, s'attribuant le col: Les Gemeaux chauld, humide, airé, sanguin, s'attribuant les bras: Le Cancre ou Escreuice froid, humide, aquatique, & flegmatique, s'attribuant la poictrine, le poulmon & l'estomac: Le Lion conuient auec le Belier, & gouuerne le cœur & le foye. La Vierge auec le Toreau, les intestins, & le fond de l'estomac La Balance auec les Gemeaux, les reins & les fesses: Le Scorpion auec l'Escreuice, les parties honteuses, L'archier auec le Belier & le Lion, les hanches: Le Capricorne auec le Toreau & la Vierge, les Genoulx. Le Verseau auec les Gemeaux & la Balance, les iambes & les cuisses: Les Poissons auec l'Escreuice, s'attribue les pieds Ces signes susdicts se diuisent en diuerses manieres. Premierement en mobiles, fixes & communs, Le Belier, Escreuice, Balance, & Capricorne sont mobiles, par ce que la disposition de l'air se change quand le Soleil entre dans iceux, & ne persiste point en mesme estat, en sorte que le Soleil estant au signe du Belier, change d'Hyuer au Printemps: Le Toreau, Lion, Scorpion, Verseau sont signes stables & arrestez, pour ce que quand le Soleil entre en iceux, le temps & la disposition de l'air demeure en vn mesme estat: Les Gemeaux, Vierge, Archer, & les Poissons sont signes communs, qui sont en partie mobiles, & en partie arrestez: Secondement és signes rationales comme sont la Vierge, Gemeaux, Balance, Verseaue, & la premiere moitié de l'Archer: Tiercement en fertiles & steriles: Quartement és degrez masculins feminins, clairs, tenebreux, fumeux, vuides, puteals, valetudinaires. Quintement en faces termines, & en termes inegauts: Sextement en 4 triplicitez ou trigones equiangles & equilateres, de feu, comme le Belier, Lion, Archer: Terrestres comme le Toreau, Vierge, Capricorne: D'air comme les Gemeaux, Balance, Verseaue: d'eaue comme l'Escreuice, &c.

Aux planetes y a 5 choses à considerer, les maisons, hauteurs, natures, qualitez & aspectes Les signes du Zodiaque sont appellez par les Astrologues les maisons des planetes Car le Capricorne & Verseaue sont assignez pour domicils à Saturne, l'Archer, & les Poissons a Iupiter, le Belier & Scorpion à Mars, le Lion au Soleil, le Toreau, & la Balance a Venus, les Gemeaux, & la Vierge a Mercure, l'Escreuice a la Lune Quant à leurs exaltations, Saturne est esleué au 20. degré de la Balance, Iupiter au 15 de l'Escreuice, Mars au 28 de Capricorne, le Soleil au 19. du Belier, Venus au 26. de Poissons, Mercure au 15 de la Vierge, la Lune au 4. du Toreau Les abbaissements de toutes sont en lieux opposez mais la nature de chacunes est telle, Saturne est froide & seiche, noire en couleur, [illegible] en saueur, Iupiter humide & [illegible] en couleur, douce en saueur: Mars seiche & chaude, rouge & amere: Le Soleil chaud & sec estrange en couleur, aigu ou piquant en saueur, Venus humide & froid, blanche & [illegible] Mercure variable & diuers se conformant en qualité à la planete auec laquelle il est conioinct, meslé en couleur, aigre en saueur. La Lune froide & humide, iaune saffranée & salée. Leurs qualitez sont diuerses aussi Car les vnes premierement sont nommees graues & pesantes, comme Saturne, Iupiter, Mars: Aucunes sont legieres, comme Venus, Mercure, la Lune: Autres ne sont ny legieres, ny pesantes, comme le Soleil. Secondement aucunes d'icelles sont de fortune, comme Iupiter, qui est nōmé grande fortune, & venus petite fortune: Aucunes sont de malencontre, comme Saturne, qui est grand malencontre, & Mars petit: Mais Mercure est bonne auec les bonnes, mauuaise auec celles qui le sont: Le Soleil bon par aspect, mauuais par conionction. La Lune court par toutes, comme messagiere, & dit on qu'elle est heureuse, & malheureuse par celles-là: Tiercemēt aucunes sont feminines, comme la Lune, & Venus, quelqu'vnes masculines comme les autres: Quartement aucunes sont nocturnes, comme Mars, Venus, la Lune: Aucunes iournalieres, comme les autres: Quintement quelcunes amies, quelcunes ennemies: Ainsi Iupiter, la Lune, le Soleil sont amies à Saturne: Mars, Venus ennemies: Toutes sont amies de Iupiter, excepté Mars: Venus est seule amie de Mars, les autres ennemies: Iupiter & Venus sont amies du Soleil: Mars, Mercure, la Lune ennemies: Saturne, Iupiter, Venus amies de Mercure, les autres ennemies: Saturne, Iupiter, Venus, sont amies de la Lune, les autres ennemies: Iupiter & Venus sont amies a la teste du Dragon, de la nature desquels il est, & pour ce est fortune: Saturne & Mars sont amies à la queuë du Dragon, la nature desquels il refere, & pourtant c'est malencōtre: Icelles sont augmētées & diminuées par les aspectes ou regards: Car les planetes sont ou conioinctes, quand elles sont en vn mesme signe & degré, & se marquent ainsi ☌, ou separées, quand elles se regardent, ☍.

Or il y a 4. sortes d'aspecte ou regard, sextil, quadratil, triental, & demie conionction & opposition: Mais l'aspect des Estoilles tant fixes, que planetes, n'est autre chose qu'vne certaine habitude qu'elles ont quelquefois ensemble au Ciel, selon laquelle elles communiquent plus sensiblement leurs lumieres & influences: l'aspecte sextil en la 6. partie du Zodiaque en 2. signes, ou au 3 signe, ou au 60. degré, & pourtant est-il appellé aussi sexagenaire, duquel le caracter est tel ⚹, son aspecte est heureux, & d'imparfaicte amitié, & de semblable benignité auec l'aspecte triental l'aspecte quadrangulaire se faict en la 4. partie du Zodiaque soubs 3. signes, ou au 4 signe, à l'entredeux de 3. signes, 90. degrez, pource appellé nonagenaire, le caract. duquel est □, son irradiation est triste, comme la demie opposition & conionction, il est d'imparfaicte inimitié: L'aspecte triangulaire occupe la 3. partie du Zodiaque, & se faict au 5. signe, en l'espace de 4. signes, Il contient 12. parties, son caracter est △, Il est de parfaicte amitie: car son irradiation est ioyeuse & heureuse, comme est le sextil: La demie opposition & conionction se faict au diametre en 6. signes, ou au 7. signe par 180. degrez, le caracter est tel ☍, & est de parfaicte contrarieté, car son aspecte est menaçant & maling: La comparaison de tous depend de l'Horoscope, lequel est ceste partie du Ciel, qui sorte d'Orient sur l'Horizon au temps de la geniture: car à cestuy-cy tous les aspectes se rapportent.

Le 3. chap. de ceste partie & consideration est en la distribution du Ciel es 12. maisons: Car toute la maniere de iuger consiste en cela: Il faut donc entendre qu'il y a 6. grans cercles en la Sphere, qui s'entrecouppent de chasque part sus les poles du Monde. & passent par les poincts de l'equinoctial diuisément en 12. egalitez: Car le Zodiaque est diuisé par ces 6. cercles en 12. maisons, mais non pas egales, vne moitié desquelles se veoit, l'autre sur l'Horizon, & estans opposez se trouuent egales: Des 12. maisons y en a 4 qui s'appellent gons ou angles, comme la 1. maison, l'angle de l'Orient: La 7. opposée, l'angle de l'Occident: La 10. l'angle du iour, ou du milieu du Ciel. La 4. l'angle de la nuict soubs l'Horizon, En celles-la les planetes ont plus de vigueur: celles qui viennent apres, comme la 2 maison, 8 11. 5. En celles-cy les planetes sont plus debiles: celles qui descendent sont plus foibles que les autres.

Au surplus les Predictions de l'Astrologie consistent en 4. choses, comme sont les grandes & annuelles reuolutions genitures, interrogations, & elections: Aux grandes reuolutions on considere les conionctions, Eclipses, & influences: Aux natiuitez & genitures on preueoit & annonce les choses futures en la vie & presques en tous les euenements de ceux, qui naissent, par la qualité des planetes & des estoilles aux 12. maisons, ausquelles on diuise le Ciel à l'heure de la natiuité. Aux demandes & questions quand quelqu'vn desire de sçauoir quelque chose, l'opinion des Astrologues est que celà ne se faict pas soudainement par consultation & deliberatiō, ains par l'influence de la constellation, qui est à ceste heure-là au Ciel. Aux Elections est enseigné par les Astrologues de choisir & eslire l'heure, & le iour pour toute œuure qu'on destine de faire, & assignent à chacunes œuures leurs constellations.

Mais c'est assez dict des fondements & commencements d'Astrologie: le surplus faudra suppleer par la diligente lecture des Autheurs, qui ont plus amplement escrit de ceste doctrine.


GEOGRA PHIE
Toute la terre a esté departie en Prouinces.
Les Prouinces en Regions.
Les Regions en Pays.
Les Pays en Contrees.
Les Contrees en Territoires.
Les Territoires en Champs.
Les Champs en Arpents.
Les Arpents en Verges.
Les Verges en Pans.
Les Pans en Pieds.
Les Pieds en Espans.
Les Espans en Doigts.
Geographie est ou
Vniuerselle, en laquelle est contenue la diuision de la terre
descouuerte, dont
la diuisió est en
continent
isles,
vieil
nouueau
Septentrional
occidental
Meridional ou Magellanique
oriental cóme l'Asie
mineure
maieure
Septentrional comme l'Europe
meridional comme l'Afrique
les limites sót
montagnes
fleuues
riuages de mer
accessibles, dont aucuns sont
inaccessibles & tresdifficiles cóe
precipices, rochers & hautes montaignes
moins cómodes comme
plus cómodes comme
ports
hautes
goulphes
SEPTENTRION
MIDI
Amerique
Magellanica
Chorographie
Specialle
Topographie
couuerte d'eaue
coulante
petite comme
grande comme
fleuue, torrent,
la maniere pour cognoistre les
latitudes par l'eleuation du
du pole
meridiane du Soleil
longitudes par
Les mouuemés des Astres
l'Astrolabe
arrestee
doulce & recueillie
naturellemét en lieux bas cóme
lacs
marests
artificiellement comme
cisterne, puits, viuier, estang,
salee comme la mer
interne ou mediterranee
externe ou l'Ocean

PARTITIONS DE LA GEOGRAPHIE.

Geographie est l'Art de bien d'escrire La superfice de toute la terre· Elle se distribue en 2. vniverselle, & particuliere:

La description vniuerselle de la terre, est celle qui comprend non seulement toute la Terre habitable & descouuerte, mais celle aussi qui est couuerte d'eaue:

Au contraire la description particuliere est celle, qui descrit seulement les portions, & parcelles de la terre: & se diuise en Chorographie, & Topographie:

Parquoy comme la Cosmographie c'est la description de tout le monde, la Geographie de toute la terre: Aussi la Chorographie est la description de chacunes contrees, & parties de la terre, que nous appellons tables ou chartes chorographiques, comme la Gallicane, celles d'Espaigne, d'Italie, Germanie, & d'autres païs:

Mais Topographie c'est la description de chasques lieux particuliers de la Terre, comme villes, places, forests, montagnes, vallees, campagnes, lacs, marests, fleuues & riuieres. &c.:

Laquelle est tresnecessaire aux Princes, grans Seigneurs, Capitaines, generaulx & conducteurs d'armees: car ilz ont bien affaire de la Chorographie, mais principalement de la Topographie, tant pour voyager, que pour bien asseoir leur camp en lieu commode, & conuenable:

Toutes la superfice ou plaine de la Terre s'apelle rondeur, pource qu'elle a la figure ronde: Et est diuisee en descouuerte, & couuerte d'eaue· Mais non pas ainsi que les anciens vouloyent en Zone habitable, & non habitable: Car il n'y a auiourd'huy terre aucune descouuerte, qui ne soit habitable aussi, selon qu'on a trouvé par experience:

La terre di je descouuerte en plusieurs endroicts à esté donnee, & laissee par la misericorde de Dieu à l'homme, & aux animaulx pour leur domicile & habitation· Car auparauant elle estoit toute couuerte d'eaue, comme il en est parle par le Prophete Royal Dauid au Pseaume 104: Mais Dieu le createur treshon, & pitoyable commanda aux eaux de se retirer de dessus la superfice de la terre, afin d'y laisser demourer & habiter les hommes, & les autres animaux terrestres:

Oultre plus elle est ornee de grande estêdue de païs, ou plaines & plattes campaignes, costoyee de haultes montagnes, vestue & ombragee de profondes forests & verds boscages, acommodee de belles vallees, & prairies verdoyantes, embellie & illustree d'infinité de villes, & bastiments, que ce sage animal l'home a construit & edifié, Elle produict aussi les fôtaines, ruisseaux, & riuieres, dôt elle en est arrousee, & desquelles les vnes se meslent & perdent parmi la terre, les autres se desgorgent dedans la mer, & produisent les plantes, & animaulx:

Or la terre est bornee & limitee de riuieres, ou des riuages & bords de la mer:

Les limites donc, & separations de la terre, & de la mer, selon leur diuerse forme & figure ont prins plusieurs denominations: Car on dict que les bords maritimes, sont les fins & limittes aussi bien de la mer, que generalement du continent: Mais qu'ilz ont plusieurs denominations selon la diuerse figure & situation du lieu:

Car les vns sont accessibles & commodes pour la nauigation, les autres sont inaccessibles & tresdifficiles, comme les lieux, esquels y a des precipices, rochers, & haultes montagnes:

Les lieux commodes sont subdiuises encore en de plus commodes & tresaccessibles, comme les ports, & en de moins commodes, comme les haures, & goulphes:

Les ports donc sont lieux à labri & hors des vents, & de tout peril & danger:

Mais il y à differance entre les haures, & goulphes, pour ce que la demeure des nauires peult estre seurement en vn haure, mais elle est tousiours douteuse, & perilleuse au goulphe:

La Terre decouuerte & habitable se diuise au continent, & aux Isles: le continent ou terre ferme c'est la plus grande portion de la superfice de la terre: Les Isles sont les moindres portions & petites parcelles toutes enuironnees d'eau. Iacoit que le continent soit aussi comme quelque Isle close & enuironnee de toute part, n'y à difference seulement qu'en quantité:

L'autre superfice de la terre est inhabitable, & couuerte d'eaues coulantes, ou stables:

Les eaues coulantes sont ou petites comme fontaines, ruisseaux, riuieres: ou grandes comme torrents, fleuues:

Les eaues stables ou arrestees sont ou doulces, ou salees: les eaues doulces sont amassees & recueillies ou naturellement en bas lieux, comme lacs, & marets: & artificielement, côme puis, cisternes, viuiers, estangs, ou les eaues sont salees, comme la mer tant mediterrance, que l'Ocean:

Mais les pilotes, mariniers, & les autres hommes experts en la nauigation, qui entendent & sçauent l'hydrographie, pourront demonstrer plus amplement, & rendre toutes les raisons de ceste partie:

Or la rondeur de toute la terre se distribue en 2. hemispheres, le premier se peult commodement partager en 2. parties, occidentale, & orientale: l'occidentale est ou septentrionale, ou meridionale:

La septentrionale est comme l'Europe, dont les contrees & prouinces sont en partie maritimes, qui touchent la mer en quelque part, & sont toutes situees ou vers l'orient, comme la Grece, le Pelopônesse, Thrace, la Scithie europeenne. Ou vers le ponent, comme l'Espagne. Ou vers le septention, comme la Germanie ou Allemagne, la Gaulle, Sarmatie, Chersonese, Cymbrique, Taurique, Scandie: ou vers le midi, côme l'Italie, l'Esclavonie, Dalmatie, Epire, Macedoine: En partie elles sont mediterrannees loin de la mer, comme la Pannonie, Dace, la haulte mesie:

La partie meridionale du continent c'est l'Aphrique, que les Grecs jadis nommoyent Lybie, de laquelle les regions aussi sont maritimes ou vers l'Orient, côme la basse Egypte, l'Ethiopie· ou vers le Ponent côme l'Atlantique, Mauritanie, Getulie· ou vers septentriô, côme Numidie, la petite Affrique, Cyrene, Marmarique. ou vers midi côme Gazatie: les regiôs mediterranees de l'Afrique sôt côme Lybie interieure, l'Ethiopie sus l'Egypte:

Mais la terre continente Orientale c'est l'Asie appellee mineure, ou majeure·

Les regions de l'Asie mineure sont comme Pont, Bitynie, Mysie, Phrygie, Lydie, Ionie, Carie, Lycie, Lycaonie, Pamphylie, Cilicie, Paphlagonie, Galatie, Cappadoce, Armenie:

Celles de l'Asie majeure, sont ou maritimes vers l'orient comme l'Inde oultre Gange, la Scythie oultre l'Emau: vers le ponent comment Syrie, Palestine, en laquelle sont contenues Samarie, & Gallee, En icelle, aussi est la Terre saincte diuisee en 12. tribus d'Israel: vers le septentrion comme la Scythie, & Sarmatie, Asiatiques, la Serique· vers le midi comme l'Arabie petree, deserte, & heureuse, Perse, Susiane, Carmanie, Gedrosie, L Inde dans Gange, Malachie. Ou les regions de l'Asie majeure sont mediterrances comme la grande Armenie, Assyrie, Mesopotamie, Babylone (en laquelle est Chaldee) Mede. Parthie, Hircanie, Margiane, Bactriane, Sogdiane, Arie, Drangiane, Arachosie, Gedrosie, Susiane, Caspirie, &c. :

Les Isles sont ceinctes & enuironnees de la mer ou interne et mediterranee, comme Sicile, Sardine, Corse, Majorque, Minorque, Corcyre, Corfou, Malthe, Negrepont, Lesbos, Candie, Rhodes, Cypre, Cyclades, Sporades, &c : Ou externe & de l Ocean, comme Hytlande, La grande Bretagne, appellee maintenant Angleterre, & Escosse, Thyle ou Islande, les Orchades, &c :

L'autre hemisphere de la rondeur de la terre est appellee maintenant nouveau monde, non pas qu'il n'eust esté cougnu par les anciens, mais a cause qu'ayant esté long temps caché & ignoré, derechef s'est descouvert en ce siecle: Pourtant il est departi ainsi que le premier & ancien, en 3. principales parties à sçauoir septentrionale, meridionale ou magellanique, & Inde occidentale ou Amerique:

Il fault maintenant toucher vn mot de la quantité & grandeur de la terre, laquelle estant comparee au firmament, elle n'est qu'un poinct, & comme vn grain de Coriandre enuironné d'un cerne distant dix mille pas esgalement de luy: Mais consideree en son Globe, les Geometres la partissans en 360. portions, comme le Ciel, & donnans a chasque portion 500. stades ou 62. milliers & demy (le stade contenant 125. pas, le pas 5. pieds, & le pied 16. doigts, & chasque doigt 4 grains d'orge, le millier 8. stades) elle a de tour cent octante mille stades, qui sont vnze mille deux cens cinquante lieues francoises:

Quant à sçauoir trouuer & cougnoistre les latitudes, & longitudes des regions, & lieux, la dimension & mesure de la grandeur & quantité de toute la terre proprement appartient à c'est Art de Geographie:

Mais de vouloir s'enquerir touchant l'espesseur, & diametre d'icelle terre, il semble debvoir appartenir plustost a la Geometrie, que non pas a la Geographie:

On dict que la latitude ou largeur est vne distance depuis l'equateur, Mais la distance c'est vne bien petite extension, qui s'attribue a vne ligne droite:

Ceux qui cougnoissent la description de la sphere peuuent sçauoir que c'est de l'equateur, Car c'est vn grand cercle, qui diuise la terre en 2 parties egales c'est à dire distantes egalement des 2. poles:

On compte les latitudes par ce cercle, par ce qu'il diuise la terre en 2 parties egales, meridionale, & septentrionale, & que la distance de region est autant esgalee & accômodee a l esleuation du pole sur l horizon par l'equateur, Mais les poles sont piuots, sur lesquels le ciel est tourné:

A la similitude des poles celestes, on entend que les poles sont poincts en la terre, par lesquels le diametre ou aissieu de la machine du Monde passe au trauers, Car on veult que la terre soit le centre de l'vniuers, & ce poinct la sur lequel tourne le monde, s'appelle pole ou piuot:

Quand quelqu'vn se retire arriere de l equateur, il semble s'elongner du pole selon la raison d'iceluy, & quand aucun s'elongne & decline de l'equateur, le pole semble estre autant esleué sus l horison:

La declinaison depuis l equateur est reduicte a l'esgalité de l'esleuation du pole

La latitude de region s'appelle l'esleuation du pole, pour ce qu'ell' est aussi grande, qu'est la declinaison du Zenit où poinct vertical loing de l'equateur:

Tous les cercles celestes partissent toute la rondeur du môde, mais les plus grâs la diuisent en 2. parties esgales, ainsi que plus amplemêt & particulieremêt est traicté & enseigné ailleurs en la cosmographe, & Astrologie:

Aucunes latitudes donc sont septentrionales, & autres meridionales: & d'autât que les cercles sont diuisez en 360. parties, qu'on appelle degrez, nous entêdôs aussi que les cercles se diuisent en autât de degrez sus la terre.

Pourautant que chasque degré au ciel semble nous donner sur la terre 15 lieues d'Alemaigne, chacune desquelles à 4. milles d'Italie: Parquoy à chacun degré sont attribuez 60. milles d'Italie:

Si quelqu'vn se retire arriere de l'equateur 15. lieux d'Allemagne, il s'eslongne d'vn degré: A lors il semble que le pole est esleué sur l'horizon d'un degré: & l'esleuation de l'un est l'abaissement de l'autre: Car l'horizon partage le monde en 2. parties egales: Parquoy la plus grande latitude & distance depuis l'equateur, est de 90. degrez, qui font vne quatriéme partie de 390 ausquelz l'equateur se diuise:

La maniere de trouuer la latitude de lieu est bien facile: dont y en à 2. sortes, l'une se faict par l'eleuation du pole, l'autre par l'elevation meridiane du Soleil: Car apres qu'on à cougnue l'eleuation du pole, la latitude se conclue facilement:

Mais le pole ne se veoit point· Car il n'y a pas vn seul poinct au ciel, qui nous monstre le dict pole, & neaumoins le ciel est tourné sur quelque poinct: Pourtant afin que nous ayons le pole, nous prendrons quelqu'vne des estoiles, qui ne s'esleuent, & ne couchent point, côme l'estoille qui se veoit en la queue de la petite ourse, distante du pole de 4. degrez: Parquoy nous observerons en l'Astrolabe, ou en quelque autre instrument de mathematique, la plus grande, & plus petite eleuation de ces estoilles: Ayants cougnus les 2. eslevations, si nous auons dix fois divisez leur difference entre elles, & que nous ayons adioustez la moitié à la plus petite eslevation, nous verrons la latitude de la region, côme si la plus petite eslevatiô estoit de 20. degrez, & la plus grâde de 30. la difference sera de 10., laquelle divisee deux fois, & la moitie adjoustee à la plus petite elevation, il y aura 25. degrez, qui sera la latitude de la region

L'autre maniere est presque semblable à celle la, toutesfois vn peu plus difficile, car elle à besoing de la table des declinaisons depuis l'equateur, afin d'obseruer tous les jours l'esleuation meridiane du Soleil, Pourtât nous prendrons seulement 4 jours, ausquelz nous obseruerôs 2 equinoxes, & solstices, Car aux equinoxes y aura aussi grâde declinaison du Zodiaque depuis l'equateur, qu'est l'eslevatiô meridiane du Soleil Quand donc le soleil est en l'equateur, si on obserue l'esleuation meridiane du soleil ostee de 90. degrez, le reste sera la latitude de la region:

L'autre raison & maniere est aux tropiques, ou solstices: Car puisque la plus grâde declinaison du Zodiaque est de 23. degrez, & 33. minutes, apres qu'on aura obseruee au tropique du cancre l'eslevatiô du soleil, luy faudra adjouster 13 degrez, & 33. minutes, qui est la plus grande declinason du Zodiaque, la somme estant adjoustee au tropique d'hyuer, & ostee en celuy d'esté, elle marquera la latitude de la region:

Reste, pour acheuer l'euure de Geographie, la maniere de trouver les longitudes des lieux proposez:

Tout ainsi que les Astronomes en la description du ciel, assignent certain lieu, pour discerner les longitudes des corps celestes, semblablement les Geographes prennent aussi certain poinct sus la terre, pour cougnoistre les longitudes des lieux,

Nous avons en la geographie le meridian des Isles fortunees, qui sont par de la les Gades: Parquoy la longitude c'est la distance du lieu meridian depuis le meridian des Isles fortunees contre le mouuement du premier mobile, Car le premier mobile est porté de l'orient en occident par le midi. Mais on veoit la longitude de l'occident jusques à l'orient par le midi le meridian des Isles fortunees est vne ligne conduicte & menee par ces Isles depuis le plus hault pole, Celuy de Paris est vne ligne côducte par Paris depuis le pole· Nombrez les degrez en l'equateur, que designe la ligne du milieu distincte en 360. degrez, nombrez dôc les degrez, par lesquels le meridian des Isles fortunees est distant du meridian de Paris, il y en aura 21. : Parquoy on dira que la longitude de ce lieu sera de 21. degrez:

Il y a 2 manieres pour cougnoistre la longitude de lieu sans instrument, l'vne est tres-certaine, l'autre est par demonstration:

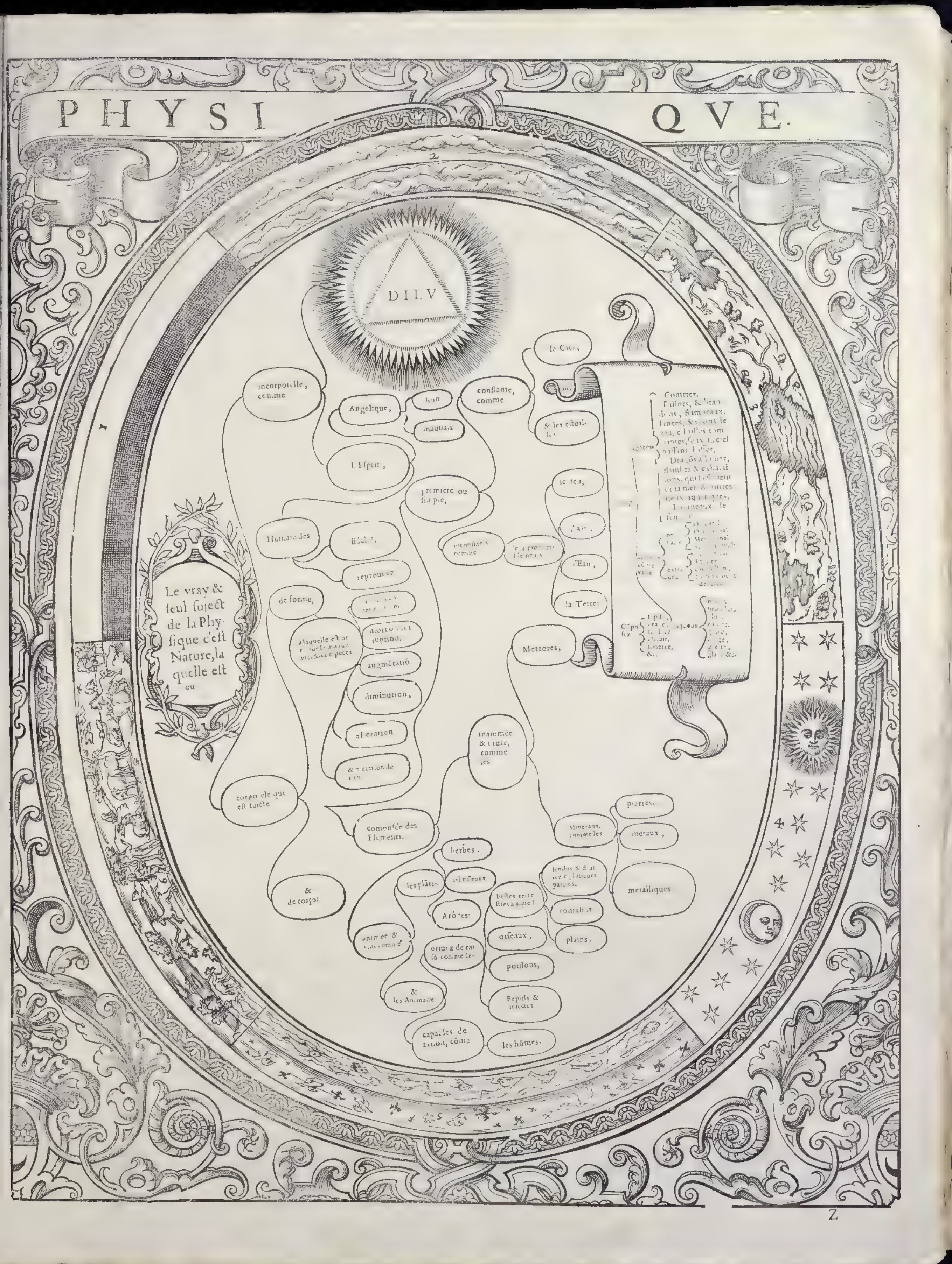
La tres-certaine c'est celle, qui est cougneue par le mouuement des estoilles, c'est à sçauoir apres qu'on a obserué le moment de quelque temps, afin d'auoir la longitude de deux lieux, que le temps soit cougnu, auquel il apporstra:

Mettons l'exemple aux eclipses, qui aduiennent par tout en mesme moment de temps· Il semblera aduenir toutesfois plus tardiuement aux orientaux, par ce que l'heure leur est plus tardiue, car il a esté iour plustost là· Or le Soleil se leue plustost aux orientaux, qu'a nous icy Comme pour exemple, le Soleil se leue plustost en Ierusalem enuiron 5 heures deuant nous, Quand nous auons 5 heures, alors ils en ont 10, Pour auoir donc vne certaine longitude de lieu, il fault establir quelqu'vn, qui en vn mesme moment de temps obserue l'eclipse du Soleil, ou de la Lune auec nous: Apres toy, qui as esté parauenture en Asie, si tu as eus communiqué le têps auec celuy, qui pareillement a obserué le temps en Affrique, & que tu ayes veu la difference du temps, c'este difference la monstrera la distance des lieux entr'eux, en attribuant 15 degrez à chacune heure, 7. degrez, & 30 minutes a demie heure:

Ceste raison & maniere est tres certaine, & indubitable: Car les eclipses du Soleil, ou de la Lune, les oppositions, conjonctions, & autres telles choses apparoissent en mesme moment, combien qu'elles semblent toutesfois aduenir aux vns plustost, & aux autres plus tard, à cause de Soleil leuant plus hastif aux orientaux, & plus tardif aux occidentaux:

L'autre maniere de cougnoistre les longitudes est par demonstration, laquelle a esté inuentee recentemêt par quelques Mathematiciens, qui estiment pouuoir construire & fabriquer vne machine & instrumêt d'heure, parfaict & accompli, combien neantmoins qu'a bien grande peine se puisse trouuer tel instrument:

Mais si aucun en a vn tel parfaict & accomply, & qu'il vueille cognoistre la longitude de quelque lieu qu'il s'aduance ou vers l'Orient, ou vers l'Occident· Il ne sera pas necessaire, qu'il aille directement à l'Orient, ou l'Occident, ce pendant qu'il s'eslongne de l'vn: mais auant son partement, qu'il obserue le vray meridian, ou autre heure du iour, au lieu, d'où il veut partir: Apres qu'il compose son horloge selon l'astrolabe, puis qu'il parte de ce lieu: Quand il sera venu iusques au lieu, dont il veut cougnoistre la difference de la longitude, qu'il obserue en l'astrolabe l'heure du lieu, auquel il est. Car il cougnoistra par son instrument l'heure du lieu, d'où il est party· Parquoy qu'il confere les heures ensemble, & qu'il donne à chacune heure 15. degrez, vous aurez la longitude, & distance entre eux de ces lieux là.


PHYSI QVE.
Le vray & feul fujećt de la Phyfique c'eft Nature,la quelle eft ou
incorporelle, comme
Angelique,
l'Esprit,
constante, comme
& les estoilles
premiere ou simple,
le feu,
l'Air,
l'Eau,
la Terre:
Cometes,
fideles,
de forme,
augmétatió
diminution,
alteration
composée des Elements.
Meteores,
Mineraux, comme les
metaux,
metalliques
herbes,
les plâtes
oiseaux,
poissons,
plains.
Reptils & insectes
& les Animaux
les hômes.
& de corps:

PARTITIONS DE LA PHYSIQVE.

PHysique c'est l Art de bien naturalizer: de laquelle le vray & seul subiect est nature c'est à dire essence consistante par soy qui est incorporelle comme Dieu, & l'esprit, ou corporelle, laquelle est com-
posee de forme & de corps: La forme c'est la principale partie de l'essence, par laquelle la chose est ce qu'elle est, & pourtant est differente de toutes autres choses, & s'engendre & naist auec la chose
me s'ne: A icelle est attribué le mouuement, (qui est l'effect des choses naturelles) & ses especes comme naissance ou generation, mort ou corruption, augmentation, diminution, alteration, & mutation
le lieu, lequel est l'espace de la chose assise & colloquée, dont y a 6. differences: car y a lieu hault, ou bas, deuāt, ou derrier, dextre, ou senestre: mais repos ou cessation n'est, que priuation de mouuement.
Le corps naturel, materiel & sensible c'est tout ce qui se peut comprendre par les sens exterieurs: Auquel faut considerer les qualitez, & especes: Or il y a 2. sortes de qualitez au corps naturel, dont
les vnes sont premieres & principalles, comme densite ou espesseur, & rarité: les autres sont issues des premieres, qui sont de plusieurs manieres: car elles sont cognues & apprehendees ou par le sens
de l'attouchement, comme chaleur, froidure, humidité, seicheresse, lesquelles sont accompagnees aussi de pesanteur, legereté, molesse, dureté, tenureté, grosseur, aspreté, lenité, lenteur, aridité, fragilité,
glutineux Ou par la veuë, comme la couleur, & la lumiere: ou par l'ouye, comme le son & la voix: ou par le flair, comme l'odeur: ou par le goust, comme la saueur: voilà en peu de paroles toutes les sortes des qualitez na-
turelles, s'ensuiuent les especes du corps, ou de la chose naturelle, qui est simple ou composee:

La nature corporelle, qui est simple, c'est vn corps essentiel aux composees, laquelle est constante, comme le ciel, & les estoilles, ou inconstante, comme les 4 premiers elements naturels, qui sont corps simples & incon-
stans par lesquels chacune chose est premierement composee Le premier est le feu, qui est l'element naturel le plus haut, leger, subtil, agile, sec & chauld, ensemble simple, pur, & claire, ayant de merueilleux effects en
toutes les choses naturelles: Le 2 c'est l'Air qui est rare & claire, chauld, tres-humide, & subtil, duquel l'humidité est vn flus penetrant à trauers toutes choses, & par sa subtilité il remplit soudain tout lieu, & continuë
tellement qu'Il n'y a rien de voide en nature: au reste selon que la chaleur du Soleil s'eslongne, ou s'approche de l'air, outre les 2. qualitez sus-mentionnez, il en prend, qui lors luy sont cōme accidentales, maintenāt froid,
sec, treschaut, ou temperé de froidure & de seicheresse: Aussi est party en 3. estages ou regions, sçauoir haulte, moyenne, & basse: L'eau c'est le 3. element, qui est humide, & froid, moins solide, & plus liquide: outre-plus
l'eau est aussi plus legere l'vne que l'autre, de diuerse couleur, odeur, & saueur selon la diuersité des terres par où elle passe, tellement qu'elle est ou chaude, doulce, acerbe & aspre, onctueuse & grasse, ou froide, salee, amere,
ou tiede, acide, aigre, & vineuse, à cause des lieus pleins de mineraux: La terre c'est le 4. & dernier element, le plus bas & pesant, froid, & sec, vn corps spongieux & pertuisé, ayant infinité de canaux & conduicts tant
en sa superfice, qu'à trauers ses membres: D'auantage elle est aussi au beau milieu de tout l'vniuers, comme le Centre, & pourtant est espaisse, solide, obscure & ronde, ferme, stable, amassee en vn & immobile: Mais cest as-
sez de la simple nature, s'ensuit celle qui est composée des elements, laquelle est inanimée, ou animée:

La nature inanimée ou brute est vne essence corporelle, qui s'engendre partie en l'air, comme sont les meteores, partie dans la terre, comme les mineraux:

Les meteores donc ou impressions sont certaines euaporations, qui s'esleuent de la terre, ou des lieux humides & continuellement, & ordinairement montent en l'air: Desquels fault considerer les causes, & differences:
La cause efficiente vniuerselle c'est la lumiere, & les rayons du Soleil, & des estoilles: la cause materielle c'est vne euaporation ou fumée, dont y en a 2. sortes, à sçauoir exhalaison & vapeur: l'exhalaison est vne sorte d'e-
uaporation seiche, & chaude sçauoir celle qui sorte de terre, & est attirée, & esleuée en l air des lieux arides par la vertu des rayons du Soleil: Mais vapeur c'est vne autre sorte d'euaporation plus moite, & vaporeuse, car
elle s'euapore en l'air des lieux humides:

Quant aux especes & differences desdits meteores, ils sont de 2. sortes, les vns sont simples, & les autres composez: Entre les meteores simples qui apparoissent en l'air, les vns ont mesme vne subsistence & nature telle,
qu'ils demonstrent à noz yeux, les autres n'ont seulement qu'vne seule apparence de ce qu'ils semblent estre. les premiers sont de 3 sortes, car aucuns sont de matiere de feu, aucuns de l'air, & aucuns d'eau seulement:

Les impressions ignees sont de 2 manieres, les vnes sont flamboyantes, & amassees de grasse exhalaison, qui gardent longuement leur feu, comme les cometes: les autres procedent de seiche vapeur qui durēt autant peu,
qu'elles sont tost allumées, cōme fallots, brandons, & flambeaux de feu en l'air, estoilles (qu'on appelle) tombantes, feus du ciel passans, fosses, dragons alumez, flambes & exhalaisons de feu qui s'esleuēt de la mer, & pres
des lieux aquatiques, en oultre diuerses vapeurs ignées & famées, qu'on veoit sortir hors de terre en d'aucuns certains endroits qu'on appelle fourneaux de feu: Mais les impressions aëriennes sont les vents, aucuns
desquels sont generaux, & aucuns speciaux: Il y en a principalement 4. generaux & ordinaires: ceux qui soufflent ordinairement du costé de Leuant, s'appellent Solerres ou Est: Mais bise ou Nort ceux du costé d'Aqui-
lon ou de Septentrion: & Galernes ou Vuest, ceux qui soufflent du Ponent: Puis vents de Mer ou Sus ceux de Midy: Il y a encore d'autres sortes de vents composez, & collateraux à cesdicts 4. principaux, au naturel des-
quels les autres qui en despendent se rapportent en tout, ou en partie: Mais les vents speciaux, & extraordinaires sont premierement ceux qui s'appellent en Grec Etesiens, ou vent d'Esté: En apres ceux qui sont pro-
uinciaux, & les tourbillons de diuerses sortes: Outreplus il aduient quelquefois qu'vn vent de dehors fort & grand se trouue enfermé dans les concauitez, & cauernes de la terre, d'où il est empesché de sortir, partant auec
force & violence, il esbranle la terre, cerchant passage, & faict cest accident, qu'on appelle tremblement de terre: Pour le regard des impressions aqueuses, elles se concreent, & sont de vapeur froide, & humide, cōme
nues ou nuées tant petites que grosses (ausquelles est contraire le temps serain) brouillard, pluye, rousée, giure, gresle, neige, glace, &c. Les autres meteores, qui n'ont point de subsistence cōme les autres precedens, mais
seulement vne apparence à la veuë, sont comme l'arc en ciel, les cordes du Soleil, cercles, couronnes, verges, &c: Les meteores composez ou meslez se font de meslange de vapeurs seiches, chaudes, enflambées, & humi-
des ensemblement, dont se forment aussi diuerses impressions, comme tempeste, orage, fouldre, tonnerre & esclair tout ensemble. &c:

Mais les mineraux sont essences inanimées, & meslees, qui s'engendrent aux veines, & conduits de la terre, & sont des choses qui se concreent ensemblement, ou qui contiennent plus de liqueurs en soy: Ceux qui se
cōcreent ensemble sōt cōme plusieurs sortes de terres, & les pierres: Ces manieres de terres ne se dissoudēt poit par la force du feu, mais estās arrousees d'eau, & destrēpees s'amolissent en mortier, & puis apres s'endurcissēt:

Or les vnes sont menues, & se distinguent en diuerses qualitez, cōme l'argille, &c. ou par les noms des pays comme d'Armenie, de Samos, de Crete, &c Les autres sont vn peu plus grossieres cōme si elles estoient cōuer-
ties en pierre, ainsi que sont la greue, le grauois, & le sable, &c: Les pierres se concreent & endurcissent de terre plus grossiere, & d'humeur visqueuse par longueur de temps, qui conioinct & assemble par la chaleur, ou
froidure: Il y a 2. sortes de pierres, les vnes sont communes, & les autres rares: Celles qui sont communes & vulgaires, sont ou moins grosses & solides, comme la croye, le plastre, &c.: ou elles sont plus dures & grosses,
cōme caillouz, gré queux, pierre de taille, &c: Celles qui sont rares, & luysātes sont ou plus grossieres, cōme marbre, albastre, iaspe, porphyre, &c.: Ou elles sont plus petites, lesquelles derechef sont ou moins insignes, cō-
me celles, qu'on trouue aux minieres, en la mer, dedans les pierres mesmes, & les animaux: Ou elles sont precieuses & fines comme diament, Zaphir, rubis, esmeraude &c

Or les mineraux, qui ont en soy plus de liqueurs, sont de 2. manieres, à sçauoir metalliques, & metaux. Les metalliques sont moyens entre les pierres, & les metaux, tels sont les sucs endurcis & concrées, desquels au-
cuns y a, qui ne bruslent iamais, mais estans destrempez se dissoudent, comme l'alun, le nitre, le sel, &c: Quelques autres conçoiuent le feu par la graisse, & ardent ou bruslent, comme sont le bitum, le soulphre, l'ambre,
l'ochre, & plusieurs semblables, qu'on trouue auec les metaux: Au surplus lesdicts metaux s'engendrent de soulphre, & de vif-argent és veines de la terre, & s'estendent, & attendrissent facilement, dont y en a de 2. sortes,
l'vn est impur & moins parfaict, qui est ou tendre, comme le plomb, ou plus dure, comme le fer, & l'airain: l'autre est pur, & plus parfaict, qui est derechef ou plus tendre, comme l'or, ou plus dur comme l'argent: Auec les-
quels on peut nombrer l'acier, qui vient du fer, l'estain du plomb, & de l'argent, l'electre de l'or, & de l'argent, le leton de l'airain:

Iusques ici a esté discouru sommairement des essences brutes & inanimées, s'ensuyuent les vives & animées, dont aucunes y a, qui viuent par le benefice de nature seulement, aucunes ont les sens conioints auec, & aucu-
nes sont capables d'intelligence & raison: Ici l'ame n'est autre chose que le commencement de la vie aux corps naturels & animez: D'où ces 3. differences des choses viuantes en sont procedées, à sçauoir vegetatiue, sensi-
tiue, & intellectiue, ausquelles respondent ces 3. especes des choses viues, cōme plante, beste, & l homme: Les plantes donc viuent d'ame vegetatiue, non sensitiue, desquelles les vnes sont petites & basses comme l'her-
be, & le sousarbreau: les autres sont grandes & hautes comme l'arbrisseau, & l'arbre:

La vraye herbe donc est vne sorte de basse plante, qui croist & vient fueillüe sans aucun tronc depuis la racine, portant la semence aux petites branches, ou en la tige: Pourtant elle peut estre commodément distribuée
en erratique & sauuage, ou satiue & domestique: L'herbe erratique c'est celle qui prouient d'elle mesme, par tout és deserts, & principalement és lieux ou secs, comme aux montaignes, costaux, forests, & vallees, ou
és lieux aquatiques, humides, & vligineux: Mais les satiues & vrbaines sont celles, qui prouiennent par le soin, & trauail de l'homme en les semant ou plantant: Par soy à cause de leur situation conuenable, les vnes sont
domestiques & de jardins, qui seruent ou pour les aliments, & s'appellent franches & potageres: ou d'ornement, & plaisir par la diuersité des fleurs, verdure des fueilles, & l'odeur plaisante: Les autres sont champestres, qui
sont ou de prairie, & naissantes en vignoble, ou elles sont de champs cultiué pour l vsage necessaire des humains, comme les legumages, & bleds de diuerses sortes: Quant au sousarbreau il semble qu'il soit herbe ar-
borescente, ayant beaucoup de petites branches & reiettons bocageux, qui sortent de la racine, ou de la tige mesme en petites fueilles menues, au reste tout semblable à l'herbe, cōme saulge, hyssope, lauande, thym, &c.:

L'Arbrisseau ou arbreau est vne sorte de haute plante mineure, qui se dresse, & s'esleue branchue depuis la racine en plusieurs rameaux, cōme groselier, rosier, espinevinette, troene, puine, & infinité d'autres: Mais l'ar-
bre c'est vne sorte de haulte plante majeure, & de grande croissance, qui s'esleue & hausse de terre depuis la racine en vn tronc branchu, & abondant en plusieurs rameaux & sions, prouenans de son bon gré en diuers lieux,
(comme a esté dit de l'herbe) ou par l'industrie, & cultiuement de l'homme en le plantant, ou entant, ou transplantant: Or il y a principalemēt 2 sortes d'arbre, à sçauoir fruictier, & sterile: l'arbre fruictier est celuy qui pro-
duict & porte le fruict humide ou a pelure & escorce tendre & deliée, ayant des pepins dedans, comme pommmier, poirier, coignier, cormier, figuier, &c: ou qui porte le fruict tendre & molle aucunement, mais il a vn dur
noyau enclos dedans, comme cerisier, prunier, abricotier, peschier, oliuier, palmier, &c: ou qui a le fruict sec couuert d'escorce, & pelure dure comme bois, ainsi qu'amandier, nouyer, auellanier, couldrier, pinnier, &c.: Ou
moins dure, à sçauoir ceux qui portent des glands, comme chesne, chastaignier, fau. &c.: Il y a d'autres arbres, qui produisent des bayes, ou certains petis grains, comme meurier, arbousier, alisier, laurier, geneurier, houx,
if, suseau, &c: Mais l'arbre sterile c'est celuy qui ne porte, ne produict aucun fruict, ains y en a aucuns d'iceux, qui portent quelques petites graines ou semences comme faict l'ormeau, plane, tilleu, charme, aulne, pouplier,
&c: ceste sorte d'arbre sterile est vtile pour bastiment, ou pour chauffage, ou l'ombrage. Mais c'est assez traicte des especes & differences des plantes, s'ensuiuent les Animaux:

L'Animal est vne nature corporelle pleine de vie, & sentiment: Il est imparfaict, ou parfait: l'Animal imparfait cest celuy qui approche la nature des plantes & des animaux aucunemēt, & n'a qu'vn sens, ou à tout le moīs
qui n'en a que bien peu, comme toute sorte de plant animaux, appellez en Grec Zoophytes, tels sont l'esponge, ortie, herisson, & truffle de mer: Mais le vray & parfait Animant c'est celuy qui a tous les sens corporels, ou
pour le moins, qui en a la plus grande partie: Il y a 2 principalles especes d'iceluy, l'vne qui est priuée de raison, comme est la beste, l'autre qui est capable d'intelligence & de raison, comme l'hōme: La distribution spe-
ciale de toutes bestes est en celles qui se nōment insectes, ou en celles qui sont entieres: De ces 2 principalles especes de bestes, les vnes sont volatiles, ou aquatiles, & les autres terrestres, ou amphiuies:

Les animaux insectes sont toutes sortes de bestelettes, dont aucuns ayans des pieds, volent auec des petis aislerons, & deliées membranes, qui sont tous volatils, comme toute sorte de mousche, simple, à miel, guespe, can-
tharide, crabron, & autres: ou qui ont bien des pieds, mais ils ne volent point, cōme le scorpion, tarande, aragne, chenille, &c: Les autres qui n'ont point de pieds sont tous reptils, lesquels derechef sont ou aquatils, cō-
me la sangsue, &c: ou terrestres, cōme les verds de terre, ceux de fange ou de limon à sçauoir les escargots, ou de bois cōme tinnes, les verds a soye, vermisseaux qui rongēt les habillemēs, vermines de chair cirō, lēde, poux,
pulce, punaise, &c.: Quant aux volatils entiers ou oiseaux les vns ont le pied plat & membraneux, qui sont tous aquatiques, & hantans les eaues, cōme cygne, oye, canard, plongeon, &c: Les autres ont le pied fendu
& diuisé en plusieurs doigts, aucuns desquels hantent aussi le long des eaux, & les marests, cōme heron, butor, becassine, cigoigne, gruë, &c.: Aucuns sont viuans de proye, qui volent ou de iour, comme toute sorte d'aigle
milan, faucon, vaultour, &c: ou de nuict, cōme hibou, chathuan, cheuesche, hulote, &c.: Aucuns sont paisibles, & viuent ou de graines, ou de vermisseaux, ou de tous les deux dont y en a des grans & des moyens, cōme
paon, faisan, bitarde, toute sorte de poulaille, perdris, colombe, corneille, corbeaux, & autres infinis: ou des petis, cōme rossignolet, roitelet, linette, fauuette, verdiere, passereau, passe resuscite, & infinité d'autres: Y en a aussi
qui sont monstrueux & estranges, comme l'autruche, le phœnix, l'oiseau de Paradis, le pellican, & autres:

Entre les aquatils, les vns viuent dans l'eau seulement, & les autres tant en l'eau, que sur la terre: Ceux qui hantent les eaux seulement, on les appelle propremēt poissons, entre lesquels les vns ont du sang, les autres n'en
ont point: Entre les poissons donc sanguins, aucuns sont couuerts d'escailles, & garnis d'arestes, comme carpe, bremme, perche, rosse, &c.: Aucuns sont cartilagineux, qui n'ont point d'escailles, ne d'arestes, dont y en a de
2. sortes, à sçauoir de longs & de plats, ou de figure serpentine, à sçauoir longs & ronds: Mais les grans poissons & monstrueux nōmez cetacées ne sont point couuerts d'escailles, & n'ont aucunes arestes, ains sont tous
couuerts de cuir ou de peau, cōme baleine, marsoin, daulphin, &c: Entre ceux qui n'ont point de sang les vns sont mols, & ne portent aucunes escailles, n'espines ne peau dure, tels sont le poulpe, totene, seiche, &c.: Les
autres sont coquilleux, estans couuerts de dure escorce, & portans coquilles cōme test ou coque d huystre, ou bien qui ont dure escorce, mais cela est en maniere de plastron, cōme escreuice, cancre, &c.: Au demeurāt tou-
tes bestes terrestres sont reptiles, ou à quatre pieds, & amphiuies: les reptiles sont celles qui rampent, & se trainent sur la terre, comme les vers, & serpens, dont y en a beaucoup d'especes:

Mais les bestes terrestres, qui ne sōt reptiles, ont 4. pieds ou fourchus, ou nō fourchus: Celles qui ont le pied fourchu, sont à cornes cōme cerf, daim, cheureux, cheure, bouc, bœuf, buffle, &c.: ou elles ne sont point cornues,
cōme le pourceau, la brebis, &c.: Les autres qui ne sont à pied fourchu, ont la corne du pied plaine sans fourcher, cōme le cheual, asne, mulet, elephant, &c.: Ou elles ont le pied fendu & diuisé en plusieurs parties, dont y en
a aucunes qui sont grandes ou moyennes, cōme Lion, tigre, ours, loup, chien, &c.: aucunes sont petites, cōme rat, souris, taulpe, chat, belette, furon, escurieux, & infinité d'autres: Finablemēt les bestes à 4. pieds, qu'on ap-
pelle amphiuies, sont animaux terrestres & aquatiques, qui viuent en l'eau, & sur la terre, car ils cherchent leur victuaille en l'eau, & font leurs petis sur la terre, cōme loutre, bieure, veau, & loup marins, &c.

Iusques icy a esté discouru de la nature de toutes sortes de bestes, reste la nature de l'homme, lequel est vne creature de Dieu, corporelle, sensible, capable de raison & d'intelligence, duquel les principalles parties sont le
corps, & l'Ame:

Le corps donc humain est vne des parties de l'homme qui est terrestre, caduque, le domicile & organe de l'ame, & de ses facultez, auquel on doit considerer 3. choses, sçauoir les membres, les humeurs & les esprits:

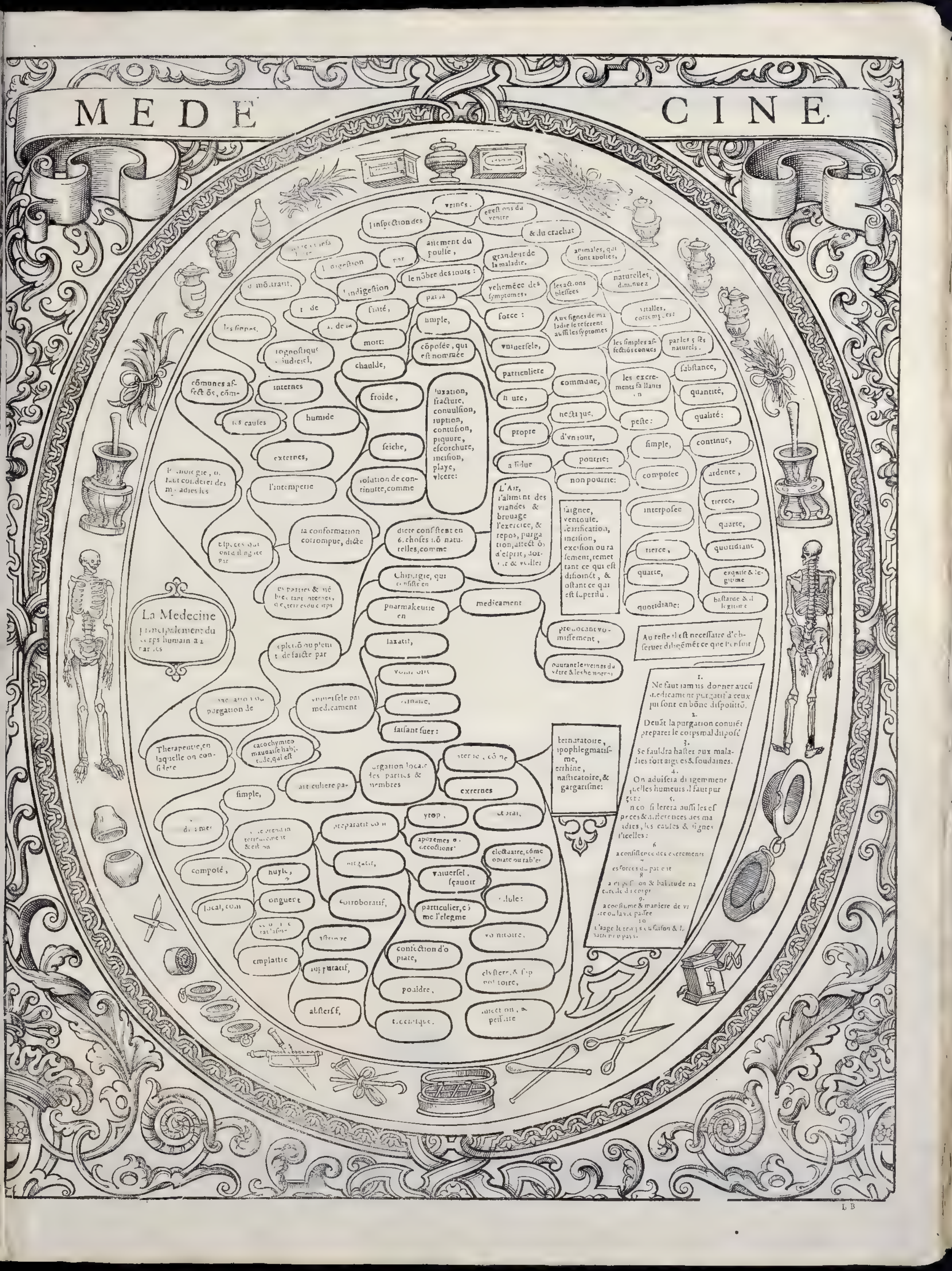
Quant aux membres, ils sont de deux sortes, les vns sont simples ou similaires, les autres composez ou dissimilaires & instrumentales, dont aucuns sont externes, & aucuns internes, qui sont de rechef de trois sortes.
Car les premiers sont nommez naturels, les seconds vitaux, & les troisiesmes animaux: On appelle humeur vn corps liquide & coulant composé de suc, que fournit le ventricule, & de la vertu chaleureuse du foye: Il y
en a vne nommée premiere, l'autre seconde: la 1 se distingue en naturele, & supernaturele: la naturele est vtile, ou excrementeuse: l'vtile qui est portée és veines, est de 4 sortes, à sçauoir de sang, de phlegme, de melan-
cholie, & de cholere. l'excrementeuse ou superflue est dure, & liquide: La supernaturele s'eslongnant de la complexion naturele excede en quantite ou en qualité, ou en l'effect la 2., qui conserue immediatemēt l'hō-
me, se distingue en 2., sçauoir en humeur radicale, & nourrissante: Restent les esprits qui signifient icy specialement vne pure, & subtile exhalaison estant vne deliée vapeur engendré de l'humeur, & seruant de siege
a la chaleur du corps:

L'Ame raisonnable est vne substance spirituelle de l'vne des deux parties, dont est composé l'homme, laquelle est respiration de vie, qui se separe actuellement & entierement du corps, quand Dieu le veut, & neantmoins
estant hors iceluy subsiste & demeure immortelle:

En icelle on peut attribuer & assigner 4. facultez ou puissances communes à l'homme auec les plantes, & les bestes, à sçauoir 2. principalles, la vegetatiue, & sensitiue: les 2. autres moins principales, l'appetitiue, & loco-
motiue: la 1 a pour especes & dependances la vertu generatiue, nutritiue, & augmentatiue: la 2 comprend les sens exterieurs, sçauoir la veuë, l'ouye, le flair, le goust, l'attouchement, & les sens interieurs, qui sont l'imagi-
nation, le discours, le iugement, l'apprehension, & la memoire: la 3. comprend la conuoitise, la vehemence, la consultation: la 4. c'est l'inclination, qu'on appelle locomotiue: Mais il y en a vne propre à l'homme seul, qui
est la rationelle, embrassant l'intelligence, la volonté, la resolution.

Qui en voudra sçauoir plus auant, ait recours aux naturalistes, & Medecins, & lise ceux qui ont escrit sur les disputes des Philosophes touchant l'ame raisonnable, & aussi les expositions des Theologiens, où il est parlé
de la creation de l'Ame: Parquoy ce sera assez pour ceste fois.


4972



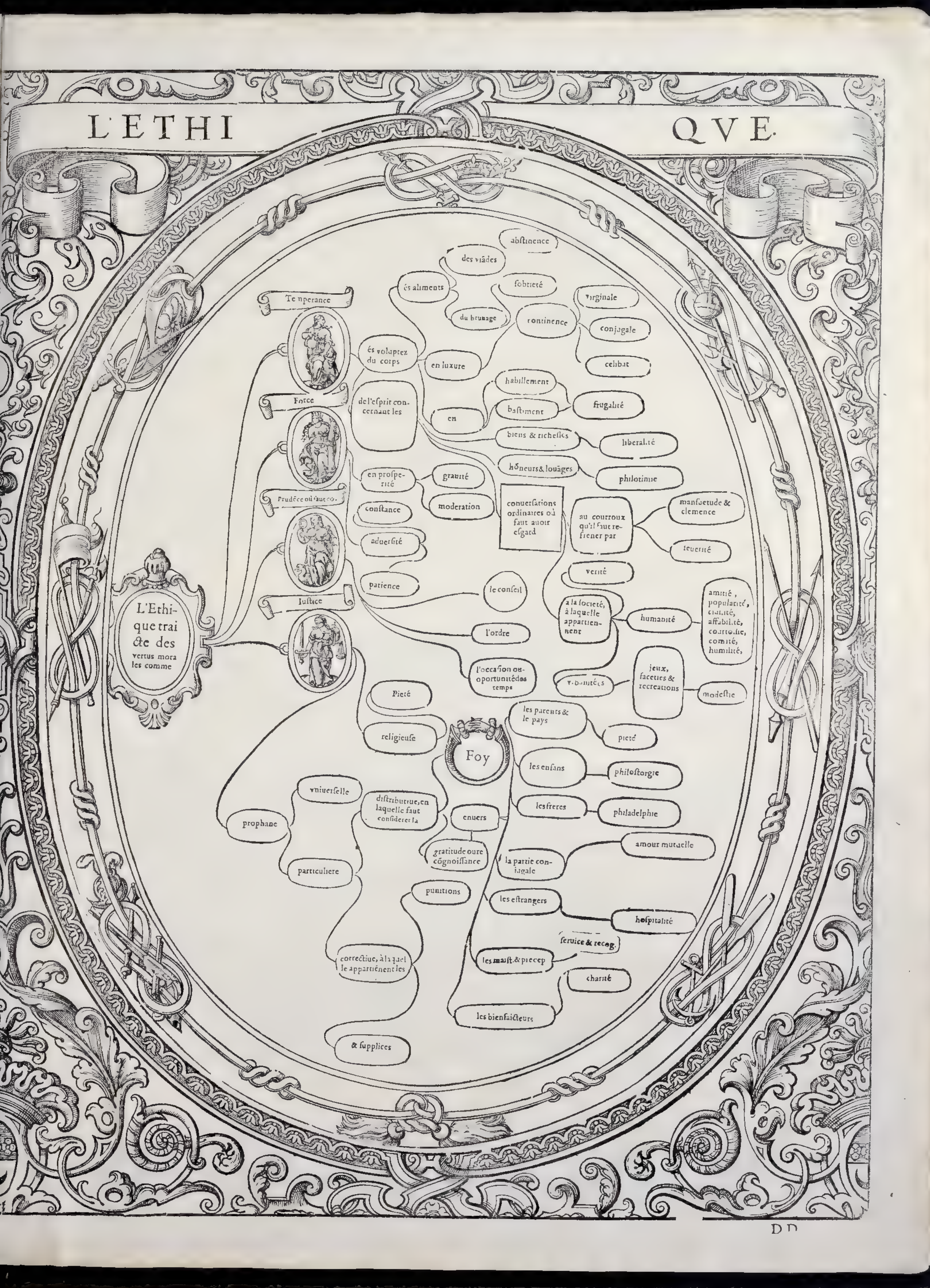
MEDE CINE
La Medecine
Therapeutie, en laquelle on conſidere
l'intemperie
chaulde,
froide,
humide
ſeiche,
internes
externes,
ſimple,
compoſé,
mort:
ſimple,
vniuerſele,
particuliere
propre
d'vn iour,
pourrie:
non pourrie:
ſimple,
compoſee
continue,
ardente,
tierce,
quarte,
quotidiane
tierce,
quarte,
quotidiane:
peſte:
commune,
ſubſtance,
quantité,
qualité:
le nõbre des iours:
grandeur de la maladie,
& du crachat
L'Air, l'aliment des viandes & bruuage l'exercice, & repos, purgation, affect' õs d'eſprit,
ſaignee, ventouſe, ſcarification, inciſion, exciſion ou raſement, remettant ce qui eſt diſioinct, & oſtant ce qui eſt ſuperflu.
medicament
prouocant vomiſſement,
laxatif,
faiſant ſuer:
externes
ſirop,
confection d'opiate,
pouldre,
corroboratif,
aſtringent,
emplaſtre
abſterſif,
huyle,
Au reſte il eſt neceſſaire d'obſeruer diligemment ce que s'enſuit
1.
Deuãt la purgation conuiẽt preparer le corps mal diſpoſé
3.
Se fauldra haſter aux maladies fort aigues & ſoudaines.
4.

PARTITIONS DE LA MEDECINE.

MEDECINE c'eſt l'Art de bien medeciner & guerir generalement tout corps animé & vif mais icy ſpecialement entre autres celuy de l'homme Elle a 2. parties, pathologique, & Therapeutique:
Pathologie c'eſt la premiere partie de Medecine touchant les maladies, leurs communes affections, & differences : Maladie c'eſt vne affection contre nature, par laquelle l'action eſt corrom-
pue & viciee· Les communes affections de maladie ſont premierement la cauſe, les ſignes, auſquels ſe referent les ſymptomes:
Or la cauſe de maladie c'eſt vne affection contre nature, qui precede la maladie, & l'excite : Il y a 2. manieres de cauſe de maladie, l'vne eſt interne, laquelle conſiſte au corps meſme, comme
ſont les humeurs, qui ſont affectees contre nature, & prouenans ſouuentesfois auſſi du vice & corruption de la ſemence & ſang maternel, ceſte cy eſt appellee premiere & antecedente : L'ex-
terne eſt ainſi nommee, par ce qu'elle vient par dehors, & eſt accidentalle & euideſite, comme eſt le froid ou vn Scorpion piquant, &c.:
Quand aux ſignes de maladie il y en a 2. ſortes, l'vn eſt demonſtratif, & l'autre prognoſtique ou iudiciel: Le ſigne demonſtratif eſt ſalubre, ou inſalubre: Le ſalubre demonſtre la conſtitution naturelle du
corps humain: L'inſalubre denote la partie affectee ou malade, l'eſpece de la maladie, par laquelle l'action eſt corrõpue, & la cauſe interne, qui precede la maladie· Mais le ſigne prognoſtique ou iudiciel eſt de 3.
manieres: Premierement de la digeſtion, ou de l'indigeſtion par l'inſpection de l'vrine, egeſtion ou excrement du ventre, du crachat, le taſtement du poulce, & le nombre des iours: Secondement de la conualeſ-
cence, ou de la mort par la grandeur de la maladie, vehemence des ſymptones, & par les forces & vertus du malade:
Le Symptome ne ſignifie autre choſe icy qu'vne affection & accident contre nature, qui ſuit la maladie ainſi que faict l'ombre le corps, qui eſt cauſe que pluſieurs Medecins le nõment Epigeneme, c'eſt à dire
ſuccedant: Les Symptones ſont differens en 3. manieres. car les vns ſont nuiſances des actions, animales, naturelles, & vitalles, qui ſont ou abolies, ou diminues, ou deprauees : les autres ſont ſimples affections,
qui ſe cognoiſſent par les ſens exterieurs les troiſiemes ſuyuent les vns & les autres par exceſſiues excretions, & retentions, comme ſont les excremens faillans en ſubſtance, quãtité, ou qualité:
Au ſurplus les temps des maladies ſont quatre en nombre, à ſçauoir le commencement, l'augmentation ou l'accroiſſance, la vigueur ou l'eſtat, & la declination : Apres les communes affections de maladie, il
faut venir aux eſpeces:
Il y a donc 2. eſpeces de maladie, car l'vne procede de l'intemperie, maladieuſe, l'autre de mauuaiſe conformation : L'intemperie de maladie eſt de 4 manieres, à ſçauoir chaulde, froide, humide, ſeiche: L'inté-
perie chaulde eſt ſimple, ou compoſee· Celle qui eſt ſimple derechef eſt vniuerſelle, ou particuliere. L'intemperie chaulde vniuerſelle c'eſt vne inflammation ſans matiere La particuliere eſt a l'endroit des reins, à
la paume des mains, à la plante des pieds, en l'eſtomach, en la face, au deuant de la teſte, au foye, & au ventre: Mais l'intemperie chaulde, qui eſt compoſee c'eſt celle, qui a vne ſeichereſſe ioincte, eſtant miſe pre-
mierement au cueur, & ſe nomme fieure, c'eſt à dire immoderee chaleur contre nature, qui s'eſpand par tout le corps, courant par les veines, & arteres, & prenant ſon origine & commencement au cueur, auſſi
bleſſant les actions du corps:
Il y a premierement 2. ſortes d'icelle, l'vne eſt commune à tous comme la peſte, l'autre eſt propre & familiere principallement à ceux, qui vſent d'vne mauuaiſe couſtume & maniere de viure, comme la fie-
ure, ainſi proprement nommee: En icelle donc fault conſiderer les differences, auec leurs cauſes, & Symptomes Or il y a 3. principalles differences de fieure, à ſçauoir Hectique, iournelle, & continente:
La fieure hectique c'eſt vne ardeur contre nature, enflambee ès parties nobles & ſolides du corps humain, qui a prins ſon ſiege au cueur, & occupe tout le corps : Mais combien qu'elle n'ait qu'vn acces depuis le
commencement iuſques à la fin, on la conſidere toutesfois de trois manieres, ſelon la diuerſe diſpoſition du corps:
La fieure diaire ou iournelle c'eſt vne autre ſorte de fieure, qui dure ſeulement vn iour, & procede d'vne euaporation ardente du cueur·
La continente c'eſt encore vne eſpece de fieure, qui conſiſte aux humeurs, (comme au ſang & à la bile) & reuient de fois à autre, ainſi que le flus, & reflus de la mer: laquelle eſt diuiſee en pourrie, ou non pour-
rie: Celle qui eſt appellee pourrie c'eſt vne inflammation des humeurs, dont elle eſt appellee humorale & bilieuſe, laquelle derechef eſt de 2. manieres, à ſçauoir ſimple, & compoſee : La ſimple eſt continue, ou
intermittente. La fieure continue c'eſt quand la matiere eſtant accumulee au cueur, & aux parties voiſines, elle eſt plus abondante, plus viſqueuſe, & plus groſſe . Et y en a de quatre manieres, à ſçauoir ardente,
tierce, quarte, quotidiane La fieure continue, qui eſt ardente, c'eſt celle, qui eſtant plus enflambée, & deliee que toutes les autres, a de deux iours en deux iours vne euidente aigreur & exacerbation : La cauſe d'i-
celle procede de groſſe humeur bilieuſe toute bruſlee: La tierce continue c'eſt celle qui a de trois iours en 3. iours l'aigreur fort manifeſtement, à cauſe de peu d'humeur cholerique liquide, & mobile, laquelle
venant de deux iours en deux iours au lieu de l'embraſement, ard facilement, & faict grande flambe : La quarte continue c'eſt celle, qui en l'eſpace de deux iours n'eſtant pas ſi aſpre, le quatrieſme iour s'aigrit, à
cauſe de fort peu de cholere ſuruenante aux derniers acces: La quotidiane continue c'eſt celle, qui a tous les iours des aigreurs & aſpretez, & vient de phlegme ſalee, auſſi eſt elle fort familiere, & commune aux
petis enfans & aux femmes: Quant eſt de la fieure peſtilentiale, elle ſe rapporte aux continues Mais la fieure intermittente ou interpoſee c'eſt celle, qui n'a pas la matiere ſi abondante, ne ſi grande, quant elle eſt
amaſſee au cueur & aux parties voiſines: Toutes les differences de ceſte cy ſe reduiſent à 3, à ſçauoir tierce, quarte, & quotidiane, leſquelles ſont toutes ou exquiſes & legitimes, ou baſtardes & illegitimes : La
tierce exquiſe ſe fait quand, la bile paſſe ſe pourrit hors des vaſes, & eſt ainſi nõmee, par ce qu'elle a vn iour de relais & intermiſſion, & reuient au 3 iour: La fieure quarte intermittẽte a prins ſon origine de la bile
noire pourrie hors des vaſes, & eſt ainſi nommee, par ce qu'elle ha deux iours d'intermiſſion, & reuient au 4. iour: La quotidiane exquiſe ſe fait, eſtant la pituite douce pourrie dehors les vaſes, & ainſi eſt nõmee,
pourautant qu'elle reuient tous les iours: La fieure continente, qui eſt compoſee c'eſt quand ou icelles meſmes, ou eſtants differentes en genre & eſpece, ſe rencontrent l'vne l'autre, & qu'elles ſuruiennent en
meſmes heures, ou en diuerſes: Mais la fieure continente qui n'eſt pas pourrie vient de ſang enflammé, duquel la plus petite partie qui eſt vne deliee vapeur, appellee Eſprit, eſt enflãmee. Quãt au reſte les ſym-
ptomes des fieures ſont ardeur immoderee, laſſitude, & contuſion du corps, foibleſſe ou debilité, agitation & eſmouuement, aſſopiſſement, difficulté de reſpiration, toux ſeiche, douleurs de reins, &c.:
La maladie prouenant de mauuaiſe conformation ou diſpoſition des membres s'appelle ſolution de cõtinuité, dont y en a de pluſieurs manieres. Car il y a diſlocation, & fracture aux os, rupture aux veines, cõ-
ualſion aux nerfs, eſcorcheure en la peau, contuſion, piquure, inciſion ou coupure, playe, & vlcere en la chaire, ou partie charneuſe:
Au demeurant les autres paſſions douloureuſes & ſpeciales ſe diſtinguent par les membres & parties du corps tant interne, qu'externe: Car les vnes ſont de la teſte comme caterre, enroueure, rheume, migraine,
eſtourdiſſement, phreneſie, reſuerie, lethargie, chauchepolet, epilepſie, paraliſie, manie, teigne, &c.: Des yeulx comme la larme, ophthalmie, l'ongle, obſcurité de veuë, ou obfuſcation, tache, &c.: Des aureilles
comme ſurdité, tintement, vermiculation, &c.: Du nez comme punaiſie & puanteur, poulpe, morue, & pituité des nazeaux, flux de ſang, &c.: De la face comme lentilles & taches de viſage, couperoſes, &c.: Des dẽts
comme pourriture, agaſſement, odontalgie, demangeſon, odontophye, &c.· De la bouche comme petite tumeur & enflure, tonſilles, paralyſie de bouche ou tortuoſité, vlcere, eſquinancie, &c · De la gorge com-
me goetre, de la poitrine cõme la courte haleine, pleureſie, ou maladie de coſté peripneumonie, crachement de ſang, ou purulent & plein d'ordure tremblement, de cueur, ſincope, redondance de laict, & caillon-
nemẽt, &c.: Du ventricule comme appetit perdu, appetit de chien & grande faim pie, crudité, appetit de vomir, le hoquet, celiaque paſſion, &c.: du foye, cõme hepatique iauniſſe, hydropiſie, &c.: de la ratte cõme
la ſplenetique, &c.: Des inteſtins comme flux de ventre, lienterie, dyſenterie ou caguеſangue, tranchiſons, les expreſſions, colique, iliaque paſſion, les vers, hemorrhoides, fic, &c.: Des reins, & de la veſie cõme
nephretique, flux d'vrine, grauelle des reins, la pierre, ſtrangurie, difficulté d'vrine, ſuppreſſion d'vrine, &c · Des genitoires & membres honteux, comme priapiſme, gonorrhie, ſonge venerique, hergne ou greueu-
re & boyau auale, &c : De la matrice comme la mere du ventre, & autres paſſions des ioinctures à ſçauoir ou des pieds comme podagre ou goutte, des hanches, & des eſpaules ſciatique, des mains chiragre, &c.:
Les affections & tumeurs, ou enfleures cõtre nature du corps exterieur, ſont cõme froncle ou clou, chancre, lepre, le mal ſaint Main, feu volage, dartres, gratelle, rongne, verole, rougerolle, verrue, apoſtume,
inflammation, charbon, peſte, pourpre, ſyderation, puſtules, eryſipeles ou feu ſaint Anthoine, bubons, infl̃actions, eſcrouelles, mules, ſinuoſité dure, loup, noli me tangere, groſſe verole, &c.:

Therapeutic c'eſt la 2. partie de Medecine touchant les remedes de chacune maladie· Ou fault cõſiderer la purgation, & le medicament: La purgation ou euacuation eſt ou de plenitude, ou de cacochymie:
La purgation de plenitude ou repletion eſt ou par diete, ou chirurgie, ou pharmakeutie·
La diete ou regime de viure ſe doit ordonner petite & legiere aux maladies appellees aigues & ſoudaines, comme ſont pleureſie, fieure continue, &c, & plus ample à celles, qui ſont longues & durent longue-
ment, comme ſont fieures quartes, phthiſie, epilepſie, A ſçauoir a l'heure de l'intermiſsion & repos, qui ſoit conuenable au medicament, & contraire à la maladie: Or la diette conſiſte en 6. choſes non naturelles,
comme l'air, les viandes, & bruuage, l'exercice & repos l'euacuation, les perturbations de l'eſprit, le dormir, & veiller:
La Chirurgie giſt & conſiſte en ſaignee, ventouſe & ſcarificatiõ, inciſiõ, exciſion, remettãt ce, qui eſt deſioinct aux playes, vlceres, diſlocatiõs, & fractures, & oſtant ce qui eſt ſuperflus aux enflures, & ſuperfluitez:
La pharmakeutie eſt aux medicaments prouocans vomiſſement, & ceux, qui ouurent les veines du ventre, & les hemorrhoides: Mais l'euacuation de cacochimie ou mauuaiſe habitude des humeurs eſt vni-
uerſelle, & particuliere: L'euacuatiõ vniuerſelle ſe fait par quatre manieres, à ſçauoir par medicament laxatif, vomitoire, vrinaire, & ſudatoire L'euacuation particuliere ſe fait par purgations locales des parties
& membres internes, ou externes La purgation locale des membres & parties internes eſt principalement comme de la teſte, du poulmon, de l'eſtomach, du ventricule, du ventre, & de la matrice. La teſte ſe pur-
ge par ſternutatoire, apophlegmatiſme ou medicament que lon maſche, errhine, maſticatoire, & gargariſme L'eſtomach, & le poulmon par medicament pectoral: Le ventricule par vomitoire: le ventre par ſuppo-
ſitoire, & clyſtere: La matrice par peſſaire, & iniection: Les parties externes ſont preſeruees & purgees de mauuaiſe habitude par quelques medicaments locaulx & diaphretiques, c'eſt à dire qui diſcutent, eua-
porent, & digerent comme pication, ſynapyſme, veſicatoire, cautere, eſcharrotique, & ruptoire, &c.·
C'eſt aſſez maintenant de l'euacuation ou purgation, ou fault noter deuant toute choſe que l'vniuerſelle precede touſiours la particuliere, à fin que les humeurs nuyſantes ne ſoyent attirees d'ailleurs au lieu
malade:
Quant au medicament, il s'en trouue de 2. ſortes, à ſçauoir ſimple, & compoſé· Les matieres de celuy qui eſt ſimple, ſont prinſes des plantes, ou des animaux, de leurs excremens & ouurages, de la terre, & des
mineraulx, auſſi de l'eaue: Mais il y a derechef 2. ſortes & manieres de medicamẽt cõpoſé, dont l'vn ſe prend interieuremẽt, & l'autre s'applique exterieurement Or l'ordre & methode de purger & medicamẽter
ſe doibt commencer par les remedes & medicaments qu'on prend interieurement, à fin que la cauſe antecedente eſtant premierement oſtee, on vienne puis apres à la correction du mal, qui eſt ſuruenu: Il y a dõc
3. ſortes de medicament, qui ſe prend interieurement, à ſçauoir preparatif, purgatif, & corroboratif:
Les medicaments preparatifs ſont ceux, qui font meurir, & digerer les matieres inutiles, pour les ietter hors, comme ſyrops, conſerues, & apozemes ou decoctiõs: ceux qui ſont purgatifs font ſortir & ietter
hors la matiere, qui eſt preparee par les autres cy deſſus nommez & ſont vniuerſels, & particuliers :
Les medicaments purgatifs vniuerſels ſont comme electuaires, & pilules: Les electuaires ſont liquides comme opiates, & ſolides comme tablettes en forme de lozange:
Les pilules ſont la plus part en forme ronde: Mais les medicaments purgatifs particuliers ſont cõme elegmes ou loho, qui ſont pour arreſter les fluxiõs, qui tombent en l'artere ou ſifflet du poulmon, meſmemẽt
ſus ledit poulmon, & les autres parties de la poictrine ou eſtomach· Les medicaments corroboratifs ſont ceux, qui reſtaurent les forces debilitees par la purgation vniuerſelle & particuliere, & beaucoup plus par la
grandeur de la maladie, oultre plus ils gueriſſent & oſtent les obſtructions, & intemperies qui ſont demeurees aux inteſtins: D'auantage ils chaſſent auſſi les ſymptomes de maladie (comme douleur, veilles,
flux de ventre, ſyncope) tels ſont les confections d'opiate, pouldres, & trochiſes:
Les autres medicaments compoſez, qui s'appliquent exterieurement, nommez autrement locaulx ſont tels, à ſçauoir huyles, onguents, ceroeſnes, cataplaſmes, epithmes, fomentations, eſtuues, bains, empla-
ſtres qui ſont de trois ſortes, à ſçauoir aſtringents ou reſtraintifs, ſupuratifs, ou mondificatifs, & abſterſifs. Mais c'eſt aſſez parlé & diſcouru pour le preſent des ſortes de medicament, il reſte d'obſeruer dili-
gemment ce que s'enſuit :
Premierement d'auoir eſgard ſur tout de ne donner iamais aucun medicament à celuy qui eſt en bonne diſpoſition: 2. deuant la purgation preparer le corps valetudinaire, & qui eſt en mauuaiſe diſpoſition:
3. ſe haſter aux maladies fort ſoudaines & aigues· 4. aduiſer diligemment quelles humeurs il faudra purger 5 conſiderer les eſpeces & differences deſdictes maladies, auec leurs cauſes, & ſignes. 6. la conſiſten-
ce des excremens: 7. les forces & vigueur du patient. 8. la diſpoſition & habitude naturelle du corps: 9. la couſtume & maniere de viure, ou la vie paſſee: 10. & finalement l'aage, le temps ou ſaiſon, le pays ou la
nation, &c..





L'ETHI QVE
L'Ethique traicte des vertus morales comme
Temperance
Force
Iustice
abstinence
des viãdes
és aliments
sobrieté
virginale
du bruuage
continence
conjugale
és voluptez du corps
en luxure
celibat
habillement
frugalité
bastiment
de l'esprit concernant les
en
biens & richesses
liberalité
hõneurs & louãges
philotimie
en prosperité
grauité
moderation
constance
conuersations ordinaires où faut auoir esgard
au courroux qu'il faut refrener par
mansuetude & clemence
aduersité
seuerité
verité
patience
le conseil
à la societé, à laquelle appartiennent
humanité
amitié, popularité, charité, affabilité, courtoisie, comité, humilité,
l'ordre
l'occasion ou oportunité des temps
jeux, faceties & recreations
modestie
Pieté
les parents & le pays
pieté
religieuse
Foy
les enfans
philostorgie
vniuerselle
distributiue, en laquelle faut considerer la
les freres
philadelphie
prophane
enuers
amour mutuelle
gratitude ou recognoissance
la partie coniugale
particuliere
punitions
les estrangers
hospitalité
seruice & recog.
correctiue, à laquel le appartiénent les
les maist. & precep
charité
les bienfaicteurs
& supplices

PARTITIONS DE L'ETHIQVE.

ETHIQVE ou Morale c'est l'Art de bien & heureusement viure selon vertu: Elle se diuise en 2. parties, à sçauoir generale, & speciale:

La premiere traicte, & enseigne generalement que c'est des vertus morales, selon lesquelles toute personne peult façonner, & reigler sa corporelle vie humaine pour viure honestement, & vertueusement en ce monde:

Or vertu, c'est vne habitude electiue de l'esprit, qui cõsiste en mediocrité: dont y en a 2. especes premieremẽt, l'vne appropriee à l'entendement, cõme prudence & sagesse, l'autre à la volonté:

Prudence c'est la premiere sorte de vertu, qui gist à congnoistre, & sçauoir la verité, & à vne grande viuacité d'esprit, en laquelle y a vne diligente recerche, & manifeste cognoissance de ce qui est vray, & cela est le propre de ceste vertu là: car selon qu'vn chascun peult congnoistre ce qui est tresveritable en chasque chose, & qu'il le peult veoir auec grande hastiueté, & subtilité d'esprit, & quant & quant exposer la raison, & la cause d'icelle, communément on l'estime, & ce à bon droit tresprudent & tres saige: Et pourtant cestuy-là a pour son subiect, lequel il traicte, & auquel il s'applique, verité: Or toute nostre pensée, & tous les mouuemens de nostre esprit consistent à prendre conseil pour faire choses vertueuses, & appartenantes à bien & heureusement viure, ou apprendre, & cõgnoistre quelque chose: Il nous fault donc icy considerer principalement le conseil, l'ordre, & l'occasion: Car les choses, qui se font par conseil, sont faictes, & ordonnees beaucoup mieux, que celles là, qui sont gouuernees & administrees temeratirement, & sans conseil: Pareillement on doit auoir esgard à l'ordre des choses, & à l'opportunité des temps: Car il fault garder vn tel ordre en toutes noz actions, que tout ainsi qu'en vn propos continuel, aussi en nostre vie toutes choses s'accordent entr'elles, & soyẽt semblables les vnes aux autres: Ces choses ayans estees ainsi deduictes, ie pense qu'on peut bien maintenant entendre que c'est de prudence:

L'autre espece de vertu, qui cõsiste en la volonté, à sa propre matiere en son vray obiect, & se refere ou à son habitude, dont elle parfaict l'esprit, & le rend vrayement paisible, ou aux autres: Celle qui se rapporte à son habitude, consiste en volupté & plaisir, ou en crainte, & hardiesse: Mais il y a deux sortes de volupté, l'vne est du corps, & l'autre de l'esprit: Pour bien moderer la volupté, & plaisir corporel, c'est la vertu de temperance, laquelle consiste en la conseruation d'vn bon ordre, & bonne mesure de tous noz faits, & dits, aussi est elle gouuernante de toutes les affections, & cupiditez charnelles, & ennemie des appetis desordonnez, non seulement que nous suyuons la raison, quant nous cõuoiterons, ou refuserõs quelque chose, laquelle apporte vn repos, & tranquillité à noz esprits, les appaise & adoucit quasi comme par vn mesme accord & consentement: Or la Temperance s'estend tant enuers les aliments, habits, & bastimens, qu'aussi en luxure & plaisir charnel: La Temperance au manger, & aux viandes se nõme abstinence, comme sobrieté au boire, & frugalité ou attempance, aux habits, & edifices: celle qui modere la luxure ou paillardise se peult appeller proprement continence, & chasteté, qui est ou virginale, ou coniugale, ou celibat: Mais il est temps, que nous passions des voluptez charnelles à celles de l'esprit, lesquelles procedent ou de richesse, ou de louange, ou de la conuersation ordinaire & accoustumee:

La beneficence & liberalité concerne les biens & richesses, à laquelle il n'y a rien plus conuenable, & qui s'accorde mieux à la nature de l'homme: Mais elle a beaucoup d'obseruations, & considerations:

En premier lieu il se fault donner garde, que la liberalité ne nuise, & à ceux mesmes à qui on la pretend de faire, & aux autres:

En pres que la largesse ne soit plus grande, que les facultez ne le portent: Pour le dernier, qu'elle se face selon l'estat, & dignité de celuy à qui on la faict: En quoy il faut cõsiderer quelles sont les meurs, quelle est l'affection qu'il nous porte, quelle familiarité, & accointance nous auons auec luy, & s'il ne nous a point fait quelque plaisir au parauant: Or il y a 6. degrez en la société humaine, le 1. est de tous les hõmes, le 2. de la mesme nation, le 3. de la mesme ville, le 4. de ses parents le 5. de ses amis, le 6. de son pays: Mais s'il est question de faire vne conference & comparaison de ceux, ausquels nous deuons faire le plus de plaisir & seruice, nous trouuerons que ce sont nostre pays, & noz peres & meres, aux plaisirs, & benefices desquels nous sommes grandement tenus & obligez, tost apres sont noz enfans & toute nostre famille, il y a puis apres les parens & amis:

La vertu qui gist en louange, & bonne renommee, se nomme en Grec Philotimie, c'est à dire conuoitise de gloire & d'honneur: Car l'homme de bien, & vertueux ne doit pas refuser l'honneur, louange, & bon renom, par ce que le plus souuent ils accompagnent & suyuent les bonnes œuures, & honnestes actions: Mais le vray fondement pour auoir bonne reputation, c'est d'estre iuste: Car sans iustice on ne peult rien faire, qui soit digne de louange.

En la frequentation & hantise ordinaire on peut considerer deux choses, à sçauoir le courroux, & la grande familiarité qu'on a ensemble: Or il y a 2. vertus, qui moderent le courroux, à sçauoir la douceur, & la seuerité, desquelles celle là est en ne se point venger, celle cy en vengeance: Pourtant il n'y a rien digne de plus grande louange, ny plus conuenable à vn excellent personnage, qu'humanité, & clemence: Et toutesfois il faut estre tellement doux, & clement, qu'on conioigne quant & quant vne seuerité & rigueur, à cause de la charge qu'on a de la republique, sans laquelle on ne pourra iamais bien gouuerner vn peuple: Et sur tout en punissant, il se faut donner garde de cholere: Car celuy, qui estant courroucé vouldra punir quelqu'vn, ne gardera iamais ce milieu, qui est entre trop & peu: Il aduient aussi quelquesfois qu'il faut vser necessairement de reprehensions, esquelles il faudra paraduenture hausser la voix, & vser de mots graues & aspres: Il le faut faire aussi en telle sorte, qu'il ne semble pas, que nous soyons courroucez, mais tout ainsi que quand il est question d'appliquer le cautere, de couper quelque partie du corps pourrie, ainsi aussi de ceste sorte de reprehension il en faut vser rarement, & par contrainte: & ne le faut iamais faire sinon par necessité, & si on ne trouue point d'autre remede: Mais toutesfois que cela se face sans cholere, auec laquelle on ne peut faire rien comme il appartient, ny considereement: Pour le plus souuent, il faut vser d'vne douce reprehension, à laquelle toutesfois il faut conioindre vne grauité, à fin que l'on y garde quelque seuerité, & qu'on ne face point d'iniure, ny d'oultrage à celuy, qui est repris: Voyla touchant ceste matiere: Les trois vertus, qui appartiennent à la société & compagnie, qu'ont les hommes les vns auec les autres en ceste vie, sont verité, humanité, & vrbanité: Cela donc qui est veritable, simple, & entier, est tresconuenable & propre à la nature de l'homme: aussi la verité a eu de tout temps si grande autorité & puissance, qu'elle n'a peu estre subuertie par aucunes machinations, ou entendemens, & artifices humains: Et encore qu'elle n'eust point de protecteur n'y d'aduocat, neantmoins peult assez d'elle mesme se deffendre:

L'autre vertu, qui doit estre en la société humaine, nous auons dit que c'est humanité ou amitié, laquellle on peut aussi mesmement appeller accointance, familiarité, popularité, ciuilité, courtoisie, affabilité, ou gratieuseté de parolle, & humilité: C'est vne chose donc imposible de dire combien c'est que la douceur, & bonne grace, qui est au langage, duquel nous vsons en nostre deuis familier, gaigne, & attire à soy les cueurs des hommes: Parquoy il semble que ceux là enseignent fort bien, qui admonnestent, que tant plus on est esleué en haute dignité, tant plus aussi se doit on monstrer humble, & modeste:

Il reste la 3. vertu, qui se trouue encore en la société humaine, à sçauoir vrbanité, laquelle consiste aux ieux, esbats, recreations, & resiouissance ou passetemps: Or nature ne nous a pas mis au monde, comme si nous n'estions creez à autre fin, que de prendre noz plaisirs & esbats, mais plustot à seuerité & modestie, & à quelques applications plus grandes & plus graues: Il est bien permis toutesfois d'vser de ieu & recreation, mais c'est tout ainsi que du dormir, & autre repos, c'est à sçauoir apres que nous aurons satisfaict aux choses graues & serieuses: Et le ieu mesme, duquel nous vsons, ne doit poinr estre dissolu, n'immoderé, mais honneste, & plaisant:

Iusques icy nous auons parlé des vertus, qui sont en la volupté charnelle, & de l'esprit s'ensuit celle, qui concerne la crainte, & hardiesse, appellee par les Philosophes force ou vaillance, laquelle est vne sorte de vertu consistante en grandeur & force d'vn courage haut, & inuincible, qu'on peut bien aussi nommer droitement magnanimité: En laquelle faut considerer les obiects, & especes:

Les obiects de ceste vertu, ce sont tous dangers & hazards, d'aduantage toute prosperité, & aduersité: Car en cela se veoit ce qui baille ainsi grand cueur, & faict qu'on mesprise les accidens, qui ont accoustumé d'aduenir aux hommes: Pourtant force & magnanimité a 2. especes, dont l'vne gist en prosperité, l'autre en aduersité: On veoit en prosperité la grauité, & attempance, qui faict que quand nous sommes en prosperité, & que toutes choses nous viennent à souhait, il se fault bien donner garde, que nous ne deueniõs hautains, desdaigneux, & arrogans: Car c'est aussi bien vne legereté de ne sçauoir pas garder mesure, quand on est en prosperité, que quãd on est en aduersité. Car c'est vne fort belle chose que de garder tousiours vne mesme teneur en toute sa vie, & auoir tousiours vn mesme visage, & ne changer iamais: Mais en aduersité la constance se congnoit en y remediant deuant qu'elle arriue, ou en s'opposant, & souffrant quant elle est aduenue: & c'est aussi vne chose de grand cueur, & qui demande vne grande constance, que d'endurer tellement les choses, que nous trouuons ameres, & fascheuses, desquelles il y a vn grand nombre, & diuersité en la vie, & condition des hommes, que tu demeures tousiours en vn mesme estat, & disposition, & que tu ne faces rien, qui contreuienne au degré, & à la dignité, laquelle tient vn homme sage: D'où cela est aduenu qu'on a appellé telle vertu, patience: Car il se peut veoir vne grande louange, & admirable de n'estre point esmeu, ny troublé par les aduersitez, & de ne descheoir point de son degré, & dignité, par ie ne sçay qu'elle peur ou crainte comme on dit communement, mais estre tousiours mené d'vn courage grand, & inuincible, & ne s'eslongner iamais de raison, & d'equité. Mais c'est assez discouru des vertus, qui se rapportent à l'habitude, s'ensuit maintenant que nous disions de iustice, laquelle se refere aux autres:

Iustice c'est vne vertu dame maistresse & royne de toutes vertus, qui consiste en la tuition, & conseruation de la société, & amitié des hommes les vns enuers les autres, & comme quasi la communauté de ceste vie: Item au droit, & au tort: & s'exerce en rendant à chacun ce qui luy appartient, & gardant foy & loyauté aux contracts, & marchez qu'on a faicts: La premiere chose donc, & le premier poinct, qui est requis pour estre iuste & equitable, c'est qu'on ne face tort à personne: En icelle vertu de iustice il faut considerer 2. choses, à sçauoir le subiect, & les especes: Le subiect de iustice c'est la société humaine:

Quant aux especes, il y a iustice diuine ou religieuse, & prophane ou humaine: Celle là s'appelle Religion ou pieté enuers Dieu laquelle ainsi qu'elle est tresdigne de toute louange, semblablement la superstition qui luy est contraire, doit estre vituperee & bannie: & comme la superstition doit estre reiettee, pareillement aussi l'impieté.

La iustice prophane & humaine est ou vniuerselle, en laquelle se monstre principalement la beauté & splendeur de vertu, par le moyen de laquelle nous sommes appellez gens de bien: Où elle est particuliere, laquelle derechef est ou distributiue, ou correctiue: En la distributiue fault considerer la foy, & gratitude ou recongnoissance:

Le fondement donc de toute iustice c'est foy & loyauté, c'est à dire la fermeté, & verité de noz promesses, & de noz accords, & soyons asseurez que ce mot de foy vient de là, qu'on fait ce qu'on a promis: Mais elle n'est pas toute de mesme sorte: Car elle est ou enuers ses peres & meres, ou sa nation & pays, qui se peult nommer aussi pieté, laquelle est le fondement de toutes vertus, ou enuers ses enfans, qui est nommee Philostorgie, c'est amour naturelle enuers eux, ou Philadelphie, c'est amour fraternel enuers ses freres, ou l'amour mutel des gens mariez enuers sa partie coniugale, ou hospitalité enuers les estrangers, ou seruice & recongnoissance enuers ses maistres & precepteurs du plaisir & bien qu'on a reçeu d'eux, ou benignité enuers ses bienfaicteurs, douceur & humanité ou charité enuers les siens, brief enuers tous equité & droicture: Car il n'y a chose, à laquelle nous soyons plus tenus, que de rendre la pareille à ceux, qui nous ont fait plaisir, & seruice A la iustice correctiue appartiennent les punitions des crimes ou forfaicts, aussi les supplices: Car Solon disoit sagement, qu'il y auoit deux choses comprinses en la repub., à sçauoir le salaire, & la punition.

Mais c'est assez declaré toutes les especes & differences des vertus morales, s'ensuit la 2. partie de l'Ethique, laquelle traicte specialement du gouuernement de menage ou de la police publique: Ceste 2. partie donc est subdiuisee en Economique, & Politique:

L'Economique c'est celle, qui traicte seulement du gouuernement de menage & de la famille, & qui enseigne la maniere de bien menager:

En icelle faut considerer le subiect, & les differences: Son subiect c'est l'Economie, qui est à dire le gouuernement & conduite des affaires de la maison:

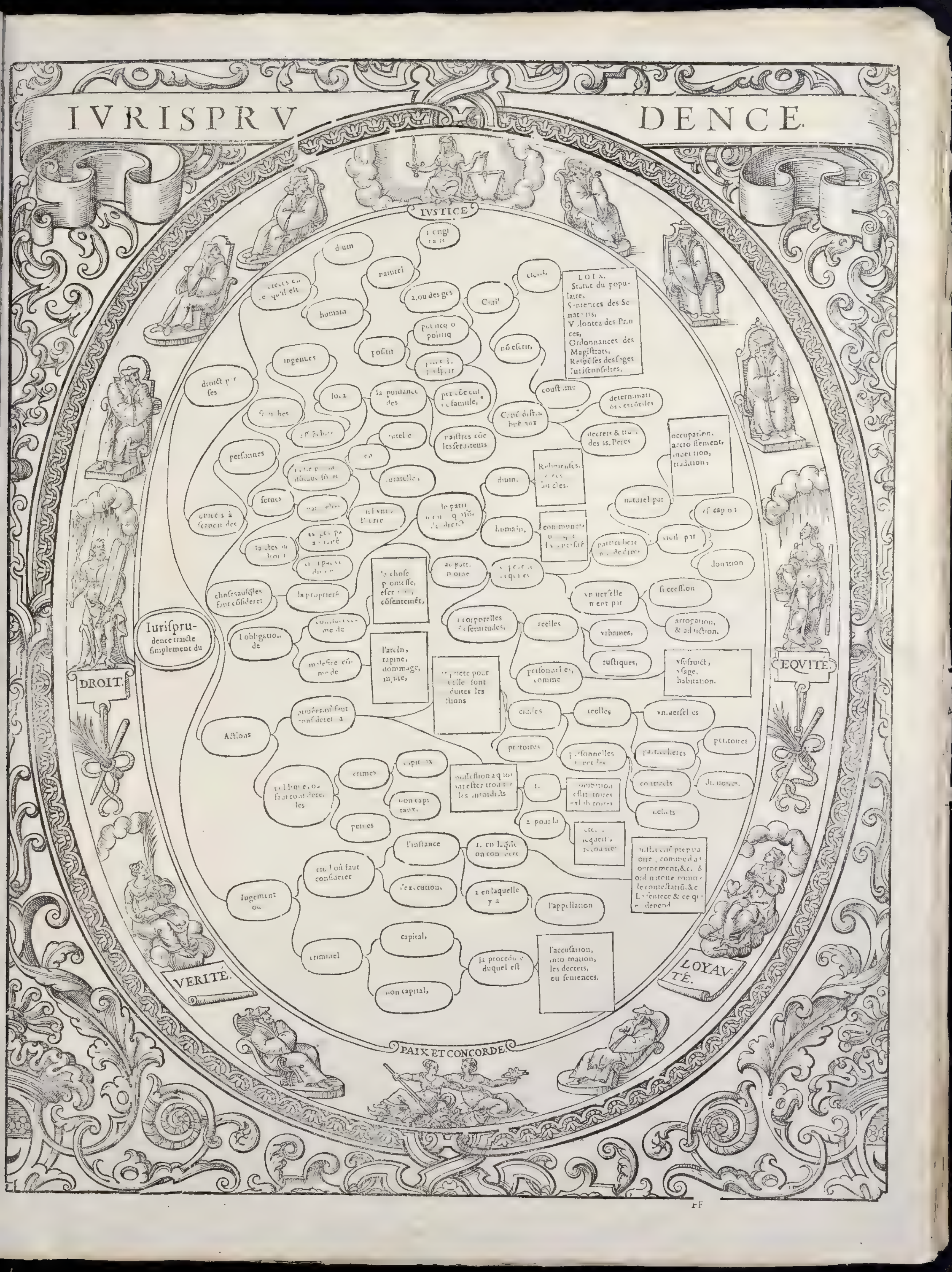
Il y a premierement 2. defferences de l'Economie, à sçauoir priuee ou domestique, & publique ou commune: L'Economie domestique est coniugale, paternelle, dominicale, & acquisitiue: En ceste derniere est remonstré comment les biens & richesses se doiuent acquerir par des moyens, qui soyent eslongnez de vilennie & turpitude, & quant on les a, doiuent estre conseruez par vn bon soin, & diligence, & aussi par espargne, & estre augmentez par mesmes moyens, en oultre qu'on ne s'en serue pas à ses superfluitez & plaisirs desordonnez, mais plustost à largesse & liberalité: Au demeurant l'Economie commune est ou de société, ou de court comme de seigneurie, principauté, & royauté, ou de camp & d'armee:

La politique enseigne & monstre la maniere de bien administrer la republique par bonne lois, ordre, & police, & de bien dresser & conduire à vne vie heureuse & bien conditionnée ou moriginee tant les superieurs & magistrats, qu'aussi les inferieurs subiects, & populaire: Il faut donc considerer en ceste société politique les parties, & especes de la police, c'est à dire le faict & gouuernement de republique, qui cõsiste en l'estat & certain ordre des personnes, & des affaires publiques, estant en vne assemblee generale de gens congregee par les loix: Nous dirons donc sommairement & en passant vn mot de chacunes parties des personnes, & des affaires de la republique, en laquelle quant elle est bien policee & ordonnee, l'estat des personnes est publique, ou priué:

L'estat public des personnes c'est celuy qui est establi & constitué en magistrat ciuil, & ecclesiastique: Or iadis plusieurs sortes de Magistrats ont esté entre les Rommains, & y a des loix faictes & ordonnees touchant les Consuls, ediles ou escheuins, censeurs, preteurs, dictateurs, iuges, tribuns, questeurs ou receueurs generaux, & Senateurs: Voyla en bref des personnes publiques, s'ensuit que nous disions aussi quelque chose du populaire, du & citoyen:

Entre le populaire il y a 3. ordres & degrez d'estat, cõme seruateur, cheualier ou noble, & plebeien ou roturier: Le citoyen ou bourgeois c'est celuy qui est amateur de son pays, & desire que tout homme de bien soit maintenu, & conserué en son estat: Mais entre les personnes priuees il faudra considerer ceux, qui sont remarquables en noblesse & vertu, en richesses, es arts militaires, ou liberaux comme philosophes, Medecins, Iurisconsultes, & Theologiens: ou mechaniques & communs, comme artisans, marchans, manouuriers, mercenaires, seruiteurs, &c: C'est assez touché de l'estat des personnes, venons aux affaires publiques, que contient la police, en laquelle conuient considerer l'estat de la republique, les assises assemblees generales, les sieges de iurisdiction, les droicts & loix, les contracts & accords, les crimes & forfaicts, les iugemens, sentences, & arrests:

Au surplus quant aux especes & differences de l'estat de la police publique, il y en a 3. principalles, à sçauoir Monarchie, ou Aristocratie, & Timocratie: Monarchie c'est le gouuernement, puissance, & authorité d'ordonner & commander en souueraineté par vn seul prince: Aristocratie c'est vne autre sorte de gouuernement de peu de personnages, qui sont les principaux, illustres, & plus signalees d'entre le populaire tant en noblesse, que richesse Timocratie c'est encore vne autre sorte de gouuernement, que le peuple a de soy, & de sa republique sans auoir autre superieur ou gouuerneur, que les officiers, qui sont crees & establis de par luy: Lesquelles trois formes de gouuernement de republique ne pretendent, & regardent qu'au bien, proufit, & aduancement publique.


IVRISPRV DENCE.
IVSTICE
naturel
humain
positif
ingenues
personnes
serues
LOIX,
Statut du populaire,
Ordonnances des Magistrats,
nó escrit,
droict par ses
coustume
decrets & traditions des ss. Peres
occupation,
tradition,
maistres cóe les serviteurs
curatelle,
diuin,
humain,
natarel par
ciuil par
donation
Iurisprudence traicte simplement du
choses ausqles faut cósiderer
la propriete
la chose promesse,
cósentemét,
l'obligation de
l'arcin,
rapine,
dommage,
iniure,
reelles
vrbaines,
rustiques,
vsufruict,
vsage,
habitation.
succession
arrogation,
& adiuction.
Actions
reelles
pretoires
contracts
crimes
non capitaux,
peines
l'instance
l'execution,
l'appellation
Iugement ou
capital,
non capital,
l'accusation,
les decrets,
ou sentences.
DROIT.
EQVITÉ.
VERITÉ.
LOYAVTÉ.
PAIX ET CONCORDE.

SOMMAIRE DE LA IVRISPRVDENCE.

IVRISPRVDENCE eſt l'art & ſcience de droict, lequel ſe conſidere en general & en particulier, ou ſpecial : generalement en le diſtinguant par ſes differences, le prenant comme droict diuin ou humain:

Droict diuin ceſt tout ce que Dieu a commandé, permis, ou deffendu, cōme ſont tous les cōmandemēts & preceptes des oracles diuins, cōtenus au vieil & nouueau teſtamēt: Droict humain, ou poſitif, c'eſt toute neceſſaire obſeruance, qui eſt introduicte ou eſtablie par nature, les mœurs & couſtumes, ou l'authorité des hommes pour le bien & l'equité: & eſt publiq, ou priué: Le publicq concerne l'eſtat de la republique, comme les conſtitutions de la reuerence de la religion, & des magiſtrats:

Le priué appartient principallement à l'vtilité de chacun particulier : & eſt recueilly des preceptes du droict naturel, ou legitime & politique : Le droit naturel eſt premier ou ſecond :

Le premier droit naturel c'eſt celuy que nature a donné à cognoiſtre à tous animaux: & de ceſtuy deſcend la conionction du maſle & de la femelle, le mariage, la procreation & education des enfans: Le ſecond eſt dict des gens, ou humain, qui eſt celuy que la raiſon naturelle a conſtitué entre toutes perſones: & d'iceluy ſont ſorties les guerres, enſuiuies les captiuitez & ſeruitudes, & quaſi tous les contrats, commerces, auec la deffence & conſeruation raiſonnable de ſoy-meſme, ont eſté mis en auant & receus:

Droit legal ou poſitif, commū de toute cité, ceſt celuy, qui a la raiſon conioincte auec ſoy, combien qu'elle ne ſ'exprime ne reçoiue pour autre cauſe, que pour l'authorité de ceux qui l'eſtabliſſent: & pourtant le droit ciuil, & canonique ſe peuuent bien appeller droit de police ou cité : Droit ciuil ceſt celuy, qui eſt eſtably en aucune republique par le conſentement du peuple & des citoyens pour la neceſſité publique, & le cas ſuruenant, & requerant, lequel a ou ſource & origine des citez d'Athenes, & de Lacedemone:

Droit canonique c'eſt celuy, qui eſt approuué, & diuulgué par les pontifs ſouuerains paſteurs, & prelats de l'Egliſe vniuerſelle & Chreſtiéne, lequel cōprend toute la diſcipline, ordre & police Eccleſiaſtique: & ſe diſtribue en 2. mēbres, à ſçauoir aux ſtatuts & determinations des Conciles generaux, & aux traditions, decrets & reſcrits des S. Peres & Papes. Le droit ciuil eſt eſcrit, ou non eſcrit : Droit eſcrit c'eſt la loy, ſtatut du populaire, ſentence des ſenateurs, plaiſir & volonté des Princes, edits & ordonnances des magiſtrats, reſponces & authorité des ſages Iuriſconſultes & Legiſtes: Droit non eſcrit c'eſt celuy, que l'vſage a approuué : car comme la loy ſe monſtre publiquement, ainſi apparoiſt la couſtume par tacit conſentement du peuple:

Or il conuient ſçauoir que ſpecialement le droit ciuil des Romains, duquel on vſe és iugements, appartient ou aux perſonnes, ou aux choſes, ou aux actions :

Aux perſonnes ſe rapportent l'eſtat & condition des hommes, la puiſſance paternelle, & l'adoption : Aux choſes la diuiſion & qualité d'icelles, & les manieres d'acquerir domaine ou quaſi obligations, ou quaſi aux actions appartient l'ordre & procedure iudiciaire: Quant au droit des perſonnes, tous hommes & femmes ſont ou francs, ou ſerfz.

Les hommes francs & libres ſont ceux, qui ont licence & faculté naturelle de faire tout ce, qui leur plaiſt, ſinon ce qui eſt deffendu de force, ou de droit:

Les ſerfz ou eſclaues ſont ceux, qui par la conſtitution du droit des gens contre le droit naturel, ſont ſouſmis ſouz la puiſſance & ſeigneurie d'autruy : leſquels naiſſent des ſerues, ou ſont faits du droit des gens, c'eſt à dire par captiuité, ou du droit ciuil par vendition : En la condition d'iceluy n'y a aucune difference, mais quant aux francs & libres y a pluſieurs differences : car ils ſont appellez ou ingenuz, ou libertins: L'ingenus c'eſt celuy qui eſt libre & franc incontinent qu'il eſt né en mariage:

Libertins ou affranchis & deliurez de ſeruitude, qu'on appelle manumis, ou emancipez, ſont ceux qui ont eſtez ſerfz, & ſont venus en liberté, eſtans mis hors de iuſte ſeruitude:

Les hommes libres derechef ſont ou tous ſouz la puiſſance d'autruy, ou iouyſſans de leurs droits :

Ceux qui ſont en la puiſſance d'autruy, ſont en la puiſſance de leurs peres, comme les enfans de famille, & leurs deſcendans, ou en la puiſſance de leurs maiſtres & Seigneurs, comme les ſeruiteurs, & ſubiets: Mais entre ceux, qui ne ſont ſouz la puiſſance paternelle, les vns ſont ou en tutelle, ou curatelle ordinaire ou extraordinaire, & les autres n'en l'vne, ne l'autre:

Tutelle c'eſt vne puiſſance de droit ciuil ſur l'homme franc pour deffendre celuy, qui par le moyen de ſon aage ſoymeſme ne ſe peut deffendre, laquelle eſt ou teſtamentaire, ou legitime, ou datiue: La Curatelle c'eſt vne autre puiſſance de droit ciuil pour gouuerner & deffendre les biens & choſes de l'adoleſcent, laquelle eſt ordinaire & extraordinaire:

L'ordinaire eſt auſſi teſtamentaire, & non teſtamentaire, celle-cy de rechef eſt legitime, & datiue:

La legitime eſt deferee par les loix aux plus prochains parens & capables : la datiue ſe donne par le magiſtrat & Iuge ordinaire:

L'extraordinaire eſt donnée pour ceux qui ont quelque vice & infirmité ou de l'eſprit, cōme aux furieux & inceſez & prodigues: ou du corps, comme aux ſourds, muets, aueugles, & valetudinaires, &c: Mais c'eſt aſſez dict touchant les perſonnes:

De toutes les choſes qui ſont hors noſtre patrimoine & commerce, les vnes de droit naturel ſont communes à tous hommes, comme l'air, la pluye, la mer & ſes riuages &c: Les autres ſont publiques comme les fleuues & ports, &c : A l'vniuerſité en general non pas aux particuliers appartient ce qui eſt és citez, comme theatres, ſtades & places de villes pour l'exercice & esbat des citoyens, &c: A nul n'appartiennent les choſes ſacrees, religieuſes, ſainctes:

Mais les autres choſes qui ſont en noſtre patrimoine ou commerce, appartiennent au domaine des particuliers, & ſont corporelles, ou incorporelles:

Les choſes corporelles ſont celles, qui de leur nature ſe peuuent toucher, comme heritage, habillements, or, argent, &c :

Leſquelles choſes s'acquierent naturellement par occupation, accroiſſement, inuention, & tradition, &c :

Les choſes incorporelles ſont celles, qui ne ſe peuuent toucher, comme ſont ſeruitudes, & obligations : qui s'acquierent par le droit de gens, par vne fainte tradition: Les ſeruitudes des choſes ſont reelles, ou perſonnelles: Les ſeruitudes reelles ou predialles ſont droits des heritages vrbains, ou ruſtics: Les ſeruitudes perſonnelles ſont comme vſufruict, vſage & habitation:

Voila les choſes, qui ſe peuuent acquerir par le droit des gens, ſ'enſuiuent celles, qui s'acquierét par le droit ciuil, à ſçauoir par tiltre ſingulier ou vniuerſel, ſingulier comme par vſucapion & donation: Or il y a deux maniere d'vſucapion l'vne priuee, l'autre publique : La priuee appartenant aux choſes mobilaires eſt auſſi appellee du nom general vſucapion, l'autre qui appartient aux choſes immobiliaires, preſcription : Les donations ſont ou entre vifz, ou pour cauſe de mort. Voila les manieres d'acquerir les choſes ſingulieres, ſ'enſuiuent les vniuerſelles, qui s'acquierent par ſucceſſion, & arrogation: Il y a ſucceſſion ciuile appellee heredite, ou pretoire nommee poſſeſſion de biens:

L'heredite c'eſt vne ſucceſſion vniuerſelle que le deffunct auoit au temps de ſa mort, & eſt teſtamentaire qui ſe donne par teſtament, ou legitime donnee par l'inteſtat, ou celuy qui du tout n'a point fait de teſtament: Succeſſion pretoire ou poſſeſſion des biens eſt inuentee pour amender le droit ancien, laquelle eſt ordinaire de droit immuable, & extraordinaire, qui eſt donnee par la loy : Il y a vne autre maniere d'acquiſition par arrogation, par laquelle à l'arrogateur eſt ſeulement acquis l'vſufruict des biens de l'arrogé à ce qu'il ſoit pareil au pere naturel :

Iuſques icy a eſté diſcouru de la proprieté & acquiſition des choſes concernantes le droit ciuil: reſtent les obligations.

Obligation c'eſt le droit, par lequel il eſt impoſee neceſſité à la perſonne ſatiſfaire à quelque choſe : Dont y a 2. eſpeces : Car elle procede ou de contract, ou de malefice : Il y a 2. ſortes de contract, car il y a vray contract, ou quaſi contract, & iceux nommez ou non nommez, &c.

Or il y a 4. manieres de vray contract: Car il eſt fait ou contracté, ou de faict, ou de paroles, ou d'eſcriture, ou de conſentement: Mais les obligations qui procedent de quaſi ou comme de contract, ſont pour les affaires adminiſtrees de tutelle, de diuiſer la choſe commune, ou partager vne ſucceſſion, &c :

Apres les obligations procedantes de contract, s'enſuiuent celles qui viennent de delict & malefice, leſquelles ſont d'vn ſeul genre : car toutes naiſſent de la choſe, c'eſt à dire du faict ou malice de la perſonne, comme de larrecin, ou rapine, ou dommage, ou iniure: &c.

De quaſi delict eſt obligé le iuge, qui par imprudence a mal iugé: celuy qui à l'endroit ou communement on paſſe à ſuſpendu, & mis quelque choſe, qui peut nuire ſi elle cheoit : quant vn larrecin ou tromperie eſt commiſe par ceux du labeur deſquels nous nous aidons, & ſeruons, &c :

Aiant eſté traité ſommairement des perſonnes, & des choſes, s'enſuiuent les actions propoſees en Iugement : L'action & procedure iudiciaire c'eſt le droit ou maniere de pourſuiure en Iugement ce qui eſt deu : Or il y a premierement 2. ſortes d'actions, à ſçauoir priuées, & publiques : ou ciuiles & ordinaires, criminelles & extraordinaires:

Aux actions priuées ou ciuiles, faut conſiderer les choſes dequoy on eſt en different : Car on plaide & debat-on ou de la proprieté & ſeigneurie, pour laquelle les actions ſont produites, ou de la poſſeſſion, à quoy ont eſté trouuez les interdits inſtances poſſeſſoires, ou touchant le fond meſme:

Mais il y a pluſieurs & diuerſes diuiſions ou differences d'actions priuees, dont la premiere & principale diuiſion eſt, que les vnes ſont ciuilles, les autres pretoires:

Les ciuiles ſont reelles, ou perſonnelles: Les reelles ſont celles, par leſquelles on redemande les choſes poſſedees par autruy, & ſont ſubdiuiſees en vniuerſelles & particulieres : les actions vniuerſelles ſont celles, par leſquelles la choſe eſt demandee non pas ſingulierement, mais vniuerſellement, comme d'vne ſuceſſion & heredité:

Les actions particulieres ſont celles, par leſquelles nous demandons quelques choſes particulierement, & icelles pourſuiuons : Sur quoy faut diſtinguer, que les choſes, dont nous debatons, ou ne ſont point en noſtre patrimoine, comme les choſes, ſacreez, ſainctes, & religieuſes: ou elles y ſont, & alors les actions ſont petitoires, & diuiſoires : Les petitoires ſont celles, par leſquelles nous demandons les choſes corporelles, & pource la reiuendication en eſt donnee, qui compette pour vendiquer noſtre choſe : ou nous demandons les incorporelles, comme ſeruitudes, pour leſquelles eſt donnee l'action confeſſoire, ou negatoire :

Les actions diuiſoires ſont celles, par leſquelles nous demandons que les choſes ſoient diuiſees & partagees: Les actions perſonnelles ſont celles, qui deſpendent de la propre iuriſdiction du preteur:

Voila les actions qui concernent la proprieté ou le fons & acquiſition des choſes pecunaires, ſ'enſuiuent les interdits qui ſont donnez pour la poſſeſſion, ou matiere poſſeſſoire:

L'interdit donc, c'eſt la forme & conception de paroles, par leſquelles le preteur commande, ou deffend de faire aucune choſe, quand entre quelsqu'vns eſt debatu touchant la poſſeſſion, ou comme de la poſſeſſion :

Au demeurant il y a 3. diuiſions des interdits : la 1. eſt qu'ils ſont ou prohibitoires, par leſquelz le preteur deffend de faire quelque choſe comme quant on denonce nouuel œuure: ou reſtitutoires, par leſquelz il commande de rendre aucune choſe, ce qui ſ'appelle reintegrando: ou exhibitoires par leſquelz il commande exhiber & mettre en euidence quelque choſe : la 2. eſt qu'ils ſont ou pour acquerir la poſſeſſion par ſaiſine, ou pour la retenir par plainte, ou pour la recouurer : la 3. eſt qu'ils ſont ou ſimples, auſquels l'vn eſt demandeur, l'autre deffendeur : ou doubles par ce qu'en iceux l'vn & l'autre eſt demandeur : &c.

Mais c'eſt aſſez diſcouru & parlé des cauſes & actions priuées, ou ciuiles, reſtent celles qui ſont publiques ou criminelles leſquelles procedent des lois du iugement, ou conuient conſiderer & remarquer principalement les crimes & delits, qui ſont en ſoy capitaux, ou non capitaux : Les crimes capitaux ou griefz delits ſont ceux qui ſont punir de mort, ou quaſi de mort, comme leze Maieſté diuine ou humaine, &c: adultere, paillardiſe, force: & violence ou rapt, homicide, empoiſonnement, ſorcelerie & enchantement, briſement & violement de ſepulchres, plagies, faulceté, peculat, ſacrilege, ſedition, &c:

Les crimes non capitaux ſont comme d'ambition repetondes, concuſſion, &c: Iuſques icy a eſté declaré briefuement ce qui eſt contenu en la premiere partie de Iuriſprudence, s'enſuit maintenant la 2. partie touchant le iugement, lequel ſe pourſuit en deux manieres ciuillement, & criminellement, ou en tous les deux : comme a eſté deduit cy deſſus, ſçauoir eſt que la matiere & cauſe ciuile eſt ou perſonnelle, ou reelle : petitoire, ou poſſeſſoire : la perſonnelle procede de contract, ou acte equipollent à contract : En la petitoire eſt queſtion de la proprieté & ſeigneurie de la choſe: En la poſſeſſoire de la poſſeſſion :

Or és iugemēs ciuils on doit obſeruer premieremēt les perſonnes, qui eſtabliſſent le iugement, puis apres les parties & mēbres de l'ordre & procedure iudiciaire: Les perſonnes ſont les plaideurs, & le iuge auec ſes aſſeſſeurs & ſergés: les perſonnes plaidantes ſont ou interuenētes & poſtulantes cōme Aduocat, Procureur, entremetteur & adminiſtrateur de negoces cōme tuteur, curateur & teſmoins ou elles ſont prīcipales, ſçauoir le demādeur & deff.

Outre plus il y a 2. parties en la procedure des iugemens ciuils, à ſçauoir l'inſtance, & l'execution : L'inſtance eſt premiere, ou ſeconde : En la 1. faut conſiderer ou la moins principalle, qui eſt preparatiue comme adiournement, aſſeurement ou gage pretorien, libelle ou edition de la demande, c'eſt à dire mandement, ou commiſſion, delais, & iurement de calomnie : ou la principalle comme conteſtation de la cauſe, ſatiſdations ou cautions, probations comme interrogatoire, examen, publication, deteſtations, bref en matiere ciuile tout appointement donné ſur les demandes, exceptions ou deffences, repliques ou empliques: & en matiere criminelle equipolent à conteſtation, les interrogatures & decretz dont s'enſuit, finalement la ſentence interlocutoire, ou definitiue, ſçauoir l'adiudication & condemnation :

La 2. inſtance c'eſt l'appel, ou prouocation tendant à reuocation de la ſentence du Iuge inferieur, par inuocation du ſuperieur prochain au moyen de l'iniquité pretendue :

L'autre & derniere partie de la procedure du iugement, c'eſt l'execution, qui eſt de la choſe iugee, du gage iudiciel, & de la miſſion en poſſeſſion :

Au ſurplus les cauſes & iugemens publiques ou criminelles ſont dits capitaux, leſquels ſont ceux qui puniſſent du dernier ſupplice & de mort, ou comme de mort: ou ils ſont non capitaux qui ſont ceux eſquels n'y a qu'amende pecuniaire ou honorable, ſoit qu'ils infament le condamné, priſon, fouet, coupement de membres. fleſtriſſement de fer chauld, talion, ignominie, interdiction ou deffence de feu & d'eau, deportation & baniſſement, ſuſpenſion, &c: Or en ces cauſes criminilles & publiques faut des perſonnes qui accuſent, & qui ſoient accuſees: ou interuenantes comme Aduocat, Procureur, teſmoins, & le iuge: &c.

Mais les actes iudiciaires de iugement criminel ſont accuſation, denonciation, information, inquiſitions & enqueſtes, adiournement, oppoſition par maniere de deffences, &c: Finalement condemnation, punition, ou abſolution, comme au Ciuil. Au reſte tous ces 3. lieux communs de perſonnes de choſes d'actions, ſe traitant conioinctement plus au long & au large és liures des Pandectes & du Code, ſelon l'ordre iudicaire, &c. comme vous le pourrez apprendre par les eſcritz Methodiques de Monſieur Bergeron mon bon amy & conſeil, qui nous a preſté la main a dreſſer la preſente.

L'HISTOIRE.

Histoire est

generale,

Historiographes

Ecclesiastiques

La premiere & plus anciẽne de toutes est celle de la creatiõ du monde:
La 2. du deluge:
La 3. de la Tourre de Babylone:
La 4 du voyage d'Abraham:
La 5 de la transmigration des Israelites:
La 6 des ans du sabbat:
La 7 des iubilez:
La 8. du temple de Ierusalem:
La 9. de la captiuité de Babylõe:
La 10. des 70 semaines de Daniel.
La 11 de l'incar de Iesus Christ.

seculiers

des Olympiades, de la fondation de Rome, des indictiõs, des Cesars ou Emp. de l'empire de Germanie

Mathem & Astrol entre autres de Ptol cõe

Du Royaume de Nabonasar, de la mort de Alexandre, des Cycles de Meton, des periodes de Calippe, des Chaldeẽs, de Denis.

1. les dattes, entre lesquelles selõ les

qui est tenue par obseruatiõ des teps la Chronologie, ou faut obseruer

consequemment la concordace des teps contenant les gestes des deux aages du monde tant

de celui qui a este e partie deuãt le deluge, auq̃l est recité

L'origine du monde & du gẽre humain L'institution du mariage & du gouuernemẽt. La cheute des premiers parents. La promesse de la semẽce de la fẽme. L'homicide de Cain. L'inuentiõ des arts. L'ordre desans depuis la creatiõ iusqs au Deluge. L'hist d'Enoc. Fin de Delu.

de celuy qui a esté apres ledit Deluge

l'hist. de Sodome abysmee

la Tourre de Babylone

la diuision des Gentils

l'estat tellement [illegible] Monarchie [illegible] esquelz escheu [illegible]

deuãt la Natiuité de Christ, ou est commemore

La 1. des Chaldeens & Assyriens

La 2. des Perses

La 3 des Macedoniens

souz le tẽps de ces 3 Monarchies ont estez fleurissants plusieurs

Royaumes

Republiques

Soubz

La 1 furẽt fleurissants l'estat premierement des Egyptiens, des Israelites. d'Italie, de Gaulle, de Germanie, d'Espagne, des Sicyoniẽs, des Argiues, des Atheniens, des Troyens, des Latins, & des Rommains:

La 2 fut l'estat des Iuifs, des Atheniens, des Rõmains, des Egyptiens:

La 3. d'Egypte, d'Asie, de Syrie, de Pont, d'Armenie, de Pergame, de Macedoine, des Grecs, Parthes, Rommains, Iuifs, de Numidie, Mauritanie, & c.

La 4. & derniere, celuy des souuerains pasteurs de l'Eglise ou Euesques & Papes de Rome, des Perses, Arabes & Sarrazins, Gaulois Frãçois, Germains ou Allemans, d'Austrasie, de Parise, de Bourgongne, d'Arles, des Vandals, des Goths, d'Asturie, & de Leon en Espagne, de Venize, d'Angleterre d'Escosse, de Danemark, de Poulongne, Hongrie Boeme, Portugal, d'Arragon, de Castille, Nauarre, Sicile, Naples Tunnes, Telmesins, Feez, Maroc, Senega, des Suisses, de Gennes, &c.

Annales

particuliere

Ephemeride

apres icelle natiuité,

durant la translation ou diuisiõ de l'Empire

souz laquelle escheut la 4. Monarchie des Rom en laquelle y a eu aucũs Empereurs

Orientaux ou de Constantinople, dont y a eu

134 auparauant que l'empire d'occident leur fut oste

81 apres qui leur a esté osté

apres icelle diuision

Occidentaux ou de Germ. ẽ partie

FRANÇOIS

Saxons

Suones

d'Autriche

PARTITIONS DE L'HISTOIRE.



Istoire c'est la vraye narration,& memoire des choses plus remarquables,qui ont estez par cy deuant faictes,& aduenues en ce grand Theatre du monde: Dont il a bien
semblé à ce grand & diuin Philosophe Platon,que l'histoire se nommoit ainsi,à cause qu'elle atreste & retient le cours & flus,c'est à dire , pour ce que l'infirmité , & imbe-
cillité de nostre memoire,qui est labile & coulante,estoit confermée & asseurée par histoire: Comme si la cognoissance de l'antiquité,& des histoires enseignoit vne scien-
ce certaine,& veritable: Suyuant cela Ciceron au 2.li.de l'Orateur a dict aussi bien vray, que l'histoire est le tesmoignage des temps,lumiere de la verité,vie de la memoire,
maistresse de la vie & messagere de l'antiquité:

Or il y a plusieurs qui ont mis en auant, & faict diuerses diuisions d'histoires: Car ce mot s'estend bien amplement, & se prend en beaucoup de manieres:La diuisió tou-
tesfois d'histoire,qui est receué,& fort vitée,cótenant l'enumeration des faicts & actes plus signalez des plus grans & illustres personnages,est en generale,& particuliere:

L'histoire donc vniuerselle & generale c'est celle, qui recite & faict mention generalement de l'estat de toutes choses:laquelle derechef est ou sacree & ecclesiastique,contenant & dedui-
sant l'estat,& succes des affaires de l'Eglise Chrestienne.Ou prophane & seculiere discourant & declarant les commencemens , progrez , changemens,decadence , & la fin des principalles
Monarchies, ou souuerains Empires, Royaumes, principautez, Seigneuries, Republiques , & nations de la terre,comme sont les chroniques vniuerselles:

Mais l'histoire particuliere c'est celle, qui raconte, & rememore particulierement les faicts & gestes de chaque peuple,& nation, ensemble l'estat de leurs affaires,comme sont les chroni-
ques de chacun Royaume,& pays:

Aule Gelle fait differences d'histoire, à sçauoir Annales, & Ephemerides, & dit qu'Annales ce sont quant on met en escrit par ordre les choses, qui aduiennent en plusieurs annees,selon
la datte du temps de chaque annee: Mais quant les choses, qui sont faictes & aduenues ne se mettent & redigent en escrit par les annees , ains par chaque iournee , telle histoire s'appelle
Ephemeride en Grec, *Diarium* en Latin, l'histoire n'estoit autre chose entre les Romains (dit Ciceron au 2. liure de l'Orateur)sinon qu'vne description & composition d'Annales : Pour les-
quelles choses retenir en la memoire le grand Pontif mettoit & redigeoit par escrit l'estat de toutes les affaires de chaques annees, depuis le commencement des Romains, iusques au grád
Pontif P. Mutius,& proposoit, & monstroit deuant tous en la maison les memoires escrits des choses passees, à fin qu'il fust permis au peuple d'auoir cognoissance de ces histoires , qui sont
aussi maintenant appellez annales: Plusieurs y en a, qui ont suiuy ceste façon d'escrire, lesquels ont composez & escrit des liures & memoires sans aucuns ornements d'eloquence,touchant
ce qui s'est faict & passé selon les temps,les personnes,& les lieux:

Or il y a beaucoup de dispute sur l'opinion qu'on a du temps : Car quelque Philosophe a sceu bien mettre en autant brieuement,que veritablement, le temps auoir commencé quant le
ciel fut creé, & qu'il finiroit aussi alors que le ciel fauldroit : Parquoy le ciel n'estre autre chose,que l'horloge de l'vniuers, de laquelle le tour & circuis se marque,& empreint par le flus &
cours du temps: Par l'obseruation duquel est venue la Chronographie,en laquelle fault premierement considerer les dattes,& puis apres la concordance du temps:

Datte donc est vn certain, & illustre commencement de temps,duquel les autres subsequents sont nombrez,ou pour seruir aux siecles suyuans, ou precedés, ou pour tous les deux: Car
c'est le commencement de chacun empire , & de chaque regne , & quasi comme vn arrest de temps,auquel les histoires sont cõtenues,& comprises comme en vne marque certaine,& arre-
stee,à fin qu'elles ne soyent incertaines,& qu'elles n'extrauaguent temerairement sans fin,& commencement: Mais il se trouue en la Chronologie deux manieres de dattes , à sçauoir des Hi-
storiographes,& des Mathematiciens:Celles des Historiographes derechef sont ecclesiastiques, ou seculieres:

Les dattes de temps des Historiens ecclesiastiques sont celles là,qui sont comprises,& remarquees aux lettres sainctes,& histoires sacrees de l'Eglise: Entre lesquelles la premiere, plus an-
cienne,& generale de toutes, c'est celle depuis la creation de l'vniuers,& pourtant elle se met au premier lieu & rang de la Chronologie: Parquoy la somme des annees depuis la creation du
mõde iusques à la natiuité de nostre Sauueur Iesus Christ vray Dieu & homme,est 3962:Mais depuis la natiuité de Iesus Christ iusques à maintenant 1585., on compte 15573.depuis le com-
mencement du monde:La 2. est depuis le Deluge qui fut en l'an 1656. depuis la creation du monde: La 3. est depuis la tourre de Babylone ou confusion des langues,qui tombe en l'an 131. a-
pres le Deluge, auquel temps aduint aussi le commencement du regne de Nimbrod ou d'Assyrie l'an du monde 1786: La 4. depuis la peregrination d'Abraham,la 5. depuis la sortie du peu-
ple d'Israël hors d'Egypte, qui tombe en l'an du monde 2451.& demy:La 6. depuis les ans du sabbat,ou de la remission,qui aduint en l'an du monde 2499,ou en l'an de Iosué 7 la 7.des iu-
bilez,desquels le commencement depend du commencement des ans du Sabbat: la 8. du Temple de Salomon, lequel commencea d'estre edifié l'an du monde 2932, & de la sortie d'E-
gypte l'an 48: la 9. depuis la captiuité de Babylone,qui dura 70.ans, suyuant ce qu'auoit predit le sainct Prophete Ieremie or cela aduint l'an du monde 3357:la 10. des 70. sepmaines de Da-
niel, desquelles le commencement est mis en l'an 7. d'Artaxerxes longue main,mais du monde 3506: l'vnziesme est depuis l'incarnatiõ de nostre Seigneur Iesus Christ, qu'on met en l'an du
monde 3963. Les Chrestiens ont commencez à supputer les annees, c'est à sçauoir en l'an de Iesus Christ 600. depuis l'enfantemét de la vierge Marie: Voyla les dattes des annees contenues
aux Historiographes ecclesiastiques:

Les dattes des seculiers sont celles, qui se trouuent aux histoires prophanes ou seculieres,lesquelles sont en vsage aux negoces & affaires publiques,telles sont les dattes des Olympiades,
desquelles le commencement est mis en l'an du monde 3189: Celles depuis la fondation de Rome en l'an du monde 3213. depuis la destruction de Troye la grande 430 Celles des Indictions,
dont le commencement fut l'an de Christ 312.deuát le 8.iour des Calendes d'Octobre,estás alors consuls Constantin 2,& Licinius 2. Augures:Celles des Cesars ou Empereurs cõmencerent
auec Iule Cæsar en son 2. consulat, qu'il tenoit auec P. Seruilius Isaurie , l'an du monde 3918.Celles de l'Empire de Germanie ou d'Allemaigne , qui commencerent aussi quant & Charle-
magne l'an de Christ 801:Mais c'est assez traicté des dattes des annees cõtenues aux histoires, restent celles des Mathematiciens, & nommément celles là qu'on trouue dans Ptolomee , com-
me sont les dattes du regne de Nabonassar,de la mort d'Alexandre, des Cycles de Meton, des Periodes de Callipus,des Chaldeens,de Denys: Voyla les dattes presques du temps passé, au
moins qui sont contenues dans les historiens,& Mathematiciens:

S'ensuit maintenant la concordance du temps,comprenent l'ordre continuel & suyte des histoires vniuerselles,auquel est contenu, & deduit le discours des choses plus insignes , faictes &
aduenues en toutes les parties du monde depuis la creation vniuerselle iusques à maintenant durant l'espace des deux aages, ausquelles est distribué ce petit sommaire & abregé d'histoire,
à sçauoir premierement celuy qui a esté depuis la creation du monde iusques au Deluge, & durant iceluy, l'autre an apres,qui a esté successiuemét depuis ledit Deluge iusques à maintenát:

En cedict premier aage doté Moyse ce grand Prophete admirable,& diuin legislateur, tresexcellent & premier historiographe descrit par ordre,& fut mention des choses grandes & es-
merueillables, qui aduindrét par l'espace de 1616.ans deuant le Deluge vniuersel & totale destruction du genre humain,comme sont la creation de l'vniuers,& de tout ce qui est enclos , &
contenu en iceluy,l'origine de l'homme & commencement de l'Eglise, l'institution du mariage,& du gouuernement, la cheute de l'homme source de tous maux, sa reparation, & la promes-
se touchant la semence de la femme,qui est Iesus Christ le vray Messias,le meurtre de Cain commis enuers son frere Abel,l'inuention des arts,l'ordre & suite continuelle des annees,iusques
au Deluge,l'histoire d'Enoch,qui fut vif transporté au ciel,finalement le Deluge,auquel Noé auec les siens fut preserué:

Mais ce qui est aduenu apres ledit deluge durant ce deuxiesme aage,a esté en partie deuant la natiuité de Iesus Christ, en partie apres: Deuant le temps de l'incarnation de Christ, mention
est faicte de l'histoire de Sodome & Gomorrhe destruictes & abysmees par le feu celeste, de la tourre de Babylone, de la diuision & partaige des nations des Gentils,& de l'establissement &
commencement de la Monarchie ou souuerain Empire:

Or en cest article de temps deuant la natiuité de nostre Seigneur Iesus Christ ont esté fleurissantes 3. grandes Monarchies, à sçauoir la premiere , qui fut celle des Chaldeens, & Assyriens,
lesquels eurent 38. Roys anciens: Mais les Assyriens derniers n'en eurent que 13: la 1. Monarchie fut celle des Perses,desquels on nombre 10. Roys depuis Cyrus iusques à Darius:la 3. Mo-
narchie fut celle des Macedoniens, qui ont eus 23. Roys depuis Caranus,iusques au grand Alexandre:

Soubs le temps de ces trois Monarchies ont estez fleurissants aussi plusieurs moindres Royaumes,principautez,& souuerainetez, Potentats,seigneuries,& Republiques : Durant la 1. Mo-
narchie les estats furent florissants, premierement celuy des Egyptiens,qui eurent 16. Roys: celuy des Israelites , qui eurent du commencement 14. Patriarches, apres 14. Iuges ou condu-
cteurs,consequemment 23. Roys: Aussi celuy d'Italie,de la Gaulle, de la Germanie,d'Espagne où regnerent alors 25.Roys:celuy des Sicyoniens au Peloponnesse ou à la Moree,lesquels en eu-
rent 26:Puis apres 14.sacrificateurs: Celuy des Argiues 14, le Royaume desquels fut apres transporté aux Mycenes l'an du monde 2653.ou en regnerent 10.: celuy des Atheniens 17. apres 13.
Archontes perpetuels, & 7. Decennals,en fin la Democratie, & les Archontes annuels : Puis celuy des Troyens 6. Roys: celuy des Latins 15: & des Rommains 7. depuis Romulus, iusques
à Tarquin,& depuis l'an de la creation 1789. iusques à l'an du monde 3406:

Semblablement soubs la 2. Monarchie fut fleurissant l'estat des Iuifs, entre lesquels furent 5. Ducs apres l'exil de Babylone: celuy des Atheniens, Romains, Egyptiens aussi iusques à l'an
du monde,3629:

Soubs la 3. Monarchie furent les estats d'Egypte, ou alors 12.Ptolomees ont regnez : Aussi d'Asie, Syrie,de Pont,d'Armenie Pergame,Macedoine, des Grecs, Parthes,Romains, Iuifs, de
de Numidie, Mauritanie, iusques à l'an du monde 3918.

La 4.Monarchie est celle des Romains, qui escheut l'an du monde 3963. enuiron la natiuité de Christ: En laquelle deuant la diuision ou translation faicte de l'Empire de Constantino-
ple ont estez 43. Cesars ou Empereurs depuis Iule Cesar iusques à Constantin le grand,& en l'an de Christ 310: les autres Empereurs apres la translation de l'Empire furent diuisez en O-
rientaux ou Constantinopolitains,& Occidentaux ou de Germanie : Les Empereurs de Constantinople gouuernerent l'empire d'Orient, l'an de Christ 335.depuis Constantin le grand ius-
ques à Constantin Paleologue,soubs lequel la ville de Constantinople fut prinse par Mahomet 2.l'an de Christ 1453: Dont y en a eus 134.qui ont gouuernez ledit Empire au parauát que ce-
luy d'Occident leur fut osté,& autres 81. qui le gouuernerent apres qu'il leur fut osté:

Les Empereurs d'Occidét l'an de Christ 801. depuis Charlemagne, iusques à Rodolphe 2. ont estez en partie François,à sçauoir depuis ledict Charlemagne iusques à Henry le Faulconnier,en l'an de Christ 920 En partie
aussi Saxons, sçauoir depuis ledit Fauconnier, iusques à Conrard Salic,ou l'an de Christ 1025 : Les Saxons derechef depuis ledict Conrard Salic ont estez partie Suoues de l'ancienne race des Gibellins , l'an de Christ 1138:
Partie d'Autriche l'an de Christ 1277. depuis Raould premier:

Soubs ceste 4.& derniere Monarchie sont les estats premierement des souuerains pasteurs de l'Eglise ou Euesques & Papes de Rome, le nõbre & catalogue desquels depuis la dispersion des Apostres & disciples de nostre
Seigneur Iesus Christ iusques à Gregoire 13. de ce nom,se distribue en 3 classes ou rangs: Au premier desquels y en a eus 31. depuis S Pierre Apostre & premier pasteur de l'Eglise Chrestienne , & Lin comme l'on estime
iusques à Syluestre 1. Au 2 y en a eus 33 depuis ledict Syluestre iusques à Boniface 3: le 3. rang se subdiuise en 5. sections ou parties, dont en la 1. y en a 40. depuis ledit Boniface iusques à Iean 8: en la 2. aussi 40.depuis le-
dit Iean 8. iusques à Syluestre 2: en la 3. pareillement 40. depuis ledit Syluestre 2. iusques a Innocent 4: en la 4. furent encore 40. depuis ledit Innocent 4. iusques à Iule 2: en la 5. section du 3. rang sont finalement en
nombre 11. depuis ledit Iules 2. iusques a Gregoire 13 de ce nom à present tenant le siege Papal:

Oultre plus ont estez encore durant le temps de ceste 4 Monarchie les estats des Perses, qui ont eus 28 Rois: Des Arabes & Sarrazins 24 des Gaullois François 62. depuis Faramond iusques à Henry 3. dont y a trois ra-
ces ou lignees, à sçauoir la 1. des Merouingiens qui furent 21. la 2. des Pipiniens, ou Carliens 13 la 3.& derniere des Capetes 27. Au surplus il y a eus aussi ceux des Germains ou d'Alemaigne,d'Austrasie, de Turinge, Bourgo-
gne, Arles, des Vandals, entre lesquels 8 Roys regnerent en Aphrique: des Gots en Espagne, où y a regné 36. Roys d'Asturie,& de Leon en Espagne ou en regnerent 47. de la race des Gots: En Italie 8 de la mesme race des
Gots,& 21.des Lombards,15 Exarques,le siege desquels fust à Rauennes. De Venise: d'Angleterre, où y a regné 41.Roys: d'Escosse 39. De Dannemarque 40 de Poulongne 32 de Hongrie 34.de Boesme, de Portugal, d'Arra-
gon, de Castille, de Sicile, de Naples, de Tunes, Telmesins, Feez, Maroc, Senega, des Suysses, de Gennes: des Turques, desquels y a eus iusques icy 11. Empereurs: d'Egypte, dont le Royaume a esté des premiers , qui a eu
les propres Roys nommez Pharaons iusques à Camoyses, lesquels ont succedez par ordre ainsi que s'ensuyuét, Pharaons, Perses, Alexandre, Ptolomee, Romains, Grecs, puis les Saltans, Sarrazins , Sultans Parthes, & Per-
ses: Des Roys de Ierusalem du nouueau Monde: d'Ethiopie: des Moscouites: des Tartares.&c.

E ii

TABLE THEOLOGIQVE. Par M.B.A.

VERITE.

FOY

ESPERANCE

CHARITE.

Theologie est la sciéc. des choses diuines la doctrine de verité, salut, pieté, religió, &c. distinguée cómodémét en la

- Scholastique, plus subtile, secrette & speculatiue, &c.
- vulgaire, familiere, populaire, & comme plus actiue, &c.

l'vne & l'autre procedát de l. facvlté & lumiere

- naturelle ou force de nature par la cótemplation du monde
  - grád qui est l'vniuers sup. inf. visib inuis. &c.
  - petit qui est l'hóme en la cognoe. de soymesme, &c.
- supernaturelle & celeste. c. de la parolle de Dieu du Testament, &c.
  - vieil ou ancien & prophetique &c.
  - nouueau Euangelique & Apostolique, &c.

Le subiect & argument de toute Theologie consiste en

- preceptes & mandemens, affirmatifs & neg.
- conseils, exemples & traditions, &c.

vtiles, cóuenables, & necessaires à

- endoctriner ou enseigner & refuter, &c.
- instruire, corriger, & consoler, &c.

moyennant l'interpretation conioincte & moderée ou sens

- premier, ou literal naturel & historial
- second, ou spirituel mystique, moral, d'où vient l'allegorique, anago. tripol. parabol.

Le prochaī but & fin de la susdite meditatió & predicat.on, & par cósequét le moyé de salut gist é la foy vraye & viue formee & iustifiate, dódela grace de dieu cóliderée é

- sa nature interieure ou intelligence cóme en sa Theorique & croyance suyuant le symbole, monstrant ce qui est a croire de
  - Dieu, vn & trinun tout bon & puissant en
    - vnité d'Esprit simple, &c. du Messie Dieu & homme &c.
    - Trinité & distinctió de persónes, du Pere, du Fils, du S. Esp.
  - l'Eglise figurée & descrite par cert. nes
    - marques en ce qu'elle est vne, saincte, &c.
    - promesses & preuileges, d'aquerir remissió & resur. &c.
  - de ceste partie pertinente dependent les vertus
    - Theologalles, Foy Esperáce, Charité, par cósequét l'amour & crainte de Dieu
    - morales & Spirituelles, comme les dons & graces du S. Esprit
- actió exterieure qui est l'obeissance, exercice & practique reglée par le Decalogue concernant ce qui est à faire vers.
  - Dieu en l'inuocát, adorant & seruant comme il est porté par la 1. table
    - Confession vocale de louange & d'oraison, cóme de la Dominic. des Pseaum. &c.
    - à quoy se r'apporte l'vsage de la
      - profession & application des Sacremés & disciplines comme du Baptesme, & s. cómun. &c
  - le prochain en gardant l'ordre de Charité contenu en la 2. table.
    - à quoy fault renger les œuures de misericorde
      - spirituelle cóe remonstrer pardonner, &c.
      - corporelle, cóme repaistre heberger, &c.

des moyés touchez cy dessus prouiénét les habitudes des vertus Chrestiénes nommees

- fruicts de l'esperance & de penitence, &c.
- se r'apportant le tout
  - à la gloire de Dieu.
  - au salut des hommes.
- degrez de beatitude qui sont cy exprimez par S. Mat.

METHODE ET DESSEIN DE THEOLOGIE EN FORME DE CATECHISME CHRESTIEN,

Extraict des memoires Latin-François de Monsieur Bergeron Aduocat en Parlement.

THEOLOGIE est la ſcience de Dieu,& des choſes diuines,la vraye Metaphyſique & premiere Philoſophie,ou ſouueraine ſapience,la doctrine de pieté,religion & ſalut,de la beatitude eternelle,Bref la declaration de la volonté de Dieu.

Ceſte Theologie ſe peut commodément diſtribuer en la Scolaſtique,qui eſt la plus ſubtile & cõtemplatiue,& que l'on peut nommer acroamatique ou reſerrée & interne,oculte,& ſecrette; propre aux eſcolles & diſputes: & en la vulgaire, commune,familiere,populaire,conuenable aux ſermons,remonſtrances & exhortations,deuis & propos ordinaires,eſtant plus actiue qu'autrement, & qui ſe peut dire exoterique,manifeſte & externe, &c.

L'vne & l'autre prent ſa ſource & origine de la lumiere naturelle ou ſurnaturelle: La naturelle Theologie,eſt celle qui procede de l'inſtinct,mouuement & conduite de nature,qui n'eſt que preparatoire & diſpoſitiue,ſacquerant par la contemplation du monde ou vniuers,grãd,(ſuperieur & celeſte,inferieur & terreſtre,viſible ou inuiſible)Petit,qui eſt l'homme,en la cognoiſſance de ſoy-meſme,ſelon ſon eſtat, nature & qualité de deuant & apres ſa cheute; ſi que nous pouuons naturellemẽt par telle conſideration, comme par vne eſchelle,aucunement monter au ciel & paruenir des creatures au Createur,&c. Rom.1. Pſal.8. &19.&c.

La Theologie ſurnaturelle ou celeſtielle & abſolue,prouient de la reuelation d'enhaut,par la parole de Dieu,redigée ſommairemẽt par eſcrit,en la Bible ou ſaincte eſcriture,compriſe au vieil & nouueau Teſtament ou alliance. Le vieil & ancien,dit prophetique, contenant les eſcrits de Moyſe & d'autres Prophetes:Le nouueau ou Euangelique,appellé l'Euangile ou bonne nouuelle,apportée & preſchée par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt,ſes diſciples & Apoſtres, &c.

Toute ceſte ſageſſe,partie infuſe,partie acquiſe,pour le regard de ſon ſubjet,conſiſte en preceptes ou mandemens expres,affirmatifs ou negatifs,ceux-là obligatoires à touſiours,ceux-cy pour touſiours; & en traditions,conſeils & exemples,qui eſt la parole de Dieu traiſible ou interpretatiue: Toute telle eſcriture ou parole,eſtãt commode & vtile pour enſeigner & refuter,pour inſtruire & reprendre l'vn appartenant à la doctrine,l'autre à la vie & mœurs.2.Timot.3.Ro.14.&c. Et ce moyennant l'interpretation conioînte & moderée du ſens premier, qui eſt le literal, naturel, ou hiſtorial: auec le ſecond ſçauoir eſt, le ſpirituel ou myſtique, moral ou allegorique, comprenant ceux que l'on nomme Tropologique,anagogique & parabolique.

Le prochain but & fin de toute Theologie,ou de la meditation des œuures de Dieu & predication de ſa parole,&par conſequent le moyẽ de la felicité & vie heureuſe, giſt en la Foy,vraye & viue,formée parfaicte & iuſtifiante: qui eſt vn don gratuit de Dieu,nous donnãt aſſeurãce & confiance entiere de ſes promeſſes par l'interceſſiõ & faueur de ſõ fils Ieſus Chriſt,& dõt nous ſõmes appellez fideles Chreſtiẽs,Io.1.&6.&c.

Ceſte foy eſt conſiderable en ſa nature & en ſon action. Par la nature nous entendons ſon eſſence interieure,comme la theorique & ſimple cognoiſſance,le ſentiment & conuerſion,ou en vn mot, la croyance;qui eſt ou implicité .c. enueloppée & generale,nous donnãt generallement à cognoiſtre (comme en S.Iean 19.)qu'il y a vn ſeul Dieu (inuiſible, veritable,tout bon,ſage,puiſſant, eſprit pur & ſimple, infiny, eternel,immortel,incõprehenſible,&c.)Et vn Meſſie,qui eſt Ieſus-chriſt,enuoyé de Dieu,& ſubſiſtãt de nature diuine & humaine, voire,ſeſtant rendu Dieu viſible, par telle vnion, hypoſtatique: Explicite. c. deſueloppee,plus particuliere & diſtincte,en ce qui eſt de l'intelligẽce,reglée par l'analogie & conformité des Symboles tant des Apoſtres,que des ſainctz peres & conciles.Pour ce qui eſt à croire & tenir de Dieu & de l'Egliſe: En croyant que Dieu eſt vn (en vnité d'eſſence & nature) Trinun ou diſtinct en trinité de proprietez des trois perſonnes, du Pere (comme createur & auteur de toutes choſes,& dominateur du ciel & de la terre: du Filz(comme l'image, ſplendeur de gloire, figure de la ſubſtance du Pere,Verbe faict chair,ou Dieu homme, afin de nous eſtre moyenneur,aduocat,redempteur,ſauueur,Roy,Preſtre pontife & legiſlateur,voire le ſouuerain ſacrificateur & ſacrifice meſme: ſuyuant ce qui en eſt touché par la brieue hiſtoire de ſa vie & de ſa mort,& faiſant partye deſdictz ſymboles:du S.Eſprit, vray inſpirateur,cõſolateur,viuificateur,cõſeruateur,gouuerneur du mõde à tout biẽ.

Quant à l'Egliſe(qui eſt la compagnie & ſocieté des fidelles)elle eſt deſcrite & figuree par ſes marques,ſe monſtrant,vne,ſaincte, catholique,ou vniuerſelle,apoſtolique,communion des Sainctz:& nommee pource, la ſaincte cité & communauté,la Ieruſalem celeſte, le corps myſtique de Ieſus-Chriſt,colomne,fondement & apuy de verité,maiſon de Dieu & royaume du ciel,&c. Elle eſt dauãtage,remarquee par ſes preuileges,ou promeſſes faictes aux croyans, qui ſont en ſomme qu'ils obtiennent remiſſion des pechez, reſurrection de la chair, la vie eternelle, auquel endroict peult eſtre traicté du iugement, &c.

A ceſte nature de foy ſe rapportent comme partyes eſſentielle &compoſitiues d'icelle tant les vertus theologales(Foy ſimple,hiſtorique & de miracles,Eſperance ou attente des biens eternelz, Charité ou bonne & ſincere,affection,zele & deuotion:) que les dons l'eſprit & grace gratuites aucunes deſquelles ſont nombrée. 1.Cor.12.doù l'amour & la crainte de Dieu,filiale prenent leur racine, &c.

L'action(ou l'effect,la vertu,l'obeiſſance & Iuſtice)de la foy,ſe declare & manifeſte par bõnes œuures exterieures,ſignifiees par le mot general de penitence,ſainctеté ou ſaincte conuerſation,comme eſtant l'exercice & practique de pieté,regardant la reformation de l'homme exterieur, comprenant la dilection de Dieu & du prochain ſelon le decalogue ou les dix parolles & commandemens reduits en deux tables: La premiere deſquelles traicte en bref,du cult & ſeruice diuin,concernant l'inuocation,recognoiſſance & adoration,en eſprit et verité:la ſeconde enſeigne le deuoir & office d'vn chacun vers ſon ſemblable,par ordre & degrez de charité, exprimez en ladicte 2. table aſſez cogneus, &c.

Le cult & ſeruice porté par la.1. table ſe deſcouure & practique encores mieux par l'vſage & miniſtere de la confeſſion de bouche ou louange vocale,& de la profeſſion actuelle & ceremoniale:Ceſte confeſſion ſe demonſtre & reluit ſingulierement au formulaire & patron de l'oraiſon dominicale de noſtre Seigneur,cõtenant ſix demãdes,&c. Et au chãt de pſeaumes,Hymnes. Cantiques & d'autres prieres Eccleſiaſtiques, ſuyuies & accompagnees d'vne maceration de la chair,comme par ieuſnes,meſpris du monde,& renonciation à ſoy-meſmes; ladicte profeſſion,emporte vne proteſtation publique & comme vne foy & hommage,par application & vſance de ſainctes & ſacrees ceremonies,Principalement par les myſteres que l'Egliſe appelle par excellence,ſacrements & diſcipline. Aſçauoir, du Bapteſme,ou lauement de regeneration ſpirituelle: de la table de noſtre Seigneur ou de l'Euchariſte & communion du corps & ſang d'iceluy: de la Confirmation & catechiſme: de l'Ordre & tradition des clefz Eccleſiaſtiques,par la vocation & vacation des gens d'Egliſe: du Mariage ſolemnité & celebration nuptialle: de la confeſſion & abſolution penitentialle: de l'Extreme Onction, conſolation & viſitation des malades, &c.

Du deuoir & office tiré de la 2.table qui concerne le prochain(.c. toute perſonne,meſmes ennemye) dependent les œuures que nous diſons, de charité & miſericorde ſoyent ſpirituelles, comme de conſoler,ſupporter,conſeiller,prier,pardonner,&c.ou corporel,comme de nourrir, veſtir,loger les pauures,enſeuelir les mortz,&c.

Par les moyens que deſſus,ſengendrent en les habitudes & qualitez des vertuz vrayement chreſtiennes,entendues & ſpecifiees par les fruictz de l'eſprit,de penitence, ou de Iuſtice & innocence,comme chaſteté,ſobrieté, iuſtice,humilité,&c. Galat.5.& par les 9. degrez de beatitude, exprimez par S.Matthieu.5. Rom.12. 1.Theſ.5.&c.

Dequoy ſenſuit que toute la Theologie tend à l'honneur & gloire de Dieu,pour le ſalut des hommes:l'heur deſquelz ſe commence icy par grace,& ſe termine en paradis par la fruition & iouiſſance de la preſence & face diuine, &c.

Le ſurplus ſe pourra eſclarcir de paſſages, & eſtendre plus au long & au large, à l'ayde du diſcours & deſcription metheodique de l'Autheur quand il aura loiſir de nous communiquer d'auantage que ce petit project.

AD INVICTISSIMVM AC ILLVSTRISS:
PRINCIPEM ET DVCEM NIVERNENSEM, &c.

MEnte manúque potens & bina Palladis hasta
Armatus, socias Martis & artis opus:
Doctrina dudum validisne potentior armis,
Armis Tydiden, mente refers Ithacum.
Sub tua signa merens per vtrumque SAVIGNIVS *acer*
Te sequitur, tantum & gaudet habere Ducem.
Ergo ceu Phœbus spatioso præsidet orbi:
Sic Princeps multis gentibus ipse praees.

IOA. BROVETIVS obseruantiæ & obsequij nomine hoc apposuit.

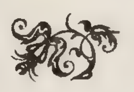
AD NOBILISSIMVM AC DOCTISSIMVM
D. SAVIGNIVM HVIVS OPERIS EDITIONIS ET SVI
eruditiss. Bergeronij iucundiss. consuetudinis eiusdem Brouet: gratulatio.

TV quoque progenies generoso nobilis ortu,
Associas titulis Palladis arma tuis.
Sicut Pelides, qui cum tuba rauca tacebat,
Dulce suæ citharæ percutiebat ebur:
Cæsaris & sicut tollebat læua libellos,
Sedula dum rapidas dextra secabat aquas.
Per terrarum orbem tua Martia dextra, per orbem
Disciplinarum mens tua docta volat.
Ecquid non ausis fido comitatus Achate,
Qui sit consilij conscius ipse tui?
Num te Pœmenius præsentem diligit vnum,
Nec minùs absentem diligit atque iuuat.
Attolluntq́ue suas tua scripta potentiùs alas,
Dum frueris tanti conditione viri.
Dicito jus sanctum, rogo, & æqua mente tuetor:
Sic nostrum lector nomen & omen habet.

PRÆFATVS BROVETIVS BIBLIOPOLARVM
ADMIRABILEM ARTEM MIRATVR.

Respice, Musa, viros nullis nunc arte secundos,
Carmine iam laudet musula nostra viros.
Tripolemi sanè cuperem conscendere currus,
Germanûm cunctis cognita fama foret.

Musa.
Talia crede mihi virtutis præmia non sunt:
Virtus ingenio tanta colenda tuo est.
Vt sine Phœbea nox vmbrat lampade terras,
Sic sine Germanis pagina nulla foret.





EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAR grace & priuilege du Roy, il est permis à Iean & François de Gourmont, Marchans, Imprimeurs, d'imprimer ou faire imprimer, en Latin & en François, vne ou plusieurs fois vn liure intitulé *Tableaux accomplis de tous les Arts liberaux:* Et faict sa Majesté defences à tous Marchans Libraires, Imprimeurs & autres de quelque estat & condition qu'ils soyẽt, de n'imprimer ou faire imprimer, tailler, contrefaire, agrandir, n'appetisser, de deguiser par augmentation ou diminution desdicts Tableaux ny l'interpretation d'iceux, ny exposer en vente iceluy, sans l'expres commandement desdits de Gourmonts, & ce iusques au temps & terme de dix ans entiers & consecutifs, à compter du iour que les presens Tableaux accomplis des Arts liberaux auront esté premierement acheué d'imprimer, sur peine aux contreuenans de cõfiscation de ce qu'ils feront ou exposeront en vente, & d'amende arbitraire, & de tous despens dommages & interests comme plus amplemẽt est declaré par les lettres dudit Seigneur, sur ce données à Paris le vingt-septiesme iour de Iuillet, l'an de grace mil cinq cens quatre vingts quatre. Et de nostre regne le vnziesme.

Par le Roy en son Conseil, Signé GOHORY.



Ce present livre apartient a monsieur de Baud